



OC 1 8 1960

universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

LES
CINQ ANNÉES
LITTÉRAIRES,
OU
NOUVELLES
LITTÉRAIRES, &c.

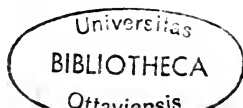
DES ANNÉES 1748, 1749, 1750.
1751 ET 1752.

PAR MR. CLÉMENT. (*Pierre*)

VOLUME III.

Imprimées A LA HAYE,
Chés ANT. DE GROOT ET FILS,
Et se distribuent chés
PIERRE GOSSE JUNIOR,
Libraire dans la même Ville.

M. DCC. LIV.



PQ

273

.C4

1954

v. 3

NOUVELLES LITTÉRAIRES, &c.

LETTRE LXIX.

Paris, 1er. Février, 1751.

IL seroit trop singulier, Monsieur, qu'il n'eût encor absolument rien paru de bon sur un Ouvrage aussi intéressant que l'*Esprit des Loix*. Les Journaux de Hollande en ont parlé superficiellement; ceux de France presque point. L'Auteur a eu la politesse, ou la foiblesse, de répondre solidement à une mauvaise *Gazette Ecclésiastique*. Mr. Dupin, Fermier général, homme de mérite dans son métier, avoit fait imprimer à ses dépens une grosse critique in-quarto, dont il n'a rien eu de plus pressé que de retirer le peu d'ex-

A

em-

emplaires qu'il avoit généreusement distribués. L'un des Successeurs de l'Abbé *Desfontaines*, Mr. l'Abbé de la *Porte*, avoit répandu dans ses brochures diverses réflexions, qu'il vient de ramasser en un Volume sous le titre d'*Observations sur l'Esprit des Loix, ou l'Art de lire ce Livre, de l'entendre & d'en juger*. La première partie de ce petit Ouvrage, telle que je l'ai lûe il y a trois ou quatre mois dans les feuilles périodiques, m'a paru médiocre; la seconde très bien raisonnée, très philosophique, très digne d'une réponse du Président; la troisième, foible, vague, peu réfléchie, & sans conséquence.

ON pense ici de *l'Esprit des Loix* à peu près ce qu'on en pense à Londres; c'est-à-dire qu'on le regarde comme un des meilleurs Livres de ce Siè-

Siècle, par l'abondance & l'élévation des pensées; par l'étendue, le choix & l'à propos de l'érudition; par la quantité d'observations utiles, de réflexions ingénieuses, de vûes saines, d'images fortes, de traits hardis; mais imparfait dans la partie systématique; dans les Principes, dans l'application des Principes aux cas particuliers; dans la combinaison des conséquences; dans la distribution des matières; dans la liaison, dans l'ensemble, dans la continuité de la chaîne des vérités. Ce qu'il y a de fâcheux, c'est que cette partie systématique est précisément celle dont l'Auteur se montre le plus jaloux; c'étoit aussi la plus importante & la plus difficile. Si l'avoit pu subordonner tant de loix à deux ou trois Principes simples, par des conséquences immédiates, ou du moins prochaines & très sensibles, c'eût été la plus

belle chose du monde ; mais dès qu'il faut courir après les rapports, en laisser échaper un pour attraper l'autre, & n'être pas sûr d'avoir tout ramené, adieu le Système. Reste à savoir s'il étoit possible de trouver des principes moraux plus universellement applicables que la *Vertu*, l'*Honneur*, & la *Crainte*. Le plus grand tort de Mr. de Montesquieu est peut-être d'en avoir eu trop bonne opinion ; de les avoir employés trop absolument, trop exclusivement ; de ne les avoir pas assez souvent conciliés, assez fortifiés, ou limités l'un par l'autre.

Vous savez, Monsieur, ce que disoit Rameau, que si on le faisoit, il mettroit en musique la Gazette d'Hollande : voici quelqu'un, qui pour lui faciliter l'opération, en vient de mettre un morceau en rimes, sous le titre de *Poëme sur l'IncurSION des Autri-*

trichiens en Provence, ou le Passage du Var. Il n'est point ici question d'invention, non plus que dans le *Poème de Fontenoi*; mais ce dernier avoit du moins la poésie de détail & l'abondance des images. Vous trouverez dans l'autre en récompense quelques injures assez harmonieuses dites à vos amis les Autrichiens; c'est ce qui fait l'intérêt de la Pièce.

Si je dis mal, prenez-vous-en aux bruits de Paris; je n'ai point encore lu tout l'Ouvrage, non plus que l'*Epître de Mr. Marmontel au Roi, à propos de l'Edit qui accorde la Noblesse aux Militaires*. Ce nouveau morceau, durement écrit, dit-on, je m'en ferois douté; mais ingénieux dans quelques endroits, je n'ai pas de peine à le croire; a été présenté par M^{de}. de Pompadour, & voici l'*Envoi* du Poète à la Marquise, qui n'a pas été imprimé:

Il est une Vénus céleste
Dont la présence embellit l'Univers;
D'un doux sourire & d'un regard modeste
Elle répand le calme dans les airs.

Devant elle les vents se taisent,
Les champs ont plus de fleurs, les gazons sont
plus frais,

Le Ciel est pur, les flots s'apaisent
Pour réfléchir l'éclat de ses attraits.

Non moins généreuse que belle,
Les Dieux se reposent sur elle

Du soin de verser leurs bienfaits.

Cette Vénus, sous le nom d'Uranie,
Préside aux Arts & leur donne le ton;
Elle inspiroit & Lucrèce & Platon;
C'est des talens l'Idole & le Génie.

Quand les neuf Sœurs au Souverain des Dieux
Vont présenter quelque nouvel ouvrage,
Sur leur offrande elle jette les yeux,
Avec bonté sa voix les encourage,
Et pour lui plaire elles font encor mieux.
O POMPADOUR, vous êtes son image,
Mon Héros est celle des Dieux;
Daignerez-vous protéger mon Ouvrage?

POUR

POUR ces Vers-ci, on ne lui reprochera pas de les avoir *fait durs & secs*; c'est le charme du sujet qui les a adoucis: M^{de}. de *Pompadour* n'en doit point inspirer d'autres; j'en parle sans intérêt, sans reconnaissance & sans dessein: sans reconnaissance, non, car je lui fais un gré infini des deux mille francs de pension qu'elle vient de procurer à M^{de}. de *Lussan*, qui avoit fait les plus jolies *Anecdotes* du monde, & qui n'avoit pas de quoi faire un mauvais diner.

CE fut le 29. Décembre que Mr. le Comte de *Bissy* eut l'honneur de s'asseoir pour la première fois chapeau sur la tête au milieu des Quarante IMMORTELS. Son compliment fut beaucoup mieux qu'il n'avoit crû; car personne ne fait mieux que moi ce qu'il en pensoit. Mr. le Maréchal de *Bel-*

lisle répondit en qualité de Directeur. Mr. l'Abbé *de Bernis*, pour terminer la séance, effaïa de nous prouver en jolies phrases *qu'il y a plus de goût sous le Règne de Louis XV, qu'il n'y en eut sous celui de Louis XIV*; c'étoit justement ce qu'il falloit démontrer en pleine Académie; aussi le discours fut-il applaudi. Heureusement l'Arbitre des siècles n'a pas décidé qu'il y eût plus de talens dans le nôtre, ni même autant de génie que dans le précédent; mais simplement que nous étions meilleurs juges des Ouvrages d'esprit; moïenant quoi les Manes de Louis XIV. n'auront point trop à rougir, & son Successeur pourra se consoler dans la pensée que les Princes ne sont pas les maîtres de la Nature, qu'ils ne sauroient la forcer à produire les grands hommes qui font les beaux siècles. Le travail des Mines est soumis à leurs ordres

dres, mais les veines fécondes ne le font pas; elles s'ouvrent tout à coup pour verser des torrens de richesses, & se dérobent quelquefois au moment qu'on les poursuit avec le plus d'ardeur: j'emprunte cette image d'un Roi, dont les (a) *Mémoires* reparoissent sous une nouvelle & très jolie forme en deux petits Volumes. Vous connoissez les beautés & les défauts de cette ébauche d'histoire peut-être suspecte de partialité, mais si souvent désintéressée, mais hardie, mais étincelante de génie, mais curieuse à tant d'égards. Le parallèle de *Louis XIV.* & du Grand *Frédéric Guillaume* est un chef-d'œuvre: le supplément sur le progrès des Arts & des Sciences, de la Superstition & de la Religion, n'est pas le morceau le moins intéressant.

(a) *Les Mémoires pour servir à l'Histoire de Brandebourg.*

LETTRE LXX.

Paris, 15. Fevrier, 1751.

VOUS voilà bien embarrassé, Monsieur; on vous envoie ces Discours Académiques; rendez les courts en ne les lisant point: Mais si vous voulez voir ce qui a paru de mieux à l'occasion de la mort de Mr. l'Abbé Terrasson, lisez les *Réflexions sur sa personne & sur ses ouvrages*, par Mr. d'Alembert de l'Académie des Sciences.

POUR vous amuser en attendant la Pièce, je vous en détache le morceau qui m'a plu davantage, où vous trouverez le fidèle portrait de nos Savans à la mode, & de leurs vrais, ou prétendus amis, juges & protecteurs.

. „ Ce n'est pas que le com-
„ mer-

„ merce du monde ne soit nécessaire
 „ aux gens de Lettres , surtout à ceux
 „ qui travaillent pour plaire à leur siècle,
 „ ou pour le peindre ; mais ce
 „ commerce devenu général & sans
 „ choix , est aujourd'hui pour eux ce
 „ que la découverte du nouveau Monde
 „ de a été pour l'Europe ; il est fort
 „ douteux qu'il leur ait fait autant de
 „ bien que de mal.

„ NULLEMENT empressé de faire
 „ sa cour , Mr. l'Abbé *Terraſſon* trou-
 „ voit plus aisé de ne point vivre avec
 „ la plupart des Grands , que d'être
 „ avec eux à sa place sans se dégrader
 „ & sans se compromettre. Il fuïoit
 „ surtout ceux dont l'orgueil perce à
 „ travers leur accueil même , & à l'é-
 „ gard desquels la fierté est souvent
 „ une vertu dans un homme de Let-
 „ tres , & la douceur un vice. Mais
 „ il estimoit beaucoup les Grands d'u-
 „ ne

„ ne Société simple & aimable, qui
„ cultivent fans prétention les Scien-
„ ces & les Beaux Arts, qui les ai-
„ ment fans vanité, & qui, s'il est
„ permis de parler le langage du tems,
„ ne font point servir leur naissance &
„ leurs titres de fauvegarde à leur
„ esprit.

„ Aussi étoit-il bien éloigné de
„ confondre les amateurs véritable-
„ ment éclairés, avec ceux qui en
„ usurpent le nom, ordinairement oc-
„ cupés du soin de rabaisser les grands
„ talens pour élever les médiocres,
„ parce qu'ils ignorent que le mé-
„ rite éminent honore ses protecteurs,
„ & que le mérite médiocre avilit
„ les siens. On n'aura pas de peine
„ à croire qu'il n'étoit guères plus
„ favorable à ces Sociétés particu-
„ lières, si à la mode aujourd'hui, qui
„ s'érigent en arbitres des Auteurs.

On

„ On avoit beau lui représenter que
 „ par le moïen de ces Sociétés l'es-
 „ prit se répand & se communique
 „ de proche en proche : il répondoit
 „ par une (a) comparaison plus éner-
 „ gique que recherchée, que l'esprit
 „ d'une Nation ressemble à ces feuil-
 „ les d'or qui deviennent plus minces
 „ à mesure qu'elles s'étendent, &
 „ qu'il perd ordinairement en pro-
 „ fondeur ce qu'il gagne en super-
 „ ficie. ”

QUEL dommage, Monsieur, que
 -ce ne soit pas l'auteur de ces *Reflexions*
 qui

(a) L'image est séduisante : mais les rap-
 ports des Sciences entr'elles, & l'effet natu-
 rel de la communication des esprits, même
 superficiels, ne me permettent pas de croire
 que l'idée soit juste à l'égard des Nations ; elle
 peut l'être à l'égard du plus grand nombre des
 particuliers. Après tout, c'est ce vieux pro-
 verbe, *Qui trop embrasse mal étreint*, auquel on
 a donné un habit neuf un peu trop large.

qui tienne la plume dans cette Académie, (b) dont il fait aujourd'hui les honneurs sans titre ! Je ne saurois vous dire cependant, il me semble que son stile n'est point encore absolument formé. Il y a une élégance, une rondeur dans les tours, une délicatesse, une variété de liaisons, qui ne me paroissent point lui être assés familières, ou qu'il néglige, & dont il peut se passer comme Géomètre, mais non pas comme homme de goût.

Vous ne lui demanderez sûrement pas toute cette façon dans l'édition de l'*Encyclopédie*, que vous allez devoir à ses soins, quant à la partie mathématique. Vous savez les conditions de

(b) L'Académie des Sciences. C'est au Secrétaire de cette Académie à faire l'*Eloge* de Mr. l'Abbé Terrasson, a Mr. de Fouchy, qui n'a pas craint de succéder à Mess. de Mairan & de Fontenelle,

de la souscription de cet ouvrage immense, qui est tout prêt, & dont les dix in-folio se succéderont sans interruption. Ce n'est point votre *Chambers retourné & brodé*, comme vous l'avez crû ; c'est votre *Chambers* rectifié, enrichi des nouvelles découvertes, suppléé d'une infinité de choses qu'il laissoit à desirer dans les Sciences & dans les Arts libéraux, & de tout dans les Arts mécaniques. Il avoit commencé par dépouiller nos auteurs impitoyablement, sans choix & sans mesure ; on lui reprend ce qui méritoit d'être réclamé, & pour vous laisser le plaisir de nous reprocher quelque chose, on s'approprie sa disposition générale, qui est excellente, cette manière ingénieuse de lier les premiers principes d'un Art à ses conséquences les plus éloignées, & les Arts entr'eux par une chaîne imperceptible.

ble. Mais on n'a eu garde d'imiter son audace dans l'entreprise : ce n'est point ici l'ouvrage d'un seul ; c'est celui d'une (c) multitude de Savans & d'Artistes. qui se sont chargés , chacun de la partie qui lui convenoit , & dont les (d) Editeurs n'ont presque fait que réunir les mémoires , en remplissant les vuides d'une science à l'autre. Uniquement occupés de l'utilité publique, ils ne se vantent que des secours qu'ils ont empruntés de toutes parts. Manuscrits , recherches , observations communiquées par les gens de l'Art & par les amateurs ; Bibliothèques publiques , cabinets particuliers , recueils , porte-feuilles , tout leur a été ouvert.

L A I S-

(c) Le public verra leurs noms à la tête du premier volume.

(d) Mr. d'Alembert , & Mr. Diderot , auteur du *Prospectus* , de quelques ouvrages philosophiques , & même des *Bijoux Indifférens*.

LAISSONS ces bagatelles aux Philosophes : il est question d'un Concile de Filles d'Opéra, dernièrement tenu dans les coulisses (Mdle. *Coupée* préfidant) pour instituer une Assemblée particulière, où n'entreroient que les Milédis de l'Ordre qui auroient pour quarante mille francs de diamans. Une jeune & très jolie débutante a demandé grace d'un quart, en produisant les lettres d'un sous-fermier, d'un Duc & de deux Conseillers au Parlement, qui lui donnent les espérances les plus prochaines : mais après un long débat, mêlé d'injures délicates & de quelques coups de pied dans le ventre, il a été décidé à la pluralité des cris qu'elle ne seroit admise en attendant qu'à titre de complaisante.

APRÈS l'affaire du Clergé c'est celle d'un Ane des environs de Paris,

B

qui

qui fait le plus de bruit actuellement. Un blanchisseur, dont il étoit le Domestique, l'avoit attaché à la porte d'un épicier: vient à passer une femme nommée *Leclerc*, montée sur un ânesse. Le baudet toujours galant, & vif comme un moineau, rompt son licou, & vole après la dame de ses pensées. La *Leclerc* éfraiée se jette à bas de sa monture, l'Ane y prend place: elle voulut interrompre ses plaisirs, mais il la mordit bien ferré; & voilà une guerre entre la femme blessée & le maître de l'animal mutin. La plus curieuse pièce du procès est un certificat du Curé & des principaux de la paroisse, qui atteste que le *susdit* Ane étoit de bonnes mœurs, & n'avoit jamais offensé personne. Cette aventure jointe à celle d'un autre Curé, qui a refusé les Sacremens à un magistrat Janséniste, parce qu'il n'avoit point

point de billet de confession , a produit l'épigramme suivante :

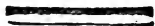
De deux Curés , portant blanches soutanes,
Le procédé ne se ressemble en rien :

L'un met tout au rang des profanes ,

Le Magistrat & le Chrétien ;

L'autre de son hameau trouve jusques aux
ânes

Tous les habitans gens de bien.



LETTRE LXXI.

Paris, 1^{er}. Mars, 1751.

EST-il vrai, comme on le publie,
Que dans la saison des Amours,
Dans l'âge heureux de la folie,
Vous laissez obscurcir des jours
Par l'oïfive mélancholie?
Est-il vrai que loin des fermens,
Ou des trahisons de nos Belles,
Loin de leurs crédules amans,
Loin de leurs jalouses querelles,
Et de tant d'autres bagatelles
Autrefois vos amusemens,
Fatigué des tracasseries,
Glacé par les plaifanteries,
Attristé même par les Ris,
Solitaire au sein de Paris,
Tranquille au milieu de l'yvresse,
Sobre devant les meilleurs mets,

Vous

Vous voulez vivre désormais
Sans créanciers & sans maîtresse ?
Qu'est devenu cet heureux tems,
Où plus avare des instans,
De l'Amour n'ayant que les ailes,
Vous portiez vos vœux inconstans
A tant d'aimables Infidèles,
Et faisiés tant de mécontents ?
Alors toujours gay sans étude,
Endetté sans inquiétude,
Jamais stérile en jeux de mots,
Vous saviez railler sans déplaire,
Être indiscret avec mystère,
Et déraisonner à propos.
De l'Epigramme à l'Elégie
Qui peut vous avoir fait passer,
Et quelle funeste magie
Vous fait prendre une léthargie
Pour l'art de vivre & de penser ?
Qu'Erasme, dont l'orgueil se fonde
Sur un grand nom, son seul apui,
Qui jamais ne rit, toujours fronde,

Et n'a d'estime que pour lui,
Dans une retraite profonde
Se sauve du mépris d'autrui,
Et las d'ennuier tout le monde
Aille à son tour périr d'ennui;
Qu'après l'éclat d'une aventure,
Qui ternit son nom pour toujours,
Fuyant les ris, ou le murmure,
Qu'excitent ses nombreux amours,
Et survivant à sa figure,
Dans quelque coterie obscure
Bélise aille compter ses jours:
Mais vous, qui jeune & sûr de plaire
Etes né pour tous les plaisirs,
A qui les Fastes de Cythère
N'offrent que d'heureux souvenirs,
Pourquoi sortir de votre sphère,
Et forçant votre caractère,
Laisser éteindre vos désirs?
Du Dieu qui préside aux caprices
Chés nos Prudes, ou nos Actrices,
Rallumez plutôt le flambeau;

Et quittant Platon pour Ovide,
Des mains d'une nouvelle Armide
Venez reprendre son bandeau.

NE voilà-t-il pas une très jolie épître, Monsieur? C'est une nouvelle production de Mr. *Desmahis*, Auteur d'une mauvaise petite Comédie pleine d'esprit, de vers charmans, & d'agréables *impertinences* contre les femmes. Vous savez que le *bon air* d'aujourd'hui, & peut-être le plus sûr moyen de réussir auprès d'elles, est d'en médire avec excès & de leur manquer *à l'année*: mais comme tout s'use dans le monde, & que rien n'y dure que le goût du changement, je ne desespère pas que les mauvais propos sur ces jolies créatures ne soient bientôt relégués en province, & que les fats de la campagne prochaine ne s'avisent de paroître les respecter pour se tirer du pair.

CONSOLEZ-VOUS, Beautés desolées; on nous prépare déjà l'antidote de *l'Impertinent*, dans une autre petite pièce intitulée *l'Apologie des Femmes*. Les épigrammes ne manqueront point à votre défense, c'est Mr. de Boissy qui l'entreprend; mais je vous avertis qu'il n'a guère que de l'esprit *factice*, fort peu de ce beau naturel, de cet enthousiasme du cœur, de ce feu du Ciel qu'il faut avoir volé pour être digne de plaider votre cause.

À propos de beau naturel, Monsieur, que je vous annonce les nouvelles *Lettres* de Mde. de Sévigné. Une du Cardinal de Retz, qu'on y a jointe, une du Duc de la Rochefoucault, trois de Mde. de Grignan, dix ou douze de Mde. de la Fayette; médiocre, ou mauvaise compagnie que tout cela pour cette fois-ci, en dépit des noms. De
la

la facilité, de la gaité dans celles de Mr. & de Mde. *de Coulanges*, qui font plus de la moitié du *Recueil*; patience: mais la délicatesse & l'heureuse simplicité de Mde. *de Sévigné* efface tout, & jamais rien ne l'effacera. Vous vous souvenez de notre ami qui la trouvoit fade, & qui préféroit les *Lettres du Chevalier d'Her*, ce modèle de faux-bel-esprit, ce tribut d'un grand homme à la foiblesse humaine. Savez-vous que je vous soupçonne d'être encore un peu *entiché* de l'avis du défunt, & que je n'attens que d'en être sûr pour rompre avec vous?

JE ne vous ferai point une affaire si sérieuse sur le peu de goût que je vous connois pour les *Lettres* de Mr. l'Abbé *le Blanc*: non que je n'ose en prendre le parti dans l'occasion, sur tout de l'édition corrigée qui vient de paroître.

O mon cher Abbé *Mémonet* !

.

Mais il faut convenir qu'on s'est trop laissé frapper de quelques bévues grossières & de peu de conséquence qui lui sont échappées, & point assés de mille bonnes choses dont il a rempli son ouvrage. Il est pesant dans sa *prose*, lourd dans ses réflexions, fécond en pensées communes, un peu trivial dans son érudition *parfois* déplacée; je vous accorde tout ce que vous voulez: il débute aujourd'hui par une préface, où il parle haut comme à son ordinaire, sans se faire écouter davantage: mais laissons la manière & l'accessoire: il est sensé, il est judicieux, il *meurt d'envie* d'être impartial; il a plus vû de son objet, il l'a mieux vû, il l'a mieux embrassé que personne avant lui dans le même cas; je veux dire

dire que les observations réunies de Mr. de *Voltaire* & de Mr. de *Muralt* ne fauroient le lui disputer pour la quantité, la variété, & le détail des matières. Quoi de plus superficiel & de plus vague que celles du Gentilhomme Suisse, qui ont tant réussi? Ne voilà-t-il pas quelque chose de bien difficile que de dire la vérité & de ne choquer personne, quand on ne dit presque rien de particulier? L'auteur est mort, ou dévot, ainsi il me pardonnera. Vous savez si je suis méchant; mais avec ces *réputations* à demi méritées il convient quelquefois d'en user sans façon pour l'honneur des Lettres, comme faisoit Mr. de *Launoi* avec les Saints pour l'honneur du Ciel.

TROIS Poètes & trois ou quatre Musiciens se sont liés d'amitié pour
nous

nous donner un nouveau spectacle à l'Opéra. Le 18 du mois dernier fut le jour de la première représentation. Il y a de tout dans cette rapsodie ; de l'agréable , du médiocre , & du très ennuyeux. *Il faut la voir , il faut l'entendre* ; ce que je vous en dirois de plus retarderoit en pure perte les complimens que je dois vous faire sur l'acquisition de Mlle. *Amédée*. Elle a voulu rentrer à l'Opéra , qu'elle décoreit de sa figure , & qu'elle avoit quitté pour bonnes raisons ; Mr. le Prevôt des Marchands lui a tenu rigueur , & vous en profitez ; je vous en félicite à regret. J'aime son air dédaigneux , sa tête haute , cet œil fier mais point desespérant , & jusqu'au sourcil chinois , moitié art , moitié nature. Elle est charmante dans un souper ; elle parle peu , elle grasséye quand elle y pense , elle rit beaucoup , elle s'en-

s'endort au fruit, mais d'un si doux
somme, si difficile à troubler

Adieu ; *respectez l'Amour pendant qu'il
sommeille.*

Vous vous plaignez de la brièveté
de mes lettres ; vous me faites bien de
l'honneur, Monsieur ; j'ai toujours peur
qu'elles ne vous paroissent trop lon-
gues : mais laissez faire , je suis docile,
une autre fois je remplirai la page , la
marge & le revers ;

Et summi plenà jam margine libri,
Scriptus & in tergo , nec dum finitus Orestes :
n'est-ce pas comme cela que vous les
aimez ? *Sara servita.*

LETTRE LXXII.

Paris, 15. Mars, 1751.

OUI, Monsieur, ce sont les *Jansénistes* qui donnent aujourd'hui l'exemple de l'obéissance aux volontés du Roi : il ne faut point fouiller dans les cœurs, & chercher des principes d'intérêt dans une conduite desintéressée ; on est trop heureux que des motifs humains fassent l'office de la vertu dans l'occasion : ces Messieurs se sont soumis, n'en est-ce pas assez ? & pour rendre leur soumission plus touchante, ils ont fait graver une feuille en forme d'estampe, au haut de laquelle est un Louis d'or gravé à deux faces, & au bas *Cujus est imago ?* & plus bas *reddite Cæsari quæ sunt Cæsaris*. Suit un commentaire en françois, qui prou-

ve clairement par la raison & par le Père *Quesnel*, qu'il faut que le Clergé paie, & que ce n'est point un don des Ecclésiastiques au Souverain, mais un vrai tribut qu'ils doivent à l'Etat.

CELA s'appelle faire ses preuves; le jeune homme de la Pièce (a) de Mr. *Destouches* ne les a pas mieux faites. Vous voulez donc savoir ce que je pense de cette nouvelle Comédie, qui n'a pas été jouée. & qui probablement ne l'auroit pas été avec succès. Le fond m'en paroît bon, quoique peu comique; la conduite régulière, les caractères soutenus, l'exécution foible, la plûpart des détail froids; quelques bonnes plaifanteries, pour le moins autant de mauvaises, le dialogue long, long, long, souvent bas; combien de propos de valets! Ah la
dé-

(a) Intitulée *Le Jeune homme à l'épreuve*.

détestable chose que la scène sept de l'acte deux ! En revanche la seconde du troisième, à peu près du même genre, est d'un bon comique. Ce que l'auteur a fait ici de mieux, c'est ce que les autres ne savent point faire, c'est le principal, le 5^e. Acte. Le dénouement vous plaira, quoique prévu. C'est une idée que vos dénouemens imprévus ; où sont ils ? Dans *Héraclius*, dans *Rodogune* ? Mais depuis que les poètes ne sont plus inspirés tous les spectateurs sont prophètes.

CE n'est pas toujours sur l'événement d'une Pièce que doit tomber la curiosité : dans les sujets historiques, par exemple, on fait à quoi s'en tenir : mais c'est le développement qui vous amuse, le jeu des ressorts qui amènent cet événement. Dans les sujets feints, comme dans *Cénie*, vous
pour-

pourriez avoir les deux objets, & par conséquent le double plaisir; est-ce ma faute si Mde. *de Graffigny* vous le refuse, aussi-bien que Mr. *Destouches*? Elle est entre vos mains cette *Cénie*, la voilà enfin imprimée après une reprise de douze représentations: vous pouvez vous rappeler ce que je vous en écrivis dans le tems des premières (b); je ne me dédis de rien, mais c'est le Public qui se dédit de son enthousiasme, peut-être trop. Mde. *de Graffigny* ne dit pas toujours précisément ce qu'elle veut dire; il y a quelquefois du précieux dans son stile,

Tant soit peu de ce verbiage
De Monsieur de *Félibien*,
Qui noie éloquemment un rien
Dans un fatras de beau langage.

Uniforme, on voit que c'est toujours elle qui parle, comme votre *Congré-*
ve.

(b) *Voilà la Lettre du 15 Octobre, 1750.*

ve. Sa *Lisette* a trop d'esprit, son *Dorimond* est trop sot ; tout est dit, ou porte à faux, après la reconnoissance de *Cénie* & d'*Orphise* au 4^{me}. Acte ; rien n'est si foible que les raisons qui de ce moment-là changent, ou suspendent les sentimens du bon homme *Dorimond* : Avec tout cela la Pièce est agréable , intéressante jusqu'à un certain point, en général bien écrite, pleine de traits, de choses bien senties & finement rendues. Je vous le répète, ouvrage de femme, vivement imaginé, légèrement tissu, négligemment fini ; objet tout au moins d'une première surprise de curiosité, s'il n'est pas fait pour le second coup d'œil.

Si vous rapprochez tout ce que je vous ai dit depuis quelques années sur nos meilleurs Auteurs dramatiques,
vous

vous trouverez que les uns se distinguent par les plans, & manquent par les détails; les autres brillent dans les détails, & pèchent par les plans. Trépaneux moi tous ces crânes-là, mêlez les cervelles, & rajustez le tout par de bonnes *sutures*, vous ferez peut-être quelque chose de parfait.

TEL est à peu près l'état actuel de notre Théâtre : & le vôtre, Monsieur? vous ne m'en dites rien; tous vos bons *faisseurs* sont-ils enterrés? Je n'entens plus parler que de vos Romans; on nous les traduit tout le long de la journée; nous en aimons les intrigues, les caractères sur tout, pour la force & la variété; nous nous flattons même quelquefois d'avoir saisi le *fin* de votre *humour* (c) : mais vos réflexions nous tuent; faites qu'on les abrège, je vous en prie. Quand la morale se trouve

dans

(c) Voyez la Lettre du 30 Décembre, 1752.

dans l'action, ou qu'elle en sort rapidement & point trop souvent, c'est quelque chose : mais malheur au subtil & pesant raisonneur qui nous fait une dissertation au lieu d'une histoire ! Voilà pourquoi votre *Clarissa* ne réussit ici que médiocrement. Je voudrois bien voir le *Peregrine Pickle*, c'est-à-dire les *Mémoires d'une femme de qualité*. Si c'est celle que vous savez que j'imagine, arrachez le morceau & envoyez le moi par la poste. Est-ce bien elle-même qui l'a donné ? Tant pis, & tant mieux. J'ai beaucoup vécu avec elle ici & à Londres ; son esprit est aussi aimable que sa figure ; elle ne parle que par sentiment, & voilà comme il faut écrire.

UNE Cafetière de Paris, sujette à des attaques de *Métromanie*, a fait de mauvais vers pour le Roi de Prusse :
ils

ils sont imprimés avec une Ode en prose, où il se trouve des strophes heureuses, que quelque (d) *La Motte* honteux aura sans doute prêtées à cette grenouille des marais du sacré Vallon.

JE vous ai épargné le port de *l'Épître au Roi, sur l'Edit pour la Noblesse militaire*, parce qu'on l'a mise dans le *Mercur*, & qu'il y a moins de bon que de médiocre.

Je

(d) Mr. *De la Motte*, homme de beaucoup d'esprit, mais de peu d'imagination & sans goût pour la poésie, prétendoit que la prose étoit bonne à tout; & pour le prouver il a fait une Ode & une Tragédie en prose, que je vous défie de lire. Sa Tragédie d'*Inès de Castro*, qui a tant plu au théâtre, est écrite en vers, tels qu'il les favoit faire. Il disoit un jour à Mr. *de Voltaire*, à propos de *l'Œdipe* de ce dernier, de son chef-d'œuvre de versification, *c'est le plus beau sujet du monde, il faut que je le mette en prose : Faites cela*, répondit Mr. *de Voltaire*, & je mettrai votre *Inès* en vers.

Je le dirois à *Marmontel*,
Dût-il m'envoïer un Cartel. (e)

C'EST de la dureté, du forcé, du
louche, des embryons d'idées, de l'or
en mine, mêlé avec de la terre, avec
de la pierre:

Image de ce Dieu, dont tu tiens ta puissance,
Des siècles reculés tu franchis la distance ;
Tu sembles pénétrer dans la nuit du Cahos,
Tu dis à l'Avenir, Enfante des héros :

VOILÀ qui est à merveille :

Et tel que l'aigle altier échaufe dans son aire
Des germes destinés à porter le tonnerre,
Pour former des guerriers ta puissante bonté
Dispose cet Empire à la fécondité.

AIRE

(e) Il n'y a pas à badiner : il a fait mettre
Pépéc à la main à Mr. *Eréron*, pour avoir blas-
phémé le nom d'*Aristomene*.

AIRE & tonnerre, mauvaise rime Voltairienne. Quest-ce que c'est que des germes destinés à porter le tonnerre? *Disposé* est profaique. *Disposer un Empire à la fécondité*, quelle phrase gothique, quel rapport vague! Où est le point de ressemblance? Enfin que veut-il dire? Je le vois bien; mais l'a-t-il dit? Voici de l'or sans mélange; la pensée n'est pas absolument neuve, mais l'expression est admirable & parfaitement soutenue:

.....,

- „ Par l'orgueil élevés ces monumens pompeux,
- „ Ouvrage des humains, sont fragiles comme eux:
- „ La Noblesse elle seule à chaque instant nouvelle,
- „ Renait de ses débris plus auguste & plus belle,

- „ Et d'un éclat plus pur ornée en vieillissant ,
- „ Toujours son dernier âge est le plus florissant.
- „ C'est un souffle divin , qui passant dans une ame ,
- „ De l'amour de la gloire y fait naître la flamme ,
- „ Soutient , élève un cœur par le sort abbattu ,
- „ Et fait avec le sang circuler la vertu :
- „ Pareille à ces raïons , dont la chaleur féconde
- „ Epure la matière & ranime le Monde.

NOTRE premier Sculpteur après *Bouchardon*, *Pigalle*, qui a fait la *Vénus* que vous avez vue à Berlin, vient d'achever le buste de celle de Versailles. La figure est belle, agréable & ressemblante, les chairs très vraies; mais il y a quelque chose à dire au dessein, & surtout au marbre, qui est noir & tacheté, ce qui a déplu à la Cour,

Cour, d'autant plus que c'étoit la première fois qu'on avoit osé employer du marbre de France à un ouvrage de cette espèce.

- „ Quelle est cette *Grace* nouvelle ,
- „ Qui sous les mains de *Phidias*
- „ Brille sur ce marbre fidèle
- „ Du seul éclat de ses appas ?
- „ C'est une rose encor naissante ,
- „ Qu'embellit le Soleil de ses plus doux re-
- „ gards ;
- „ C'est une *Sirène* touchante ;
- „ C'est la *Minerve* des Beaux - Arts ;
- „ C'est l'ornement de la Nature ,
- „ C'est *Hebé*, c'est le tendre *Amour* ,
- „ C'est *Vénus* avec sa ceinture ;
- „ Est-ce tout ? Non, c'est P O M P A D O U R.

Tout ce que les Arts ont de plus exquis, de plus riant & de plus gracieux, ils l'ont réuni dans sa maison de

Belle-vue. Le théâtre, qu'on n'a eu garde d'y négliger, a été ouvert par l'AMOUR ARCHITECTE, ballet charmant, aussi joli que bien imaginé pour la circonstance. Il étoit accompagné de son contraste, de l'*Homme de fortune*, qui s'est cassé le nés, comme de raison: c'est une nouvelle Pièce de Mr. de la *Chaussée*, plus froide encore que tout ce que vous connoissez de lui.

LETTRE LXXIII.

Paris, 1er. Avril, 1751.

LA fameuse (a) *Lettre sur les Aveugles*, qui n'a de rien servi à ceux qui voient, & moins encore à celui qui l'a écrite, est suivie aujourd'hui, Monsieur, d'une *Lettre* du même Auteur *sur les Sourds & Muets*, à l'usage de ceux qui entendent & qui parlent. Vous croïez qu'il va vous entretenir des inversions de notre langue, (b) qui paroît d'abord

(a) Elle étoit intitulée *Lettre sur les Aveugles à l'usage de ceux qui voient*; elle dut sa fortune à la disgrâce de l'Auteur, à quelques pensées libres qui lui coûtèrent la liberté.

(b) Mr. *Le Batteux*, Auteur de divers bons ouvrages, me semble avoir prouvé qu'il y a plus d'inversions dans le françois que dans le latin; non par rapport à l'ordre métaphysique

bord en avoir peu, & suivre à cet égard la nature, ou les gestes des sourds & muets; ce n'est qu'un prétexte à ses excursions sur la Métaphysique, sur la Poésie, sur l'Eloquence, sur la Musique, &c. Il voit mille choses dans ses promenades; il paroît même les avoir bien vues; mais il ne vous les montre qu'imparfaitement, parce qu'il est pressé de vous en montrer d'autres; un peu lourd avec tout cela dans son allure, moins agréable qu'instructif: beaucoup d'esprit & de gaité d'imagination n'ont pu le sauver d'un certain air de pédanterie, qu'il a porté jusques dans
ses

que & fixé après coup; mais par rapport à l'ordre réel des idées, tel qu'il est dans l'esprit, dans l'intention & dans le premier mouvement de celui qui parle. Voyez les Lettres à Mr. l'Abbé d'Olivet, à la fin du second tome du *Cours de Belles Lettres distribué par exercices*.

ses *Bijoux Indiscrets*, trop longs de la moitié.

CE n'est pas tout-à-fait le défaut qu'on lui reproche dans (c) l'échantillon qu'il vient de nous donner de son *Encyclopédie*, mais bien un ton un peu trop haut, un stile tendu qui nous laisse trop voir le travail des muscles. Au surplus le morceau est excellent, & digne d'être envoié pour toute réponse aux Jésuites du Journal de Trevoux, qui ont attaqué son *Prospectus*. La *Lettre* dont il l'accompagne, adressée au Père *Berthier*, chef des Journalistes, est pleine de feu, de sel & d'agrément: Vous en aurez tout le plaisir, rien ne vous échapera des allusions, vous êtes au fait des anecdotes.

LA

(c) Le mot *Art*, tel qu'il sera dans ce Dictionnaire.

LA Comédie de Mr. de Boissy, que je vous avois annoncée sous le titre d'*Apologie des Femmes*, est précisément ce que je vous avois prédit, au titre près, qui est *Le Prix du Silence*. Elle a été jouée aux Italiens, elle est imprimée : des épigrammes contre les hommes, quelques vers bien tournés, assés d'esprit déplacé en trois actes, voilà tout. Une femme, après avoir déclamé contre notre sexe & fait l'éloge du sien, écrit à chacun de ses *soupirans*, qui sont en grand nombre, que s'il peut se taire jusqu'au soir, elle l'épouse. Pure indiscretion, foiblesse, ou vanité, ils parlent tous, jusqu'à un homme sage, dont elle étoit aimée véritablement : mais elle met celui-ci à une nouvelle épreuve. il se tait cette fois, & il est épousé ; voilà ce qu'il ne falloit point ; car l'objet principal étoit la satire & la *défaite* des hommes ; *Le*
Prix

Prix du silence n'est qu'un titre postiche : mais la (d) règle de la Comédie est qu'elle finisse heureusement, & vous savez qu'au Théâtre c'est une fin heureuse que le mariage.

CETTE Pièce avoit besoin d'un appui, on lui en a donné deux; le *Ballet des Vendanges*, & la *Parodie de Thétis & Pélée*. La Parodie a fait courir tout Paris, parce qu'il y a six ou sept ans que je ne fais plus quel poëte piqué avoit obtenu un arrêt de défenses contre cette sorte de plaisanterie. Qu'il soit sifflé le reste de ses jours, pour avoir attenté à la liberté de la *République* ! Le Ballet est un tableau naïf des travaux & des plaisirs des vendangeurs. Ils avoient le cœur en pleine joie quand ils sont surpris
par

(d) Il est fiaisé de l'éluder, ou même de la casser dans l'occasion.

par des Houzards, qui viennent boire dans leur tasse & froisser le bavolet des vendageuses. Ici la danse devient plus vive; mais les *Manans* ne sont pas à cela près; ils avoient pris la fuite, ils reviennent bientôt, la paix se fera, & l'on signe déjà les préliminaires.

C'EST quelque chose d'étonnant que la fécondité de ce *Debesse*; il n'y a pas d'année qu'il ne fasse, soit pour la Cour, soit pour la Ville, douze ou quinze ballets de cette espèce, tous agréables, rians, intrigués, bien entendus, nettement dessinés, & fort peu ressemblans les uns aux autres. J'aime le *Pédant*, dont vous avez vu la description; ces écoliers & ces écolières à la débandade quand le maître fort, replongés dans le livre aussitôt qu'il rentre, à mille jeux pendant qu'il

qu'il montre en ville, &c. Que ne nous prenez-vous ces jolies bagatelles? A propos, vous n'avez qu'une danseuse, (e) la première de l'Europe à la vérité, & un danseur, & presque point de seconds, ni de troisièmes sujets, dont il faut beaucoup dans ces divertissemens; mais qui vous empêche d'en faire venir d'ici, ou d'en former chés vous? C'est un conseil à donner à vos Entrepreneurs; ils leur couteroient peu au prix de ce qu'ils leur rendroient.

IL y a eu guerre à la Comédie Francoise, c'est-à-dire dans la Chambre du Conseil, entre Mr. de Lattagnant, qui avoit lu & fait recevoir son (f) *Fat* à l'Areopage, & Mr. Marmontel, qui lui avoit donné sa nouvelle Tragédie d'*Ægyp-*

(e) *Mlle. Aurette.*

(f) Comédie en cinq actes & en vers, intitulée *Le Fat*.

d'*Ægyptus*. Le Cothurne a voulu passer avant le Brodequin, la *Robe* (g) a prétendu le pas sur l'*Epée*; après bien des contestations le cérémonial a été décidé, Mr. de *Lattignant* en a eu les honneurs; il a été joué le premier, & sifflé.

VOILÀ une belle merveille que de faire bonne chère avec bien de l'argent, disoit *Valère* au cuisinier d'*Harpagon*, pour faire sa cour à l'Avare; il n'y a si pauvre esprit qui n'en fît autant; mais pour agir en habile homme il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent. C'est à peu près le but d'une pratique d'Agriculture, imaginée, dit-on, par un Espagnol, adoptée par un Anglois, & que Mr. *Duhamel* pro-

(g) Mr. de *Lattignant* est Conseiller au Parlement, frère de l'Abbé aux jolies chansons, qui les fait, les chante & les joue de très bonne grace.

propose de naturaliser François. Il publia l'année dernière un *Traité de la Culture des Terres* pour annoncer la nouvelle manière, qui les fait valoir plus avec moins de semence ; s'il eût été précisément question de Cuisine, comme dans *Molière*, tous nos bons citoyens se feroient empressés d'accueillir la découverte ; mais il ne s'agissoit que d'un Art essentiellement utile, & l'on n'y fit guères d'attention. Mr. *Dubamel* ne se rebûte point, il nous fait part aujourd'hui, dans une nouvelle brochure, des expériences très heureuses qu'il a faites à ce sujet.

LES expériences sur l'électricité présentent tous les jours de nouvelles vues : si bien que je ne desespère point de pouvoir vous foudroier quelqu'un de ces jours, si vous me raisonnez mal, ou contre ma fantaisie. Ne vous y

jouez pas; la matière du tonnerre & celle de l'électricité ne sont qu'une seule & même chose, tout cela n'est que du feu; Mr. *Barberet* vient de le démontrer; enfin, s'il ne l'a pas fait, autant vaut pour lui, il a toujours le Prix de l'Académie de Bordeaux; & moi je vous établis une trainée de matière électrique, de votre *chef* à la première nue de bon augure, je tire l'étincelle, qui va faire éclater celle de là haut, & je vous pulvérise comme verre.

Je ne fais plus ce que je dis; tant mieux; laissez moi; respectez mon délire, j'ai vu les portraits. Quoi ce sont deux sœurs! (b) Deux fois de suite la Nature a pu réussir à ce point! Et vous souffrez qu'elles soient encore à marier! Et c'est depuis un an qu'elles se

(b) Les célèbres Demoiselles Canning.

se promènent dans vos galeries, sur le Théâtre des grandes aventures, dans les *foïers* du Palais des Enchantemens, des imaginations ardentes, des fantaisies & des caprices heureux! Allez, il n'y a pas un mot de vrai à tout ce qu'on dit de bien de vous, & je tiens votre Nation pour deshonorée. Mais au moins quelqu'un se fera cassé la tête, pendu, ou noyé à leur intention? Grandes, n'est-ce pas? des tailles de Nymphes, des cheveux admirables (i),
les

(i) *Namque ipsa decoram*

Cæsariem Natis Genitrix, lumenque juventæ

Purpureum, & lætos oculis affavit honores.

V. l Enéid. livr. 1. vers 593 &c.

Dites moi cela en Anglois, (je vous en prie) mais bien; car c'est précisément ce que j'ai en tête, & dont je suis au desespoir de n'avoir pu trouver la valeur en François. Je le donne en quatre à Mr. de Voltaire. Pauvre langue qui n'a que des expressions foibles, ou vagues, pour les images les plus riantes & les plus sensibles de la plus belle nature!

les dents aussi belles que les yeux ? L'ainée a quelque chose de plus éclatant, de plus radieux, de plus divin, de plus pittoresque ; la cadette un air plus fin, plus tendre, peut-être plus gracieux ; mais si j'avois à choisir, je ne choisirois point, j'en voudrois courir les risques. Tout mon regret est de n'avoir pas quinze ans de moins, 400 mille livres de rente de plus, le titre de Duc & la plus jolie figure du monde, pour aller jeter le tout aux pieds de l'Original de l'un des deux portraits, & lui demander la permission d'en tirer copie, à telle condition qu'on voudroit mettre dans le contrat,

LETTRE LXXIV.

Paris, 15. April, 1751.

- „ C'EST PENDANT *Albion* sur ses Îles flot-
„ tantes,
„ Du caprice des eaux par son art triom-
„ phantes,
„ Transporte sur nos mers ses foudres & ses
„ camps :
„ En vain le Dieu des flots soulève tous les
„ vents ;
„ L'Anglois enchaîne *Eole*, & *Thétis* s'en é-
„ tonne :
„ Les airs sont embrasés ; *Lerins* tremble

Vous me demandiez un échantil-
lon du *Passage du Var* ; en voilà six
beaux vers, que j'ai choisis exprès pour
vous, Monsieur ; encore n'ai-je pu vous
donner le dernier en entier, attendu

qu'il finit par une cheville. Le reste n'est, comme je vous l'ai dit, qu'une ennuyeuse gazette; pas même cela; car je ne fache rien d'égal à l'insipidité d'un vers froidement historique; mais quelque chose de pis c'est un autre vers qu'on veut rendre vif & qui n'est pas né pour l'être; celui-ci, par exemple, dans le même poëme, à propos de la reddition des Isles de *Lerins*;

» Qu'aisément on enlève un poste qu'on
» surprend !

QUE dites-vous de cette exclamation sententieuse? L'Auteur se vante d'avoir pris les avis de l'Académie de Marseille; que ne pouffoit-il ses consultations jusqu'en Corse? (a)

EFFACEZ quelques lignes des Compli-

(a) Vous avez vu dans la Gazette l'établissement de l'Académie de Corse par Mr. le Marquis de Carzay, quod felix faulturnque sit!

plimens de Mr. *de Marivaux*, au nom de l'Académie Française, à Mr. le Chancelier & à Mr. le Garde des Sceaux, & ils feront très bien. Il y a quelque chose de louche dans le troisième paragraphe du premier; & dans le premier du second je ne puis souffrir cette phrase précieuse; *On doit ce respect à vos pareils de ne jamais les confronter, pour ainsi dire, avec les vérités qui les louent.* Le *pour ainsi dire* ne corrige rien; il ne faut point *ainsi dire*; & puis l'image me choque: mais ôter ces tours-là à Mr. *de Marivaux* c'est lui arracher le cœur. Sa trop grande délicatesse va pourtant bien loin, & d'un loin qui n'est pas sur la ligne de l'infinité de délicatesse, qui n'est autre chose qu'une justesse infinie de goût. Vous ne m'entendez point? C'est pourtant encore de la phrase de Mr. *de Marivaux* dans une réflexion

imprimée au dessous des complimens. Comment un homme de beaucoup d'esprit peut-il vouloir masquer aussi bizarrement une pensée commune ? Je ménage les termes, & ne m'accusez pas d'être dur ; mais je ne saurois dissimuler certaines répugnances. Il y a un commerce de fadeurs depuis trop long-tems établi entre nos écrivains, un trafic de louanges mutuellement prodiguées, un droit mis sur les ames, un poids sur les esprits ; presque plus de critique dans les journaux ; des extraits la plupart fournis par l'auteur même de l'ouvrage dont on rend compte. Où est donc la vérité, la liberté ? Celle-ci a ses bornes, je les connois parfaitement, je consens à la perdre si je les passe ; mais doublement Républicain, né à Genève & dans les Lettres, je ne veux point tenir ma pensée dans une prison perpétuelle : &
de

de quoi s'agit-il ? d'un livre, d'un auteur ? Car je respecte constamment la personne ; ne voila-t-il pas bien de quoi crier au meurtre ?

CE ne sont pas les critiques de cette espèce qu'il faut gêner ; mais bien faudroit-il berner quelques uns de ces protecteurs sans titre, de ces petits Grands, de ces Mécènes manqués, & de ces ridicules *ardélions* montés sur leurs épaules, moitié beaux-esprits, moitié colporteurs, qui vont dans les maisons pour faire répéter que *Psaphon est un Dieu*, & qui trouvent quelquefois les moïens de vous fermer la bouche, si vous avez refusé de mentir.

CE desordre dans la police littéraire, joint à l'esprit de mode & de sottise imitation, sont les deux plus grands obstacles que je connoisse aux progrès
de

de l'Esprit en France. Mais le Génie de la Nation a bien des ressources : gardez-vous de croire, Monsieur, à la prochaine décadence que de vieux savans vous annoncent lamentablement avec tant de secret plaisir. Ils peuvent partir quand il leur plaira ; il nous reste encore de grands hommes dans presque tous les genres, & des provisions & de solides espérances pour plus de trente ans. *Interea fiet aliquid*, comme dit *Térence*. Mr. de Montesquieu, Mr. de Buffon, Mr. Clairaut, Mr. de Maupertuis, Mr. de la Condamine, Mr. d'Alembert, Mr. de Voltaire, Mr. l'Abbé Prevôt, &c. &c. &c. En avez-vous autant vous qui parlez ? Et Mr. de Fontenelle est-il mort ? Il s'en faut bien, il n'a que quatre vingt seize ans, & le voilà qui vous envoie deux nouveaux volumes ; nouveaux, c'est-à-di-

re nouvellement publiés, & dont il est vrai qu'une bonne partie auroit du être *œuvre posthume*, comme il le dit lui-même dans sa préface; mais ajoutez-t-il, *il auroit fallu attendre trop longtemps*. La tragédie manque d'intérêt; les six comédies, de comique & d'action; les discours sur la Poësie, de véritable intelligence de la Poësie: mais de l'esprit presque partout; du paradoxe, de l'ingénieux, des pensées délicates, des traits aussi fins que froids: c'est qu'il n'a jamais eu beaucoup d'imagination; c'est qu'il n'a jamais été capable de passion vive. De là les paroles mises à la place de l'action; de là l'estampe à la place du tableau, l'effort à la place de la force, la galanterie à la place de la tendresse, le spirituel à la place du comique, le fin à la place du délicat, le subtil à la place du fin, & presque toutes ces méprises-là mises en principes à l'usage d'un

d'un troupeau de moutons. Mr. de *Fontenelle* a tant de sortes d'esprit qu'il pouvoit bien se passer de celui du théâtre ; & s'il n'a pas eu les grandes parties de l'imagination, il en possède encore aujourd'hui les plus séduisantes ; un enjouement dans la société, une gentillesse, une saillie, une gaité qui ne s'éteint point, & qui le rend plus aimable à cent ans que tous les agréables de la dernière promotion. Il a l'oreille un peu dure, mais il entend des yeux.

SON vrai contraste par rapport à l'enjouement, le plus sérieux des hommes, & de la taciturnité la plus contagieuse, Mr. l'Abbé de *Mably*, auteur des *Observations sur les Grecs*, vient de nous donner ses *Observations sur les Romains*. C'est un livre à mettre à coté des *Considérations* de Mr. de *Montesquieu* sur les causes de la grandeur des Ro-

Romains & de leur décadence : Est-ce affés le louer , & vous plaindrez-vous de ma prévention contre les gens que je n'aime pas ? Je lis lentement & avec réflexion un ouvrage si profondément pensé, si bien lié, si rempli de vues, de conjectures heureuses, de *dénoûmens* & de sources de solutions : car Mr. *de Mably* n'est pas homme à éluder la difficulté, comme tant d'autres; elle chatouille sa mauvaise humeur, il la préfère, il s'y obstine, & il en vient à bout. Mais attendez que j'aie tout lu ; une autre fois je vous en dirai peut-être encore plus de bien.

VOILA un homme qui s'est surpassé ; en voici un qui *n'est pas arrivé jusqu'à lui-même*. Mr. *Duclos*, le bel-esprit de la Ville & de la Cour le plus à la mode, successeur de Mr. *de Voltaire* dans la place d'*Historiographe de Fran-*

France, auteur de la *Baronne de Luz*, des *Confessions du Comte de* de l'*Histoire de Louis onze*, & d'*Acajou*, nous avoit promis des *Considérations sur les Mœurs de ce siècle*; nous les attendions avec impatience; quelques morceaux qu'il en avoit lus à l'Académie Française, n'avoient point ralenti la curiosité: mais l'Ouvrage est devenu public & le charme plus foible. Parmi les traits hardis, les pensées fines, les réflexions ingénieuses qu'on y cherchoit, on a trouvé des choses communes dites d'un air de découverte, des obscurités, des termes impropres, des expressions hasardées sous une mauvaise étoile, peu de liaisons, un stile plutôt dur que mâle, une philosophie qui ne dit rien au cœur. En général il y a quelque chose de rude dans le caractère d'esprit de Mr. *Duclos*, dont la conversation se ref-

ressent encore plus que ses écrits ; il parle avec une éloquence & une précision singulières , mais d'un ton , d'un air & d'un geste sec & appuyé , que l'usage du grand monde n'a pu lui ôter , & qu'il doit à ses premières habitudes. Peut-être aussi est-ce un peu la faute de la Nature , qui n'avoit pas achevé de le *douer* : quoiqu'il en soit , c'est un homme très estimable , qui a su par son talent se faire son destin , & qui a mérité sa réputation & sa fortune.

AVANT la naissance du Monde croïez-vous , Monsieur , que la matière existât ? *Moïse* n'en a pas trop expliqué sa pensée ; son premier mot *Berehschit barah* n'est pas ce qu'il a dit de plus clair : aussi l'auteur du nouveau traité de l'*Origine & de l'Antiquité du Monde* lui fait-il un procès , & l'accuse-t-il même de n'avoir pas eu

E

sur

sur la *Création* des idées plus saines que les autres Philosophes; item, d'avoir emprunté son *Cahos* des Egyptiens. Laissez discourir ce (b) libertin sans conséquence; son ouvrage est encore un de ces petits phosphores qui ont relui dans l'obscurité, & qui ont disparu au grand jour; c'étoit un manuscrit précieux sous le manteau, c'est un mauvais livre sur les tablettes de (c) *Briaßon*. Et puis les livres contre la Religion ne sont plus guère à la mode, parce qu'on a moins de Religion que jamais.

IL y a des traits d'imagination & de sentiment dans *l'Epître* de Mr. le Chevalier

(b) On prétend que cet ouvrage a été trouvé parmi les papiers du fameux Comte de *Boulainvilliers*: mais la chère Astrologie Judiciaire décriée, & les articles sur la *Création* & sur le *Deluge* copiés mot à mot de *Telliamed*, dépaissent les conjectures.

(c) Libraire de la Rue St. Jaques,

valier *Laurès* au *Roi*, sur l'établissement de l'*Ecole Royale & militaire*; mais il y a aussi trop de détails foibles, de vers forcés, de transitions manquées, de rapports en l'air, de disparates, & d'énigmes. Tenons-nous à celle de *Mr. Marmontel*, & ne la lisons point trop.

LETTRE LXXV.

*Réponse de Londres à un article
de la Lettre 72.*

Londres, 1er. May, 1751.

VOUS ne vous trompez point, Monsieur ; les *Mémoires d'une Femme de qualité* sont de Mylédy V.... J'ai été tenté de vous obéir, d'arracher le morceau & de vous l'envoier par la poste ; mais j'aime mieux avoir le plaisir de vous en donner moi-même la première idée. Vous n'êtes point encore assés pressé, je veux irriter votre impatience.

C'EST la lecture du monde la plus agréable à faire, & la plus difficile à quitter.

quitter. Un air de vérité depuis le commencement jusqu'à la fin ; un récit naturel , où tout se trouve lié sans qu'on y songe ; un pinceau de femme , qui se joue sur la toile ; une naïveté dans les portraits , une vie , une couleur ; une sensibilité d'imagination , une abondance de sentimens , une sincérité , une force , une fureur de passions. . . . Rappelez - vous la plus jolie créature que vous aïez vue de votre vie , *vieille de quinze ans* , (a) comme nous disons nous autres Anglois ; c'est demain que son Père doit l'emmenner à la campagne , pour l'éloigner de son amant , & c'est demain qu'elle a résolu d'épouser son amant & de se dérober à son Père. Pour cet effet elle ne s'éveille point à cinq heures du matin , car de la nuit elle n'avoit fermé l'œil ; mais elle réveille
en

(a) *Fifteen years old.*

en ce moment sa femme de chambre, avec qui on la faisoit coucher, s'en débarrasse sous le prétexte des préparatifs du départ avec le Père, s'habil-le comme il plait à Dieu, se précipite le long de l'escalier, s'esquive par la petite porte, & vole joindre un carrosse de louage, qui avoit ordre de l'attendre toute la nuit à cent pas de là. Imaginez vous la desolation, point de carrosse. La voila à pié, sans savoir son chemin, ni à qui le demander, & tremblant à chaque instant qu'on ne la reconnoisse. L'heure indue, la singularité de son ajustement, tout la trahissoit. *J'avois, dit-elle, de fort jolis souliers, l'un d'une façon, l'autre de l'autre, un grand panier sous une jupe de satin piqué, couleur de rose, garnie en argent, & en partie couverte d'une robe de basin blanc, d'un grand demi-pié trop courte; un mou-*
choir

choir jetté au hazard sur mon cou, un tablier tenant à une épingle, la moitié de mes cheveux sous mon bonnet, l'autre moitié qui me pendoit sur l'oreille à droite & à gauche, & sur mon front un mélange d'espérance, de crainte, de joie, & de honte.

DANS ce desordre elle va, elle revient, elle s'égare; la palpitation redouble. Le page d'un Suisse, qu'elle rencontre heureusement, la tire de ce mauvais pas: un Savoïard boiteux, après l'avoir long-tems fait attendre dans un cabaret borgne, lui déterre enfin des porteurs de chaise, qui la mènent à reculons à l'endroit désiré.

A cinq heures après midi, le mariage aïant été beni en face d'Eglise, & consommé dans une chambre obscure, nous nous levâmes, dit Mylé-

dy, une heure plus tard que nous n'avions pensé, & nous passâmes dans un autre appartement pour nous mettre à table. *J'étois honteuse de voir le jour, & de rencontrer les yeux de mon cher Mylord (b). Je mangeai peu, parlai encore moins; j'étois heureuse, quoique couverte de confusion, & livrée à mille agitations, dont quelques-unes étoient douloureuses, mais la plupart ravissantes & délicieuses. Le Ciel étoit descendu sur la Terre; tout ce que l'amour peut donner, tout ce que la sensibilité peut goûter de plaisirs, nous en jouissions dans nos mutuels transports.*

TANT de félicité ne dura qu'une année: mais ce ne fut ni la légèreté, ni l'inconstance, de part, ni d'autre, qui

(b) Mylord William H. . . . n, frère du feu Duc de ce nom.

qui en abrégéa les momens; la mort seule eut le pouvoir de séparer deux amans si passionnés & deux époux si fidèles.

RIEN n'est si touchant que les emportemens & l'*extase* de douleur de la tendre Mylédy prête à voir expirer son cher *William*. Si sa douleur n'avoit pas été aussi pure que profonde, il eût semblé qu'elle pressentît dès ce moment la différence du mari qu'elle alloit perdre à celui qui lui devoit succéder. Je ne les envisage l'un & l'autre que par rapport à l'impression qu'elle en reçoit, sans entrer dans la question du mérite absolu : mais quel contraste pour son cœur, & la plaisante chose que le tableau de ses secondes noces ! Savez-vous ce que c'est qu'une femme *tantalisée* ? C'est le mot dont elle se sert pour

exprimer le supplice qu'elle éprouva toute cette nuit, mais avec un appareil & des circonstances dignes de l'Enfer que *Mahomet* n'eut jamais le courage de proposer au beau Sexe Arabe, & dont le Roi des peintres en ce genre, l'Auteur de *Tanzai* & *Néadarné*, eût été trop heureux de pouvoir enrichir ses galeries.

AUROIS-JE mal compris mon *Efprit des Loix*? Faudroit-il s'étonner, Monsieur, si cette révolution dans le Gouvernement en avoit produit une dans le caractère de la belle Mylédy? Elle fut pourtant toujours la même; toujours ferme dans son goût pour le vrai, & dans son aversion pour le mensonge. A quoi bon changer de caractère quant il suffit de changer d'objet? Mr. S....y se présenta; il étoit grand, bien fait, agréable, assidu, respectueux;

pectueux; il commença par les dialogues de *Platon*, & finit par la morale d'*Epicure*; c'est le Cours ordinaire de la Philosophie galante. Mylédy l'écoutoit avec complaisance, le faisoit jurer qu'il n'en abuseroit jamais: mais il la tourmentoit tant, & il lui plaisoit tant! Elle le voïoit dans une affliction mortelle, dont il lui étoit si aisé de le guérir! D'ailleurs elle lui avoit fait des aveus, elle étoit jalouse de l'opinion qu'il pouvoit avoir de sa sincérité, & plutôt que de la détruire par trop de résistance, elle n'en fit plus assés. *Je sens*, dit-elle, *treffaillir mon cœur au souvenir de ce cher & fatal moment; mais c'est sans remors que j'y réfléchis, & c'est avec plaisir que je me le rappelle.*

VOILÀ qui vous paroît un peu fort, n'est-ce pas? Attendez; on s'étoit fait
une

une conscience pour l'occasion; on s'étoit accoutumé à regarder comme nuls de leur nature des engagemens avec un mari qui ne remplissoit pas les siens, & comme raisonnables & même sacrés ceux qu'on avoit pris avec un amant fidèle, sans intention de jamais nuire aux justes intérêts du premier, ni aux droits de ses héritiers légitimes. Mais comment concilier cette nouvelle passion avec la mémoire de celui qu'elle avoit tant aimé? Vous connoissez le cœur humain, & vous me faites cette objection! C'est un fait, elle les a aimés l'un & l'autre avec une égale tendresse; elle a sacrifié à l'un sa fortune & l'affection de son père, à l'autre le commerce de ses amis, sa fortune & sa réputation; *Tout pour l'amour, ou le Monde perdu pour le mieux* (c), c'étoit sa devise.

CE

(c) All for love, or the World vell lost; c'est le titre d'une tragédie de Dryden.

CE qu'elle a eu de plaisirs & de peines avec ce cher S. . . . y n'est presque pas vraisemblable : mais son courage étoit à l'épreuve de toutes les persécutions d'un mari , de tous les contretems & de toutes les fatigues : sa santé , naturellement délicate , ne lui a jamais manqué dans le danger ; & ce n'étoit pas de l'amour qu'il falloit à son cœur , c'étoit du délire , des ravissmens ; sitôt qu'il n'étoit plus dans le transport , il tomboit dans le vuide & dans un besoin dévorant. Toute cette aventure est contée avec une vivacité & une bonne foi qu'inutilement vous cherchiez ailleurs ; & quand ils se séparent au bout de quatre ans , ce n'est pas la faute de Mylédy , car elle adoroit encore un ingrat , & ses adieux sont d'une humilité si tendre , si passionnée , si fort au dessus de la stupide fierté de ces prétendues
ames

ames fortes, qui sont si communes, que je ne puis concevoir comment ils ne produisirent pas dès le moment même le *renouement* qui se fit au bal quelques années après. Ce fut là qu'un heureux coup d'œil de part & d'autre, le réveil des premières impressions, & l'impétuosité de son penchant vers un objet dont elle avoit été si violemment arrachée, lui rendirent cet enchantement qui manquoit à sa vie. Elle en jouit sans diversion pendant quatre mois. *Mais s'il alloit encor me quitter! S'il alloit me quitter!* Cette idée, qui vint à la traverser, rompit tout à coup le charme. Comblée des faveurs de l'Amour, le cœur tout plein de sa passion, mais l'imagination ravagée de fantômes, elle se retira brusquement, préférant le mal au danger, & le déchirement de ce
cruel

cruel effort aux fraïeurs d'une attente
encor plus cruelle.

NE m'en demandez pas davantage,
Monsieur; la suite des *Mémoires* est
aussi bien qu'elle puisse être; mais il
n'étoit pas possible qu'elle fût aussi vive
que le commencement. Je voudrois
que Mylédy se fût épargné quelques
aveus peu nécessaires, & qui font trop
de plaisir à ses anciennes amies. J'en
vois une actuellement le livre à la
main, point vieille encor, mais laide,
bien maussade, aigre, maigre, lisant
d'un œil louche, empoisonnant chaque
page de son malin regard, féconde en
sinistres commentaires, impitoïable,
& se nourrissant délicieusement des
débris d'une réputation qui vaut mille
fois mieux que sa vertu; car elle ne
laisse pas d'y aller quelquefois, comme
dit Mr. de la Poplinière, en partie se-
cette

crette à la vérité, mais vilainement libertine, fans goût, fans délicatesse & fans assaisonnement: je le fais de bonne part; & j'en fais même une autre de ce bon naturel & de cette discrétion. Puissent-elles être *tantalifées in sæcula sæculorum.*

L E T T R E L X X V I.

Paris, 15. May, 1751.

M O N S I E U R,

C'EST tout du plus loin qu'il me souvienne, l'Hymen étoit alors le Dieu chéri du Monde; il fleurissoit surtout dans l'Isle *Heureuse*, où régnoit le Génie *Fidèle*, qui avoit épousé la Fée *Modeste*, mariage du convenance. Mais l'Amour piqué, aidé du Génie *Pervers*, jetta un sort sur tous les maris de l'Isle, qui les rendit inutiles à leurs femmes. Le charme commença par le Roi; *Modeste* en souffrit la première: hélas! disoit-elle à la jeune *Eglé* sa parente & sa favorite, me voilà maintenant fille comme toi, ou plû-

F

tôt

tôt je suis veuve ; le Roi vit, & mon mari n'est plus. Toutes les Dames de sa Cour, qui entrèrent dans ce moment (c'étoit l'heure de sa toilette) surprises de sa douleur lui en demandèrent la cause ; la Reine la leur aprit en soupirant : elles étoient toutes dans le même cas, & se mirent à gémir à l'unisson ; les femmes de la Ville & de la Province pleurèrent de concert ; ce fut le plus beau chœur de sanglots qu'on eût entendu de la vie.

CHACUNE auroit bien voulu se donner un consolateur ; mais l'infidélité des femmes étoit punie de mort dans le Roïaume de *Fidèle*.

CEPENDANT l'Isle dépérissoit à vue d'œil. Misérable ! s'écrioit la Reine pénétrée des malheurs de l'Etat, je n'aurai bientôt plus de sujets, & le Mon-

Monde va finir. Madame, repartit la compatissante *Eglé*, j'ai observé que les Comédiennes du Roi, celles qui ne sont pas mariées, sont les seules qui cette année aient donné des sujets à l'Empire. Si dans l'extrémité où sont les choses Je vous entens, répondit *Modeste*; vous êtes bonne citoyenne, je vous tiens compte de l'intention; mais cet expédient adouciroit le malheur général sans soulager mes peines particulières.

EGLÉ n'étoit pas la seule dans ces héroïques sentimens: le Génie *Pervers* en enchantant les maris avoit soufflé un nouveau goût de plaisir dans l'ame des Filles, & dans celle des Garçons une fureur de séduire & de conquérir. L'amour ne tarda pas à triompher; l'Etat se vit renaitre des citoyens, l'émulation irrita les desirs & multiplia les

succès ; c'étoit à qui donneroit le plus à l'Empire ; & par une singularité bizarre il n'y eut plus de Vierges que les nouvelles mariées.

TANDIS que les filles s'aplaudioient le plus d'être femmes sans en avoir les charges, les femmes outrées de se voir filles crioient vengeance & miséricorde. Qu'elles prennent donc notre place, & nous prendrons la leur, disoient elles ; l'équité veut qu'elles se marient à leur tour. Mais les garçons se trouvoient trop bien du célibat, & les maris sur le point de le préférer se ravisèrent, prirent des maitresses, imaginèrent les petites maisons, jouèrent au quinze, se consolèrent enfin du malheur de leurs tristes épouses.

LE seul *Fidèle* étoit aussi inconsolable

ble que *Modeste* : sa douleur toucha la tendre *Eglé* ; elle l'attendit un jour dans l'appartement de la Reine absente, & comme on étoit au fort de l'été, elle se mit en simple corset & en jupon du plus léger basin, se jetta sur un lit de repos dans une attitude de la saison, & fit semblant de dormir. Les rideaux des fenêtres étoient tirés, & ne laissoient voir qu'un demi-jour. Le Roi arrive, comme elle l'avoit prévu, la prend pour sa femme, approche doucement, & cueille un baiser sur sa bouche. Surprise agréable ! à peine eut-il touché le corail de ses lèvres qu'il se sentit renaitre. Il benit le Ciel, & jouit de ses bienfaits avec des transports dix fois redoublés, mais dans un silence profond, de peur que le moindre changement dans les circonstances n'en mît un dans sa félicité. *Eglé* avoit la même raison pour se taire ;

mais un excès de plaisir lui fit ouvrir les yeux, ce qui n'est pas naturel. Eh bien, Reine de mes desirs, lui dit alors *Fidèle* triomphant, ai-je réparé mes torts, & me pardonnez-vous le passé? N'en doutez point, Roi de mes vœux, repartit la fausse *Modeste* en contrefaisant sa voix; mais il la reconnut au premier mot, & du comble du ravissement tomba dans la dernière consternation. Ah! si ma femme le savoit! Elle le fait, s'écria la Reine qui rentroit par un escalier dérobé & qui avoit vu la fin de la dernière scène. Vous connoissez mon crime, & vous ignorez mon erreur, repliqua-t-il en se précipitant à ses pieds; trompé par un faux jour

Taisez-vous, interrompit *Modeste*, c'est moi qui suis trompée: je veux changer mon état contre le sien, & la marier tout à l'heure. C'est donc
avec

avec le Roi , dit bien vite *Eglé* qui commençoit à se remettre. Oui, Mademoiselle , avec le Roi lui-même & je prendrai ma revanche. Arrêtez , s'écria *Fidèle* , songez que vous allez perdre la grandeur J'en ferai dédommée par le plaisir Mais j'ai rompu le charme C'est ce qu'il faudra voir & je brule de vous en convaincre Levez-vous, & commençons toujours par donner un mari à ma discrète cousine. Le vieux *Barbarin* Mais le Roi lui représenta qu'*Eglé* étoit la première Fée de sa Cour, sa plus proche parente, celle dont l'époux devoit remplir de droit la charge de son premier Menin, qui vaquoit alors, & qui donnoit le privilège unique d'entrer chés elle sans être annoncé à toutes les heures du jour & même de la nuit. A ce mot elle nomma le Silphe *Mirza*, qui n'eut

garde de refuser *Eglé*, car il aimoit la Reine ; & pouvoit se flatter de lui plaire , joignant à toutes les graces de la figure tous les travers de l'esprit & tous les défauts du cœur.

CEPENDANT *Fidèle* ne se trouva rien moins que defenchanté dans les bras de sa chère *Modeste*, qui devint furieuse , & lui defespéré de voir la vertu stérile , les femmes en friche , des pères sans titre , des enfans sans nom , & l'Univers entier menacé d'être *bâtard*.

ELLE alloit se mettre à la tête des rebelles ; il lui demanda humblement du tems pour envoyer consulter l'Oracle ; elle lui donna deux jours. *Fend-l'air*, le plus léger des filphes , part de la main , & rapporte cette double réponse : 1. *Qu'on rende au Roi ce qu'il*

qu'il a prêté, la Reine y gagnera & le Roi aussi. 2. Que chacun ait une femme pour être celle d'un autre, & tout rentrera dans l'ordre: telle est la volonté de l'Amour. Sur le champ le Roi assemble le Conseil des Maris & leur fait lire ces oracles par son Chancelier. Le premier n'étoit pas absolument clair; mais le second, qui pouvoit servir de commentaire, étoit lumineux. Fidèle en fit une loi de l'Etat, abolit celle qui punissoit de mort l'infidélité des femmes, & promit de se soumettre lui-même.

Au sortir du Conseil il passa chés la Reine, qu'il trouva endormie sur ce même lit de repos, où la jeune Eglé avoit fait semblant de l'être. Borné au respect il se mit à contempler ses charmes à la lueur des bougies qui éclairaient l'appartement. Il vit des

larmes couler de ses yeux ; mais des larmes de volupté plutôt ~~que de douleur~~. *Modeste* rêvoit dans cet instant ; un songe heureux lui peignoit *Mirza* à ses genoux. *Fidèle* la trouva si touchante , qu'oubliant la réserve qui lui convenoit auprès d'elle , il ne put s'empêcher de l'embrasser tendrement. La Reine , sans s'éveiller , lui rendit caresse pour caresse , & le tenant étroitement ferré , Cher objet de ma flamme , s'écria-t-elle , venge moi d'un époux inutile ; oui , oui , cher *Mirza* , tu remplis mes desirs ; venge moi , venge moi Ah charmant insolent ! Que la vengeance est délicieuse ! Imaginez la surprise de *Fidèle* : il se démêla des bras de sa femme & sortit brusquement sans savoir où il alloit. *Mirza* avoit tout entendu : Silphe du premier ordre il avoit le don de la Métamorphose , & s'étoit in-

introduit dans l'appartement de la Reine sous la figure de son chat. Dès qu'il vit le Roi dehors il sauta lestement sur le lit de repos, & s'étendit doucement sur le sein de *Modeste*. Elle s'éveilla, & toute pleine encore de l'image de *Mirza*, elle lui fit mille caresses. Hélas ! disoit-elle en le baisant, que n'es-tu dans ce moment le beau *Mirza* ! A peine eut-elle dit, que le chat disparut, & que *Mirza* s'offrit à ses yeux sous sa propre figure. L'Amour applaudit à son audace, & *Modeste* n'eut pas le tems de s'en fâcher. Il achevoit de mériter son pardon en redoublant l'injure, lorsque le Roi, qui s'étoit fait deux bosses au front contre une porte, rentra pour y mettre de l'eau de boule. Quel spectacle pour un mari qui adore sa femme ! Il leva le bras pour les immoler à sa rage : mais l'Oracle lui revint dans l'esprit,

prit , il comprit en soi qu'il s'accomplissoit , que *Mirza* ne faisoit que *lui rendre ce qu'il lui avoit prêté* ; & changeant aussi-tôt de projet de vengeance , il les laissa dans les bras l'un de l'autre , & s'en fut perfectionner avec *Eglé* celle qu'il avoit ébauchée le jour précédent par pure méprise.

COMME il se retiroit de chés elle , il rencontra son mari sur l'escalier. Je t'ai vu , lui dit-il , & tu me vois ; nous voilà quitte à quitte. Adieu , bon jour , je dors debout , & tu bâilles tout bas ; va te coucher , j'en vais faire autant.

LE Roi dormit jusqu'à deux heures après midi , & à son réveil il fit publier l'Oracle , & l'Edit qui permettoit aux femmes de s'arranger en conséquence , avec ordre aux maris de s'y prêter de bonne grace , & de restituer

tuer scrupuleusement à leurs voisins ce qu'ils en auroient reçu ; le tout en observant les bienféances, de peur de scandale. Une loi si sage remit le calme dans l'Empire : le célibat perdit sa vogue , le mariage reprit faveur , le Commerce fleurit de toutes parts , l'Amour fut satisfait , le sortilège fut détruit , & la *jubilation* fut universelle.

MODESTE ne s'en tint pas à *Mirza* ; elle étendit ses vues & ses bontés sur tous les officiers de sa Cour. *Fidèle* piqué d'émulation voltigea de sujette en sujette , parcourut le cercle des Beautés de son Empire , & quand il fut au bout il revint sur ses pas. *Eglé* l'engagea de nouveau , le fixa même , & l'enflamma au point de le rendre jaloux jusqu'à la fureur. Il lui
fit

fit bâtir un palais, c'est-à-dire une prison superbe, où il lui donna des gardes. Défense expresse, & sous les plus rudes peines, à tout sujet, & singulièrement à *Mirza*, d'oser y pénétrer. C'étoit le signal qu'attendoit la fantaisie de ces deux époux, qui ne s'étoient point encore avisés de songer l'un à l'autre; & c'est ce qui produisit la sublime aventure du *Mari Greluchon*, si heureusement renouvelée de nos jours.

LES voilà enfin, Monsieur, ces *Filles Femmes* & ces *Femmes Filles*, que j'avois oubliées je ne fais comment. Je demande pardon à l'Auteur, qui m'est inconnu, de la liberté que j'ai prise d'altérer le texte & de ferrer le récit; mais il falloit bien l'ajuster à votre mesure. On a jugé ici trop
poin-

pointilleusement cette petite satire, aussi libertine que nos mœurs qu'elle peint, mais ingénieuse & agréable. Il est vrai qu'il manque quelque chose à l'invention, & beaucoup au stile.

LETTRE LXXVII.

Paris, 1er. Juin, 1751.

VOICI, Monsieur, ce que je ne fache pas qu'on ait jamais vu en Angleterre; une femme du (a) second ordre, ouvertement galante, qui a su se faire rechercher & considérer des femmes mêmes les plus aimables & les plus respectables de son tems. Ce fut le privilège de M^{lle}. *Ninon de l'Enclos* à Paris dans le dernier siècle. Quelque longue que soit la liste de ses amans heureux, celle de ses illustres amies l'est encore davantage; & son nom est actuellement si fort à la mode, qu'à peine les deux *Histoires* de
fa

(a) *Ninon de l'Enclos*, quoique née Demoiselle, n'étoit que du second ordre par sa naissance.

sa vie qui viennent de paroître à la fois, fussent à la curiosité des honnêtes gens.

MR. le Duc de la Rochefoucault a dit que le moindre défaut d'une femme galante est la galanterie, & c'étoit le seul de *Ninon*. Elle réunissoit les agrémens de l'esprit & de la figure, le charme des manières, la probité la plus exacte & la plus noble; il ne lui manquoit que ce qu'on appelle *la vertu* dans les femmes; mais elle s'en passoit avec autant de dignité que de plaisir; jamais elle n'accepta de présent des mains de l'Amour; & ce qu'il y a de plus étonnant, cette passion qu'elle préféroit à tout, elle ne l'estimoit point tout ce qu'elle valoit. L'Amour est une sensation plutôt qu'un sentiment, *une illusion des sens, un goût passager dont la durée ne dépend*

G pas

pas de nous , un pur caprice , un enfant du hazard , tout ce qu'il plaira à Mdle. de l'Enclos : mais est-il bien vrai qu'il ne suppose aucun mérite dans l'objet qui l'inspire ? C'est une métaphysique tout au plus bonne pour vous autres Taverniers que le Ciel confonde , & qui ne mériterez jamais mieux que le Paradis de Mahomet.

QUOI, cette *Ninon*, qui à quatre-vingt-un ans sonnés rompoit encore la première avec un (b) jeune homme de trente , n'auroit pas mieux valu qu'une autre ! J'en serois trop fâché pour sa mémoire. Mais la meilleure de ses aventures à mon gré c'est celle du billet au Marquis *de la Châtres*, qu'elle avoit imaginé de lui faire en for-

(b) L'Abbé *Gibyn* ; Voiez son aventure avec *Ninon* dans les nouveaux Mémoires.

forme, signé de sa main, par lequel elle lui promettoit, parole d'honneur, que malgré son absence, elle n'aimeroit que lui de sa vie. Désespéré d'être obligé de rejoindre l'armée, incrédule aux sermens les plus tendres, elle le rassura par cet expédient. Il baïsa cent fois le billet, le serra précieusement, & partit transporté de joie. Peu de tems après l'inconstante, ou volage *Ninon* se trouva dans les bras d'un nouvel amant.

A quoi sert le don de plaire
 Sans le bonheur de changer,
 Et que peut-on dire, ou faire
 Toujours au même berger,

urtout quand il est absent ? Et le billet ? *Ah ! le bon billet qu'a la Châtres !* s'écria-t-elle dans le moment le plus heureux. Ce bon mot a tellement plu

G 2

aux



aux femmes, qu'elles en ont fait un proverbe de petites maisons.

DES deux Histoires que je vous ai annoncées l'une écrite sans façon, froidement contée, & qui ne vous feroit pas grace du plus mauvais vers de *St. Evremont*, est relevée à la fin de onze jolies lettres de *Ninon*, que vous avez vues ailleurs: L'autre plus remplie de faits, quelquefois apocryphes, romanesquement habillés . . . Mais attendez donc (c) je ne l'ai pas lue celle-ci; j'ai dit comme le *Glorieux*, qu'on me la lût & qu'on m'en rendît compte.

JE ne m'en suis fié qu'à moi-même pour le nouveau roman de *Rézéda*

O

(c) J'en fais mes excuses à Mr. Bret, qui est l'auteur, & dont j'ai lu en revanche, & vu jouer avec grand plaisir la *Double Extravagance*

où j'ai trouvé mille fautes de langage, de goût, de narration, d'invention, de vraisemblance, & beaucoup de plaisir. Malheureux qui toujours raisonne, & qui ne sent que le défaut! Un jeune garçon & une jeune fille tombés du Ciel dans un village, élevés ensemble, se prennent d'amour l'un pour l'autre. *Durval* (c'est le nom du jeune homme) réclamé de ses parens, change de fortune sans changer d'inclination. Il a un rival & un père à combattre. Celui-ci après s'être laissé fléchir en apparence, devient lui-même son plus redoutable rival. En voilà deux, qui en valent trois, & le développement du sort de *Rézéda*, tout cela produit une variété d'événemens, un choc de passions, qui vous intéressera, si je ne me trompe : On vous conduit par des sentiers noirs, bordés d'arbres *tristes* ; mais vous arri-

vez en beau païs, mal cultivé, qu'importe ?

COMMENT donc, Monsieur, vous ne connoissez pas votre nouvelle *Orpheline* ? Il est vraiment bien question de cette vieille *Monimie* d'*Otway* ; c'est *Charlotte Summers*, qui ne fait que de naître, qui a été fort accueillie à Londres, & plus encore à Paris, en dépit de la (d) traduction. C'est une jolie fille de qualité, abandonnée à sa paroisse, qu'une bonne & honnête Dame retire dans sa maison, qui a le malheur de charmer le fils de sa bienfaitrice, & qui plutôt que de manquer à la reconnoissance, & pour se dérober à l'amour, se fauve, sans le savoir, devinez où, & n'y allez plus tant. La force

(d) De Mr. de la Place, très capable de bien traduire ; mais pour écrire bien quand on écrit vite, il faut avoir le talent de Mr. de Voltaire, ou de Mr. l'Abbe Prevôt.

force & la *constance* des caractères, le naturel des sentimens, la vivacité des conversations, le pathétique des (*e*) reconnoissances, la *progreſſion* de l'intérêt presque perpétuellement accru par le prodigieux péril de la vertu & de la réputation de l'héroïne, enfin les défauts, les images de son danger trop peu délicates, on n'a rien négligé pour vous plaire.

OUI, Monsieur, je fais l'épigramme du *Fantôme*, & je n'en fais point assés de cas pour en être avare.

Le Phénix de nos Beaux-esprits,
Poëte, orateur, astronome,

Va

(*e*) J'excepte celle de *Jenny Jenkins* & de son père, qui sans exagération est détestable. Heureusement ce n'est qu'une reconnoissance épisodique. Sautez tout cet épisode mal imaginé, qui ressemble en laid à l'histoire principale, & qui en afoiblit l'impression.

(f) Va de *Clarice* chés *Cloris*

Lire sa Pièce du (g) *Fantôme* :

Or tout fantôme , ami lecteur ,

Surprend & s'exhale en fumée ;

Ainsi va de la renommée

Et des écrits de notre Auteur.

CONVENEZ qu'il falloit avoir une furieuse demangeaison de mal versifier une idée fausse , pour oser attaquer aussi indécemment un homme du mérite , de la célébrité & de l'âge de Mr. de *Fontenelle*.

VERS sur la maison de Mr. le Comte d'*Argenson* à Neuilli :

Je vois cet agréable lieu ,

Ces bords rians , cette terrasse ,

Où *Courtin* , *La Fare* & *Chaulieu* ,

Loin

(f) Quel vers ! Il est vrai que Mr. de *Fontenelle* , avant de laisser imprimer ses Comédies , les lisoit de tems en tems à quelques femmes.

(g) Intitulée *Macate*.

LITTÉRAIRES, &c. 105

Loin du faux goût, des gens en place,
Pensant beaucoup, écrivant peu,
Parmi des flacons à la glace
Composoient des vers pleins de feu.
Enfans d'*Aristippe* & d'*Horace*,
Des leçons du Portique instruits,
Tantôt ils en cueilloient les fruits,
Et tantôt les fleurs du Parnasse.
Philosophes sans vanité,
Beaux-esprits sans rivalité,
Entre l'étude & la paresse,
A coté de la Volupté
Ils avoient placé la Sagesse.
Où trouver encor daus Paris
Des mœurs & des talens semblables?
Il n'est que trop de beaux-esprits;
Mais qu'il est peu de gens aimables!

EST-CE ma faute si en ouvrant mon
porte-feuille pour y jeter ces vers, il
me saute aux yeux une mauvaise plai-
santerie faite il y a dix ans sur Md^{le}.
Coup. . . . à propos d'un souper-cou-

cher de trois jours avec Mylord
Etc. ? Je ne vous dirai point
 le couplet par respect pour le Prophète
Jonas, qui se trouve un peu mêlé
 dans cette affaire; mais l'anecdote est
 sûre, & vous pouvez l'ajouter à vos
Mémoires pour servir à l'Histoire des
 Filles d'Opéra.

SARDANAPALE, tragédie nouvelle,
 qu'on jouera ici pour la première fois
 le trois de ce mois, paroitra longue
 au Parterre, & ne sera point achevée
 par les Acteurs. J'en suis d'autant plus
 fâché que la Pièce est d'un jeune
 Poète. Je vous le nommerai la pre-
 mière fois qu'il réussira.



L E T T R E LXXVIII.

Réponse de Londres à quelques articles des Lettres 73. & 74.

Londres, 15. Juin, 1751.

QUAND est-donc, Monsieur, que vous me dirés votre dernier mot sur les nouvelles *Observations* de Mr. l'Abbé *de Mably*? Je les ai lues d'un bout à l'autre en vous attendant, & je ne fais si la crainte d'être injuste ne vous a point un peu trop prévenu en faveur de quelqu'un que vous n'aimés pas; non que son ouvrage ne m'ait paru comme à vous profondément réfléchi & plein de grandes vues: ce qui m'en plaît davantage c'est sa manière ingénieuse d'indiquer les remèdes

des possibles (a), les moïens qui dans telle ou telle circonstance auroient pu empêcher en tout, ou en partie, la corruption des mœurs & du Gouvernement. J'aime son idée sur *Mithridate*, (b) qui à la place d'*Antiochus*, & sur tout uni avec *Annibal*, auroit abîmé les Romains; mais l'un ne fut pas Roi, & l'autre arriva trop tard. La bonne chimère que fa Monarchie universelle! (c) *Qu'il s'élève aujourd'hui en Europe une puissance dont les forces soient supérieures à celles de chaque Etat en particulier, & qui les surpasse tous par la bonté de sa discipline militaire & par son expérience à la guerre; que cette Puissance toujours conduite par les mêmes principes, ne se laissant éblouir par ses succès,*

(a) Voyez page 92. 1^{re}. Partie, page 237. 1^{re}. Partie, &c.

(b) Voyez page 187. 2^{de}. Partie.

(c) Voyez pages 62. & 63. 2^{de}. Partie.

succès, ni abattre par ses revers, ait la constance de ne jamais renoncer à ses entreprises, & la sagesse hardie de préférer une ruine entière à une paix qui ne seroit pas glorieuse; & l'on verra bientôt disparoitre ces ligues, ces confédérations, ces alliances qui conservent à chaque Etat son indépendance. C'est un sophisme, n'est-ce pas? Il falloit dire, & l'on verra ou périr cette Puissance, ou disparoitre ces ligues, &c. La réflexion que l'Auteur ajoute sur les deux ressorts de la politique moderne, ne redresse point son raisonnement, & le succès des Romains dans l'ancienne Italie ne prouve autre chose que la différence totale de la politique d'alors à celle de nos jours.

CE n'est pas la seule fois que j'ai cru l'avoir surpris en défaut de justesse:

se : mais après y avoir réfléchi il s'est presque toujours trouvé que c'étoit moi qui avois tort. Est-ce encore ma faute, s'il me paroît dur à lire, sec, froid, sans élégance & sans génie de détail ? Beaucoup de travail & point de façon ; tout m'occupe & rien ne me récrée dans cette lecture ; il y a (d) plus de pensées dans (e) Mr. de Montesquieu, il m'en fait naître davantage ; & je le lis plus vite.

JE ne suis pas non plus tout-à-fait de votre avis sur les *Considérations* de Mr. Duclos. Ce n'est pas un *penseur* ni comme Mr. de Montesquieu, ni comme Mr. de Mably ; il n'a guère que les deux premiers coups d'œil, pas toujours justes, & rarement en grand

(d) Mais moins de suite.

(e) Dans ses *Considérations sur les causes de la grandeur & de la décadence des Romains*.

grand; & ce qu'il pourroit mettre de force à pénétrer dans son objet, il le met en travail d'expression, & trouve ainsi le moïen de vous rendre difficile une idée simple. Ajoutés à cela un tant soit peu du mauvais ton de votre *bonne compagnie*; voilà ce que j'ai cru apercevoir dans sa manière. Quant aux *choses communes dites d'un air de découverte*, c'est qu'il les découvre, il n'y a point de tricherie; car il est trop *honnête*, pour me servir de son mot favori, & trop sensé, pour avoir voulu nous faire illusion, ou nous répéter

Ce qu'on a dit cent fois, & souvent mieux que lui.

N'EN doutés point, Monsieur, il a peu de mémoire, ou peu de lecture. Combien de gens seroient flattés d'être pris pour tels, & qu'on voulût
bien

bien faire honneur à leur esprit des secrets présens de leur *réminiscence* !

Tout considéré, le livre est inégalement écrit, c'est son grand défaut; mais vos (f) Critiques de Paris en parlent bien à leur aise: pour moi j'y ai trouvé par-ci par-là de tout ce que la bonne opinion que j'avois de l'Auteur m'y a fait chercher; *des traits hardis, des vues fines, des réflexions ingénieuses*, très heureusement exprimées, & même assés de liaison pour un ouvrage de cette espèce: & quels tableaux de vos mœurs d'aujourd'hui; de vos *Agréables* de toutes les couleurs, de vos *Méchans* en chef & subalternes, &c.? Tout le chapitre des *Gens à la mode* est d'un observateur exact, d'un philosophe aimable, d'un homme du grand monde, & d'un excellent peintre.

L'E-

(f) Voyez la Lettre 74. pages 3 & 4.

L'ECHANTILLON de *l'Encyclopédie* sur le mot *Art* a plu beaucoup ici : cela n'empêche pas qu'on n'y imprime une septième édition du *Dictionnaire* de *Chambers*, & même un nouveau *Dictionnaire universel des Arts & des Sciences*, extrait, dit-on, des meilleurs Auteurs en diverses langues; le tout par souscription & avec figures. Dites à Mr. *Diderot*, si vous le connoissés, & si son édition n'est pas bien avancée, qu'il y a deux choses essentielles qu'on a peur qu'il n'oublie.

L'UNE que son premier objet dans un ouvrage aussi vaste & d'un aussi grand usage que le sien, doit être de renfermer le plus d'instruction dans le moins d'espace qu'il soit possible. Il est verbeux, dissertateur, enclin à la digression; qu'il y prenne garde, il va nous faire un ou deux in-folio de trop.

H

L'Au-

L'AUTRE que nous voudrions bien nous instruire aisément & sans migraine, si cela se pouvoit. Ainsi, point de ce langage scientifique sans nécessité absolue ; trêve de cette métaphysique merveilleuse & en pure perte ; fort peu de ces définitions Allemandes qui n'éclairent point l'ignorant, & que le Philosophe semble ne s'être cassé la tête à imaginer, que pour la puérile satisfaction d'avoir enveloppé un nombre d'idées sous trois ou quatre termes vagues. (g) *On a commencé par faire des observations sur la nature, le service, l'emploi, les qualités des Etres & de leurs symboles ; puis on a donné le nom de Science, ou d'Art, au centre ou point de réunion, auquel on a rapporté les observations qu'on avoit faites, pour en former un système,*

(g) Voyez le commencement de l'échantillon de l'*Encyclopédie* sur le mot *Art*.

me, ou de règles, ou d'instrumens & de règles, tendant à un même but. Si l'objet s'exécute, la collection & la disposition TECHNIQUE des règles, selon lesquelles il s'exécute, s'appellent ART. Si l'objet est contemplé seulement sous différentes faces, la collection & la disposition TECHNIQUE des observations relatives à cet objet, s'appellent SCIENCE. Premièrement, la disposition TECHNIQUE s'appelle ART, c'est comme si l'on disoit l'ART s'appelle ART. Passe pour celui-là : mais quel appareil de mots pour me dire que la Science est la connoissance de la Nature, & que l'Art en est l'imitation ! J'ai cru lire *Wolff*. Mr. (b) de Fontenelle où êtes-vous ?

RE-

(b) Mr. de Fontenelle a donné le modèle des deux extrêmes : du petit bel-esprit contre nature dans ses *Lettres du Chevalier d'Her* ; de la simplicité la plus sublime & la plus heureuse dans son *Histoire de l'Académie des Sciences*.

REPONSE de Paris, du 19 Juin.

VOUS êtes un raisonneur, Monsieur, & moi je vous dis une chanson nouvelle affés plaisante quand elle est chantée du *bon ton*. Attrappés l'air où vous pourrés. J'ai souligné les termes *techniques* pour l'instruction de la jolie Mylédy : mais avertissés la que c'est un *dialecte* dont on commence à rougir à la Cour depuis qu'il a été profané à la Ville.

I.

Loin de vos yeux au fond de l'ame
D'ennui je me sens accablé,
Antéanti, pétrifié;
Mais lorsque je vous vois, Madame,
Je suis comblé, je suis comblé.

2.

Sans balancer tout rend les armes
A l'éclat de tant de beautés :
Si vous chantés, vous enchantés ;
Par vos talens & par vos charmes
Tous m'assés, vous m'assés.

Quoi,

3.

Quoi, vous voulez vous rendre fière
Avec un amant *manière* !
Si mon bonheur est différé,
J'en ferai, pour ne vous rien taire,
Désespéré, désespéré.

4.

Quelle enfance, *quelle misère* !
Quoi donc, *vous auriez de l'humeur* ?
Vous *joués au mieux* la pudeur ;
On vous croiroit *neuve en affaire* ;
C'est une horreur, c'est une horreur.

5.

D'un air tout-à-fait agréable
Vous voulez vous défendre en vain ;
Dans vos yeux je lis mon destin,
Et votre cœur m'est favorable,
Il est divin, il est divin.

6.

Vous me prenés pour une *espèce* ;
Me croïés - vous fait pour languir ?
Ah ! deux mois peut - on fans mourir
Filer tristement la tendresse ?
C'est à périr, c'est à périr.

7.

Je n'entends rien à ce langage ;
C'est en vain que vous m'obsédés ;
Vos vœux seront mal secondés,
Car, Monsieur, par ce persiflage
Vous m'excédés, vous m'excédés.

LETTRE LXXIX.

Paris, 1^{er}. Juillet, 1751.

ZARÈS, ou *Sardanapale*, c'est la même chose, Monsieur, la même Tragédie infortunée dont je vous avois prédit le naufrage. Une reconnaissance à quatre faces & des vers empruntés de toutes parts n'ont pu la sauver. *Zarès* apprenant la (a) *brulure* de son père & de sa maitresse, s'étoit tué d'un coup de poignard, pour varier les genres de mort & rendre la scène plus touchante ; mais cela fit tant rire à la première représentation qu'il fallut le supprimer à la seconde. La
troi-

(a) *Sardanapale* pressé de toutes parts se brule dans son palais avec sa maitresse, qui le détestoit & qui aimoit *Zarès*.

troisième a été la dernière. *Au demeurant* le *Zarès* étoit le meilleur *fils* du monde ; si tôt qu'il connoit son père il ne veut point le laisser égorger, quelques instances que lui fasse sa maîtresse pour l'engager à le permettre ; c'est encore une scène dont le pathétique n'a point été senti au parterre.

VOILÀ Mr. *Marmontel* bien vengé des épigrammes tirées sur lui à propos de son combat avec Mr. *Fréron* ; car c'étoit à l'auteur de ce malheureux *drame* qu'il en devoit la plûpart. Son triomphe sera complet si la nouvelle Tragédie qu'il ne fait encore que montrer en ville, répond aux fanfares qui l'annoncent. La sœur cadette de la Renommée, car je ne fais quel nom donner à ces petits bruits de coteries, qui se répandent avant les représentations, a toujours grand soin de *préconiser* d'avance les productions de ce favori

favori des Muses & des sous-fermes; mais le spectateur éclairé, le lecteur, la raison & le bon goût ne se laissent ni prévenir, ni indisposer par ces belles promesses.

Vous avés raison, Monsieur, de blamer mon silence au sujet de son *Poëme Héroïque sur l'Etablissement de l'Ecole Royale-Militaire*; c'étoit bien la peine d'en parler: vous y trouverez des vers heureux, & des suites de beaux vers qui vous plairont à coup sûr. On a trop loué (b) quatre bons vers de

Cor-

(b) *Je vois ce qu'il faut faire à
voir ce que vous faites;*

[dit Pom-
pée à Ser-
torius.]

*Les Sièges, les assauts, les
savantes retraites,*

*Bien camper, bien choisir à
chacun son emploi,*

*Votre exemple est partout
une étude pour moi.*

Corneille sur l'Art de la Guerre, dans la seconde scène du 3^e. acte de *Sertorius*; voici qui est infiniment mieux dans le nouveau Poëme :

Camper, marcher, choisir & les lieux & les
tems;

Combiner les efforts, les moïens, les in-
stans;

Se peindre les terrains, mesurer les es-
paces;

Des bataillons ferrés faire mouvoir les mas-
ses;

Fortifier, défendre, attaquer des remparts;

D'un combat, d'un assaut calculer les ha-
zards;

Savoir, sans s'étonner, supposer sa défaite;

Méditer à la fois l'attaque & la retraite;

Prompt & lent à propos, suspendre, exé-
cuter;

Sans s'obstiner en vain, ne se point re-
buter;

Op-

Opposer aux travaux des travaux plus terribles ;

Former sous des rochers des foudres invincibles ,

Ou d'un œil assuré , le compas à la main ,
Au tonnerre dans l'air prescrire son chemin ;

Etc.

QUELLE précision, quelle force ,
quelle réunion de raisons , & quelles
difficultés surmontées ! & cette transition
& cette *anticipation* tout ensemble , (c) à la page 12 , y a-t-il rien de
plus adroit , de plus vif & de plus ingénieux ? & ce discours de la Noblesse
personnifiée à ses Enfans reçus dans
le nouvel Azile :

Vous

(c) *Ainsi parloit Louis. La justice inquiète*

Ecoutoit ce discours immobile & muette :

Louis lut dans ses yeux , O Lumière des
Rois !

Lui dit-il , &c.

Vous êtes de l'Etat la famille chérie :

Je vous donnai mon sang, rendés-le à la
Patrie ;

Pensés que vos ayeux, de vos honneurs ja-
loux ,

S'ils n'étoient surpassés, en rougiroient pour
vous :

Malheur à l'esprit de plomb, & au cœur
de fer, qui ne sentira pas la supério-
rité de talent que supposent des traits
de cette espèce ! Que Mr. *Marmontel*
évite les tours écoliers, la monotonie,
les (d) disproportions de parties, les
petites antithèses & les mariages for-
cés d'idées ; qu'il mette plus de sens
dans ses fictions, plus d'action dans ses
tableaux, plus de correction dans ses
figures, plus de douceur dans son sti-
le, plus de facilité dans toute sa ma-
nière ;

(d) Son *invocation* est des trois quarts trop
longue pour un si petit poëme, & même des
quatre ; il n'en falloit point, ce n'étoit pas la
peine, & cela est si usé !

nière ; & je le reconnois pour le (e) second poëte de France. S'il lisoit ceci , il diroit peut-être que je déclame : il n'y a pas un trait dans cette énumération que je ne puisse justifier par quelque faute de son Poëme.

Vous ne sauriés vous imaginer , Monsieur , jusqu'où va l'*extravagance* d'amour propre de la plupart des auteurs de profession. Essayés de faire imprimer ces lettres , & vous entendrés les cris de presque tous ceux que je n'aurai pas loués sans réserve. Ils ne sentent point qu'ils avilissent l'Art , & que ceux qui l'honorent le plus en le cultivant n'ont point cette basse délicatesse. Publiés , si vous voulés , ce que je m'en vais vous dire sans ménagement au sujet des (f) *Réflexions* de

(e) Je fais qu'il ne voudroit point disputer le pas à Mr. de Voltaire.

(f) Dont il vient de permettre l'impression dans le *Recueil des Pièces de l'Académie de Montauban*.

de Monsieur le Duc de N. *sur le génie d'Horace, de Boileau & de Rousseau*; je n'en suis point en peine. J'y vois un esprit fin, un goût délicat, un naturel heureux, une imagination riche & ornée, une philosophie charmante, ce langage des Dieux, ce stile aisé, noble & séduisant d'un homme du grand monde & d'un homme de plaisir; beaucoup d'amœnité, beaucoup de ce qu'il admire tant dans son cher *Horace*: mais je ne suis point du tout de son avis sur *Rousseau*; il a beaucoup de sentiment, surtout dans le grand.

Ainsi de cris & d'allarmes
Mon mal sembloit se nourrir,
Et mes yeux noyés de larmes
Etoient lassés de s'ouvrir:
Je disois à la Nuit sombre
O Nuit, tu vas dans ton ombre
M'ensevelir pour toujours;
Je redisois à l'Aurore

Le jour que tu fais éclore

Est le dernier de mes jours.

AH! Monsieur le Duc, où étoit votre ame quand vous lisiez cette strophe & toute l'Ode dont elle fait partie? Vous me dirés c'est le (g) Cantique d'*Ezéchias* : mais pourquoi l'a-t-il choisi, mais pourquoi l'a-t-il si bien rendu, mais pourquoi l'a-t-il rendu (h) mille fois plus touchant qu'il n'étoit? Il me paroît aussi que Monsieur le Duc a quelquefois trop peu distingué l'idée du *génie* d'avec l'élévation des sentimens, d'avec les grandes expressions de passions. Le *génie* est proprement la faculté de l'esprit qui invente, qui trouve des idées nouvelles, ou de nouvelles combinaisons; & voilà pourquoi le grand *Corneille* a plus de *génie* que *Racine*, & voilà pourquoi Mr. de Vol-

(g) Voyez le Prophète *Isaïe*, chap. 38.

(h) On sent bien que je le regarde ici comme pièce d'éloquence uniquement.

Voltaire n'a pas infiniment de *génie* ; point de grande fiction absolument neuve dans ses ouvrages. J'ose avancer, & je vous prouverai quand il vous plaira, qu'il y a plus de *génie* dans le quatrième chant du *Poëme de Malthe*, que vous n'avez pas voulu lire, que dans toute la *Henriade*, que vous avez lue vingt fois, & moi trente. Il y a un *génie* du second ordre, qui n'est autre chose qu'une imagination vive & hardie & une grande sensibilité d'ame ; on l'appelle *génie* de détail, *génie* d'expressions : de celui-ci j'avoue que *Mr. de Voltaire* me semble en avoir plus que *Racine*, avec moins de correction ; plus même & avec plus de goût que le divin *Corneille*. Je suis si mal (i) payé pour le dire qu'il doit bien m'être permis de me soulager.

Ré-

(i) Vous avez su les procédés de *Mr. de Voltaire* avec moi au sujet de ma *Merope*.

Réponse à un ami de Berlin.

ON ne veut donc point de mes Feuilles à Berlin, Monsieur; & c'est à Mrs. de Maupertuis & Formey que j'en ai l'obligation. Quant à l'opinion de ce dernier c'est une affaire à part: mais Mr. de Maupertuis qui a applati la Terre, qui a peuplé le Ciel de (k) meules de moulin, qui parle si joliment (l) Comète aux femmes, qui a si (m) délicatement dévoilé les mystères de la génération à propos d'un Nègre blanc, qui a soumis tous les mouvemens de la Nature à une seule loi de

(k) Voyés son *Discours sur la Figure des Astres*, page 103.

(l) Voyés sa *Lettre sur la Comète*.

(m) Voyés son *Nègre blanc*, page 8; Il est déjà parvenu à l'endroit le plus délicieux. L'EN-DROIT!

de la plus fine économie (*n*), qui a si heureusement démontré par la règle de la (*o*) soustraction, qu'à peine le plus heureux vieillard a-t-il eu quelques heures de bon tems dans toute sa vie; enfin qui a rempli Versailles & Tornéa des tendres accens de sa (*p*) guitare, & si galamment chansonné *Christine* la Lapone; que me conseilés-vous, Monsieur, d'être piqué, ou flatté d'avoir un tel ennemi? Quelqu'un auroit-il eu la malice de lui montrer une lettre que j'écrivis en 1743, à l'occasion de son Compliment d'entrée

(*n*) Voirés dans sa *Cosmologie* son principe de la moindre quantité d'action; découverte dont l'utilité, ni même la réalité n'est pas encore décidée.

(*o*) Voirés son *Essay* sur le Bonheur, page 12.

(*p*) Ou de ne fais plus quel autre instrument de musique, qui ne fit guere moins de fortune à la Cour que la nouvelle Mesure de la Terre.

trée à l'Académie Française? *Ce que je fais le mieux c'est mon commencement; le voici: le discours de Mr. de Mau-*
pertuis n'a pas été si court que sa per-
ruque; mais d'ailleurs il lui ressembloit
assés: une poudre jaune, point de pom-
made, des cheveux roux mêlés de crin,
une petite frisure roide & étranglée, &
force vuides entre les boucles. Ce dis-
 cours géométriquement éloquent à la
 justesse près, passé aux glaces du Cer-
 cle Polaire, plus maigre qu'une fi-
 gure de mathématique, avoit pour ob-
 jet principal une certaine *trouvaille* de
 rapports tels que du feu à l'eau, en-
 tre l'Eloquence & la Géométrie, & de
 faire voir l'influence de la seconde sur
 la première. Certes, la façon du *Dis-*
cours en étoit une bonne preuve.
 Comme il y avoit du tems que le Géo-
 mètre étoit sorti de Rhétorique, il a-
 voit malheureusement oublié jusqu'au

premier mot de ses *Cahiers de l'Orateur* : c'est sur ce profond oubli que portoit son système. Je me contentai d'en rire alors avec tout le monde ; mais aiant eu occasion l'année suivante de faire imprimer une bagatelle intitulée *Devine si tu peux*, il m'échappa un trait à la fin, que Mr. de *Mau-pertuis* a vu sûrement, car Mr. le Marquis de *Loemaria* lui envoïa la brochure aussitôt qu'elle parut : *Tout ce qui porte un air de Géométrie est en droit de plaire dans ce siècle plein de goût. On fait aujourd'hui pour les Mathématiques ce qu'on faisoit autrefois pour l'amour du Grec. Le Calculateur est cheri des Grands, il est couru des Belles ; il prend sans façon le pas sur l'Orateur & sur le Poëte ; que dis-je ? Il sera Orateur & Poëte lui-même , quand il lui plaira. C'est une découverte de l'année dernière , que l'Elo-*
quence

quence & la Poësie ne sont qu'un calcul d'idées; mais un calcul moins difficile, moins délicat, moins noble, moins sublime, moins ingénieux que celui des Mathématiques propres. Il est bien humiliant pour l'Esprit humain qu'on ait été plus de cinquante-sept siècles à s'apercevoir d'une vérité si grossière.

Je demande pardon à Mr. de Maupertuis d'avoir laissé ce badinage dans cette édition : mais toute réflexion faite il m'a paru sans conséquence, &, s'il faut tout dire, assez plaisant; si bien qu'avec les meilleures intentions du monde je n'ai pas eu la force de le supprimer.



LETTRE LXXX.

Paris, 15. Juillet, 1751.

REVAILLES - VOUS , Monsieur ;
voici la *Fortune* qui arrive ; c'est
Mr. *Deslandes* qui vous la fait venir
du Ciel (a). Elle est si lassée des mau-
vais propos des hommes sur son comp-
te , de s'entendre perpétuellement ac-
cuser de légèreté , de caprice , d'aveu-
glement , de folle prédilection. *C'en*
est trop , (b) dit-elle , *je veux descen-*
dre sur la Terre & connoître par moi-
même si ce qu'on m'impute est vérita-
ble , ou faux. L'honneur de la divini-
té y est engagé : elle doit être au-dessus
des murmures des hommes insolens &
curieux.

(a) Dans une brochure intitulée *La Fortune, Histoire critique.*

(b) Pages 8. & 9.

curieux. Voilà précisément pourquoi je ne l'aurois pas fait descendre. D'ailleurs à quoi bon ce voyage? Ne pouvoit-elle pas tout voir de là haut? A propos, elle est aveugle; eh bien, tout entendre?

Il faut le lui pardonner en faveur du mariage de *Cléïs*. Cette jeune, belle, vertueuse & très aimable Athénienne étoit sur le point d'être sacrifiée par ses parens à l'or du plus sot de tous les Grecs; il falloit s'arracher à un amant chéri, & se prostituer à un époux méprisable. Le jour fatal approchoit, on alloit parer la victime: résolue de mourir plutôt que d'achever le sacrifice, déjà *Cléïs* évanouie dans les bras de celui qu'elle aime, le réduit à s'immoler du moins avant elle; il levoit le poignard. . . . En ce moment paroît la *Fortune* avec tout l'éclat de sa divinité. D'un coup d'œil

elle rappelle *Cléis* à la vie, & son amant à l'espérance. Arrêtés, leur dit-elle, je suis la *Fortune*; j'ai entendu vos plaintes, je les ai trouvées légitimes, & je viens les finir. Soïez riches à jamais l'un & l'autre, puisqu'il ne faut que vous enrichir pour contribuer à votre union. Allés, *Cléis*, j'ai changé le cœur de votre Père, il mettra lui-même votre main dans celle de votre amant.

LA *Fortune* n'est pas faite pour être refusée : voici pourtant deux hommes qui n'acceptent point ses présens; le sage *Iphicrate* & un vieux Alchymiste. Mais si le premier ne veut rien pour lui, il demande pour les autres; il indique à la *Fortune* sur qui répandre ses faveurs; il lui nomme d'illustres malheureux, des gens de mérite obscurs faute d'encouragemens, & trop vertueux pour mandier d'indignes protections.

tections. Ce trait est fort beau : celui de l'Alchymiste m'a paru plaisant. Tien, lui dit la *Fortune*, il y a quarante ans que tu t'épuises en vains travaux tantôt sur une matière, tantôt sur une autre ; à quoi t'ont servi tous tes essais ? Pren, voilà de l'or, voilà ta pierre philosophale toute faite. Qui ? moi ? répond le vieillard au visage pâle , aux joues creuses , à l'œil éteint, mais ranimé de colère, moi je vous aurois cette obligation ? *Non , non , il y a trop long-tems que mes fourneaux sont allumés : la matière qui est parvenue à la couleur de pourpre a passé par toutes les épreuves que l'art prescrit ; il ne lui manque qu'un dernier degré de cuisson , & me voilà heureusement à la fin de mon travail, sans avoir besoin du secours de personne.*

LA fin de l'*Histoire* est qu'après

avoir parcouru très peu de païs, & curieusement observé ce que tout le monde a vu, la *Fortune* remonte au Ciel fort dégoutée des hommes, que son père lui conseille de laisser comme ils font. Que ne lui disoit-il cela plutôt? Je voudrois au point de fiction, ou qu'elle envelopât quelque vérité fine & profondément recherchée: mais l'Auteur prétend (c) que nous sommes dans l'*enfance* de la Religion, dans l'*enfance* des Loix, dans l'*enfance* de la Morale, dans l'*enfance* des devoirs de la Société: ne serions-nous point aussi dans l'*enfance* des Fictions?

QUE penferiez-vous de quelqu'un, Monsieur, qui vous diroit que *Raphaël* étoit un *enfant* pour le dessein, & le *Titien* pour le coloris? C'est-à-peu près ce qu'ose dire Mr. *Vinuti*,
par

(c) Voyés pages 165. & 166.

par comparaison aux Artistes qui ont travaillé dans Herculaneum : il ajoute que leurs ouvrages prouvent que les Anciens savoient parfaitement la Perspective. Vous avés de la peine à croire cela : l'Auteur de la *Lettre sur les Peintures* de cette ancienne Ville déterrée , va justifier vos doutes. C'est un observateur éclairé, judicieux, vif admirateur de ce qui est beau, mais sans fanatisme ; homme de l'Art, si je ne me trompe, paroissant du moins le cultiver avec intelligence & beaucoup de goût. Il a vu par lui-même tous ces prétendus chefs-d'œuvres, aussi bien que la rapidité un peu suspecte de la représentation que les Napolitains vous en donnent, le lui a permis ; il a même dessiné de mémoire cinq des plus grands morceaux, & des plus propres à faire juger du reste. Le résultat de ses observations est

que

que ces grands Peintres d'Herculanéum n'entendoient point du tout la Perspective; que leur façon de dessiner & de composer en général étoit sèche & trop d'après les statues & les bas-reliefs; que leurs groupes ne sont que des figures placées avec d'autres; on ne peut pas moins de clair-obscur; les demi-teintes, d'un gris olivâtre, jaunâtre ou rouffâtre; les ombres, d'un rouge mêlé de noir; des draperies à petits plis la plupart, & n'exprimant jamais la diversité des étoffes; surtout une grande ignorance de l'expression de la peau & des détails de la nature. Au reste ce qu'on appelle le *faire*, léger & facile, une touche hardie, un pinceau librement manié: les fruits, les fleurs & les vases, assez bien rendus; & les compositions de petites figures, ordonnées avec plus de génie, plus correctement dessinées,

finées, & d'une meilleure couleur. Je reviens aux défauts pour vous avertir qu'on ne prétend point en conclure contre la Peinture des Anciens, mais uniquement contre les Peintres d'Herculaneum (*d*), contre les exagérations de Mr. *Venuti*, contre les superlatifs de quantité d'autres enthousiastes; & gardés-vous bien, Monsieur, d'ajouter beaucoup plus de foi à l'ouvrage qui se fait à Naples, & qui vraisemblablement paroitra quelque jour. *Je n'examine point ici*, dit l'Auteur de la Lettre, *les talens de ceux qui conduisent cette grande entreprise, ni de ceux qui dessinent cette curieuse partie de l'Antiquité; mais je puis vous assurer, pour avoir été à portée d'en juger, qu'ils corrigent les défauts de perspective qui se trouvent dans les originaux,*

(*d*) Qui après tout n'a jamais été qu'une médiocre ville de province.

naux, & qu'ils donnent à leurs copies des effets de lumière que les Anciens n'ont point du tout indiqués.

C'EST un furieux avantage pour des Peintures que d'avoir été trouvées sous les ruines d'une ville ancienne : on les admire avant de les voir, on les farde avant de les montrer : je ne fais si je le dis, ou si je le répète, la vétusté est à un monument ce qu'est l'air de jeunesse à une jolie femme. Mais à propos de découverte souterraine, vous sçavez que j'étois à Bath il y a huit mois quand vous étiez ici ; je ne vous ai jamais rien dit de la façon dont j'y fus frappé de votre petit théâtre à quarante pieds sous terre ; c'est une assez jolie catacombe, un peu écaillée comme de raison ; mais quand la scène vint à s'ouvrir & à vomir ces personnages, je crus voir arriver la bande de voleurs de la caverne de

Gil

Gil Blas. Leur manière de représenter ne rompit point le charme , pas même la jeune Actrice qui parut en habit d'homme entre les deux pièces , pour nous réciter un compliment. On n'avoit point épargné le galon d'argent à son justaucorps gris , mais bien le satin à sa veste couleur de rose. Tout ce que l'affectation la plus grossière peut imaginer de grimaces déplaissantes , pour faire haïr une figure agréable , fut heureusement employé par la petite personne ; jamais je ne fus plus choqué.

Vous avouerez-je , Monsieur , que je ne suis guère plus content de la plûpart de vos Comédiens de Londres ? Je ne parle pas de la déclamation ; je n'ai point assez d'habitude de votre langue pour en pouvoir juger : mais quelles figures vous souffrés sur votre théâtre , de femmes surtout !
Quelles

Quelles nourrices, quelles cuisinières vous vous laissés donner pour des princesses ! Si de pareilles masses de chair osoient se montrer sur le nôtre, nous les sifflerions *à mort* (comme dit *Persiflès*) avant qu'elles eussent ouvert la bouche. Sûrement si Mr. *Deslandes* voïoit *Druly-lane*, il vous dirait que vous êtes dans *l'enfance* du Théâtre ; & pour le coup je croi qu'il auroit raison, j'entens par rapport à la décence du maintien & à la dignité de la représentation. Je serois curieux de savoir quelles bonnes idées vous rapporte Mr. *Garrick* de son voïage en France ; non pour lui, car il n'en a que faire ; c'est un des plus grands Acteurs que j'aie vus nulle part, des plus vrais, des plus intéressans, & des plus heureusement nés pour presque tous les genres ; mais sa troupe a grand besoin de réforme, aussi bien que celle

le

le de *Covent-garden*, & je ne doute point que le premier coup d'œil de la Comédie Française à Paris ne lui en ait fait plus que jamais sentir la nécessité.

CE n'est pas qu'un peu de réforme nous fit le moindre tort à nous-mêmes, mais nous avons encore plus besoin de recrues. Les débutantes ne nous manquent point ; on nous en donne, on nous en promet, les unes avec de la figure, & peu de talent ; les autres avec du talent & point de figure ; mais ce n'est pas le tout que d'être laide, il faut encore être désagréable.

JE vous suis infiniment obligé, Monsieur, du *Journal Britannique* de Mr. le Docteur *Maty* ; c'est un vrai présent. Me voilà nourri de bonne littérature Angloise & très bien assaisonnée. Il est rare de trouver réunis dans la même per-

K

sonne

sonne autant d'érudition, de diverses connoissances, d'esprit, de goût, & d'impartialité; je vois pourtant qu'il s'est laissé corrompre en ma faveur, & je crains qu'il ne prenne ma sincérité pour de la reconnoissance; assurés le bien de mon ingratitude, & permettés moi de vous envoyer à mon tour les nouvelles *Feuilles* de Mrs. *Fréron* & de la *Porte*: ce sont des Nouvelles littéraires à peu près dans le goût des miennes, mais beaucoup plus étendues & très bien écrites.

L E T T R E L X X X I.

Paris, 1^{er}. Août, 1751.

SEIZE ans de profession religieuse, Monsieur, forment bien une jeune personne née pour le monde : vous en allés voir la preuve dans Mademoiselle *Fouque* (a), qui après avoir gémi tout ce tems sous un triste voile sort enfin de sa chrysalide & vient papillonner dans son élément. La singularité de son aventure, dit l'Envie, a fixé les yeux du Public sur son livre ; & moi je vous dis qu'elle doit beaucoup davantage à la singularité de ses talens. *Le triomphe de l'Amitié* (b) fera, si l'on veut, celui de l'Extra-

(a) Je ne fais si j'écris bien son nom.

(b) C'est le titre du Roman de Mademoiselle *Fouque*.

travagance ; c'est un édifice sans fondement , un château en l'air chargé de merveilles , l'Isle aux événemens réunis par hasard : la première partie , presque tout épifodique , est longue & d'une intrigue fatigante ; le combat de l'amour & de l'amitié m'impatiente souvent , & ce n'est jamais cette *Amitié triomphante* qui m'intéresse : la moitié de l'ouvrage est écrite d'un style coupé , haché , sec & du plus mauvais goût. Suis-je affés peu galant ? Mais le génie brille dans combien de détails , soit pour l'expression , soit pour l'idée ? J'aime cette manière hardie de jeter un personnage au milieu d'une aventure , de vous surprendre & de vous embarrasser sur le *comment* , qui s'explique peu à peu : les sentimens sont en général très vifs & rendus avec force ; les passages d'un sentiment à l'autre ménagés adroitement , & les

révo-

révolutions de cœur amenées au point le plus délicat & très habilement suspendues. L'épisode de *Myrril* n'est-il pas charmant; & ses deux reconnoissances, l'une avec son père, l'autre avec son fils (c), pouvoient-elles être plus heureuses? Enfin, qu'avez-vous à dire au dénouement? Il est préparé avec art; en auriez-vous désiré un autre?

JE vous parle tantôt comme si vous aviez lu le livre, tantôt comme si vous ne l'aviez pas lu: pour ne point cesser de me contredire, j'imagine à présent de vous en détacher quelques tableaux.

L'AMOUR bercé par la tempête, c'est le premier de la galerie. *Ismène*, enlevée par des Pirates, se trouve dans un vaisseau avec *Agénor* qu'elle aime, qui l'adore, & qui ne pouvant
la

(c) *Agénor*, fils de *Myrril*.

la défendre , s'étoit livré à ses ravisseurs sous le nom de son frère. Cette *Ismène* est la première héroïne du roman , qui sans ombre de raison & le plus gratuitement du monde s'étoit mis dans la tête que son amitié pour *Cloé* ne lui permettoit pas d'écouter son amour pour *Agénor* : mais passe. Les pirates respectoient leur proie, leur intérêt s'opposoit à leurs desirs : on laissoit *Ismène* avec *Agénor* , il passoit le jour auprès d'elle , il veilloit la nuit à sa sûreté : trois jours s'étoient écoulés sans que ni l'un , ni l'autre , s'en fût apperçu ; voici la tempête qui s'élève , & tandis que les pirates sont à se battre avec les vents , Ah mon cher *Agénor* , s'écrie *Ismène* éperdue dans les bras de son amant , c'en est donc fait , rien ne peut nous sauver ? Hélas ! c'est moi qui cause votre perte ; pourquoi me suiviez-vous sur ce fatal vais-

vaisseau? Dieux! épargnés la vie d'*Agénor* & prenés la mienne. Non, ma chère *Ismène*, répond *Agénor*, non, ce souhait cruel ne fera point accompli; ou je vous garantirai de la mort, ou je vous suivrai dans la nuit du trépas. En disant ainsi il séchoit les pleurs d'*Ismène*, il l'embrassoit tendrement; le plaisir l'emporte bientôt sur la crainte; *Ismène* elle-même oublie le péril; attendrie, troublée, égarée, laisse moi, *Agénor*, dit-elle languissamment après quelques instans de silence, laisse moi Veux tu rendre *Ismène* perfide? Ah *Cloé*! Cependant le vaisseau qui venoit de toucher au Ciel, retomboit dans l'abîme; le bruit des vagues devenoit plus terrible, celui de la foudre redoubloit l'épouvante, les pirates jettoient des cris affreux; *Ismène* & *Agénor* n'entendoient rien de tout cela, l'Amour jouissoit de

la tempête , il se plaçoit à charmer des momens pleins d'horreur : l'Amitié seule lui résistoit encore dans le cœur d'*Ismène*, mais l'Amitié se trouvoit mal , & l'*Agénor* interdit n'osoit vaincre ; ah le sot !

AUTRE modèle de continence ; ce sont des tableaux de couvent : *Arsès* épouse (d) *Cloé*, obligée de feindre ce mariage : *Arsès* aimoit passionnément *Cloé* ; mais celle-ci aimoit *Agénor*, en pure perte , n'importe ; elle avoit fait ses conditions avec *Arsès* qu'il ne l'épouserait que pour la forme : la cérémonie se fait , les époux jurent , le prêtre benit , un superbe festin termine la fête , on les conduit au lit nuptial , on éteint les bougies , & l'époux se retire.

MAIS après quelques jours , dit
Cloé,

(d) L'Amie d'*Ismène*.

Cloé, j'eus lieu de me repentir de ma confiance. Il étoit assis auprès de mon lit: Ma chère *Cloé*, me dit-il, me sàvés-vous gré des cruels efforts qu'il m'en coûte pour vous plaire? Sans cesse avec un objet aimable, adoré, je contrains mes desirs, je les cache même. Ah! lorsque votre cœur defàvouoit le redoutable serment que prononçoit votre bouche, il n'en étoit pas ainsi de moi, toute mon ame étoit sur mes lèvres. Cependant il s'étoit penché sur mon lit, & s'étoit saisi de mes mains, qu'inutilement j'aurois voulu retirer d'entre les siennes. J'étois livrée aux plus vives alarmes, il s'en apperçut: rassurés-vous, *Cloé*, ajouta-t-il, *Arfès* vous aime trop pour être à craindre; vous pouvés me rendre heureux, je sens quelle seroit ma félicité, mes desirs sont violens, mais rien ne peut me forcer à vous déplaire.

Le ton & le feu avec lesquels il m'assuroit de son respect, me faisoient trembler; j'en étois si troublée que je ne pouvois lui répondre. *Arsès* croit que je cède à ses transports, il m'embrasse, il me serre dans ses bras, je veux l'accabler de reproches, il me ferme la bouche par ses baisers, & malgré ma résistance il porte une main hardie sur mon sein C'étoit ici que l'attendoit la colère de *Cloé*; la *Princesse* n'aimoit point qu'on lui touchât la gorge: *Arsès* repoussé avec fureur se retire une seconde fois dans le boudoir.'

IL en faut convenir, il n'y a point d'extravagance, point de sacrifice si violemment opposé à ses premiers mouvemens, dont l'amour ne soit capable. Mais pour rien ne voudrois de celui-là. *Myrril* & *Thyamis* qui se plaisent au premier coup d'œil, qui se pré-

précipitent dans les bras l'un de l'autre, qui se marient avant de s'épouser, & qui dans leurs plaisirs consacrés ensuite retrouvent tout le piquant de la nouveauté joint à la douceur de l'habitude; voilà le tableau que j'ai choisi pour mon cabinet de Cithère.

JE vous en montrerois bien un autre; mais il vous ressemble tant, & vous me diriez que je vous fais une plaisanterie: c'est ce fidèle *Agénor* que vous avés vu si timide avec sa chère *Ismène*, le voici en tête à tête avec cette *Cloé* qui le poursuivoit de son amour, & à qui il fauvoit l'honneur au lieu de le lui ôter: elle étoit belle cependant, & elle venoit de lui sauver la vie: il lui serre la main par reconnoissance: vous savés ce que c'est que la (e) *virginité pénétrative*,
Cloé

(e) Un Chartreux a publié que la Sainte Vierge avoit une *virginité pénétrative*, qui faisoit

Cloé ne l'avoit point ; un sentiment plus vif que le premier paffe dans le cœur d'*Agénor*, *Cloé* éprouve un faiffement jufqu'alors inconnu pour elle, *Agénor* en reffent encore le contrecoup : bref, tant fut donné, rendu, rétribué & réverbéré de beaux fentimens , que l'amitié de l'une & la fidélité de l'autre , je ne fais ce que tout cela feroit devenu , fans un cri perçant d'*Ismène* qui furvint tout à coup & interrompit le charme.

VOILÀ trop de bagatelles, Monsieur ; pour vous nettéier l'imagination je vous envoie le fermon contre *la Chair*, jadis prêché, dit-on, par un Capucin, & récemment verfifié par Mr. l'Abbé de V

UN

foit que ceux qui la regardoient, quelque belle qu'elle fût, ne fentoient rien que de chafte. Voirés le Dictionnaire de *Bayle* à l'article de la *Demoifelle Bourignon*.

UN peu de polissonnerie *purge les passions*, comme dit *Aristote*. N'aïés peur que je me laisse subjugué par cette *bégueulerie* Académique, ce Janfénisme de goût, cette petite bienséance plus précieuse que modeste, qui gagne le siècle, qui auroit proscrit *Molière* (f), & qu'il auroit sifflée, qui tue la joie, qui laisse vivre le libertinage & qui *châtre* l'esprit.

(f) Il faut que vous sachiés que les meilleures, & presque toutes les Pièces de *Molière*, ne se jouent actuellement que parce qu'elles sont déjà au Théâtre, & qu'elles seroient refusées à la Police, si elles avoient à y être présentées.



L E T T R E LXXXII.

Paris, 15. Août, 1751.

QU'IL y ait de la brouillerie dans une société de Beaux Esprits, ce n'est pas merveille ; le don de *tracasser* est leur *lot* : mais que cette petite jalousie de femmes & de poètes entre dans le Conseil des Sages, attaque le plus haut siège du bon sens, ravage des machines à raisonnemens, des cerveaux de Philosophes, en un mot, s'établisse à l'*Académie des Sciences*, n'en êtes-vous pas humilié, Monsieur, vous qui êtes savant ?

C'est cependant à ce mauvais ressort, soutenu d'un peu de catholique zèle, que vous devés un fort bon ouvrage qui vient de paroître, les *Let-*

tres

tres à un Américain sur l'Histoire Naturelle de Mr. de Buffon. Le moïen ! Un Théologien, un Naturaliste, & un Géomètre, ils se sont mis trois contre un. Le premier est, si je ne me trompe, un Père de l'Oratoire de Saumur, nommé *Lignac*, qui passe ordinairement les vacances à la terre de *Mr. de Réaumur* en Poitou : devinés le second. C'est, je croi, *Mr. Bouguer*, qui a fait les frais de Géométrie. Je vous avoue, Monsieur, que je suis très piqué qu'ils me paroissent si souvent avoir raison : j'aime *Mr. de Buffon* comme on aime une maitresse ; il a une si belle imagination ! J'avois eu tant de plaisir à me laisser entrainer dans sa pensée ! Pour sa Comète (a) qui détache les Planètes du Soleil, je l'abandonne de bonne grace, ainsi que les

(a) Voyés le 1er. Volume de l'*Histoire Naturelle* de *Mr. de Buffon*, page 133.

les cinq à six cens pieds d'eau dont il recouvre la Terre au sortir de cet astre : mais je ne me tiens point du tout pour battu sur les *particules organiques vivantes*, d'où se reproduisent les animaux & les végétaux. Cette conjecture de Mr. de Buffon a ses difficultés sans doute, ses incompréhensibilités même ; mais dont je suis bien moins frappé que des objections contre les systèmes qu'il rejette à cette occasion. Que le *Triumvirat* choisisse parmi ceux qui ont été reçus jusqu'ici, les œufs, les vers spermatiques, &c. ou qu'il en établisse un autre de son autorité, & nous en écrivons en Amérique ; je ne laisse pas d'y avoir des amis. En attendant je l'accuse d'avoir quelquefois donné (b) l'entorse aux idées, abusé des termes de Mr. de Buffon ;
de

(b) Voiés les *Lettres à un Américain* ; Lettre 2, page 29 ; Lettre 7, pages 6, & 7 ; &c.

de lui avoir imputé (c) des conséquences auxquelles jamais il ne songea ; d'avoir juré de ne trouver que le stile de bon dans son ouvrage. . . .
 Lifés seulement la première lettre, & vous verrés le *malin vouloir*, l'*odium theologicum*, & tout ce qui s'ensuit. J'aurois cru moi hérétique, qu'un Philosophe, même chrétien, donnant ses opinions de Physique, étoit censé parler sans conséquence, *salvis sacris*, ou abstraction faite de la Révélation. Mais ne marchons point sur la braise. Ces Messieurs feroient bien empêchés si on les prioit de concilier leurs propres idées avec le récit de Moïse : car enfin, si (d) *la surface originelle de la Terre avoit été détruite, du moins en très*

(c) Artificieusement, en faisant semblant de n'en vouloir rien faire ; voyés Lettre 7, pages 11, 12, 13, & 14 ; &c.

(d) Voyez la Lettre 5, page 15.

très grande partie , par le déluge , & que celle que nous voyons fût l'ouvrage de ce même déluge , est-il probable , est-il concevable que l'Historien sacré nous en eût fait un mystère ? Il avoit une occasion si naturelle d'en parler , un si beau (e) sermon à nous faire là dessus ! C'étoit une espèce de nouvelle création ; il avoit si bien détaillé la première ! Pourquoi pas un mot , pas un seul mot sur la seconde ?

Qui fait même si toutes ces coquilles , dépouilles de poissons , feuilles de plantes marines , &c. trouvées si loin de la mer , ne laisseront pas quelque jour appercevoir leur cause physique indépendante d'une inondation extérieure quelconque ? Mais qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie sur (f) *Telliamed* copié par Mr. de Besson ?

(e) Voyez un échantillon de ce Sermon Lettre 5 , page 13.

(f) Lettre 9 , pages 2 & 3.

fon? Qui sont ces nouveaux débarqués de France aux Isles, qui mettent la prétendue copie au dessous de l'original? Qu'ils y restent. Je les ai crus arrivés de Congo, aussi bien que les *Conjurés* eux-mêmes portant leur jugement sur le (g) monologue du premier homme arrivant au monde. Ah Dieu! Un pareil morceau de philosophie, d'éloquence, de poésie, de peinture; & voilà l'impression fautive, gauche, misérable qu'ils en reçoivent! Trois têtes de Philosophes dans un bonnet de Docteur! La supposition la plus innocente ne sera pas permise à un Physicien! C'est un commentaire moral & perpétuel sur la Genèse qu'on exige de lui! Et cette

suite

(g) Lisés ce beau monologue tome 3 de l'*Histoire Naturelle*, page 364 & suivantes, & déchirés le feuillet des pages 9 & 10 de la première *Lettre* des correspondans de l'*Americain*.

suite de perceptions, de surprises, de jugemens, de réflexions, d'avant-goûts, de passions, de jouissances, d'extases, d'épanouissemens intimes; cette succession de sensations & de mouvemens si bien imaginée, si naïvement tracée, si ingénieusement graduée; tout ce spectacle intellectuel; toute cette brillante scène est perdue pour ces aveugles, ils n'y voient que de la peur. Ames racornies, desséchées, éteintes, mortes à toute belle image, à toute effusion de sentimens, à toute heureuse fiction,

Je vous conjure par X, X,
Allés chés l'infemale race
Taxer le prix de l'eau du Styx
A tant la pinte, à tant la tasse.

Vous l'aviés dit, Monsieur, qu'avec son imagination vagabonde & scientifique Mr. *Diderot* nous inonderoit de mots & de phrases: c'est le
cri

cri du Public contre son premier (*b*) Volume, qui paroît depuis peu ; mais un fonds de choses infiniment riche, & un grand goût de bonne philosophie qui le fait valoir, couvrent toutes ces superfluités. D'ailleurs Mr. *Diderot* ne répond que de ses propres articles. Après tout, j'aime mieux l'excès que le défaut ; le superflu de l'un est souvent le nécessaire de l'autre. La préface, qui est de Mr. *d'Alembert*, est un chef-d'œuvre. C'est à ce génie du premier ordre, qui fait penser, écrire, & se borner, à *circoncire* les volumes suivans.

IL n'est bruit à la Comédie Française que du brillant début de Mdle. *Husse*, digne élève de Mdle. *Clairon*, peut-être sa fille, jolie, quinze ans,

Trente deux dents, une bouche vermeille,
Sans peine allant de l'une à l'autre oreille ;

N'al-

(*b*) Du Dictionnaire Encyclopédique.

N'allés pas croire ce dernier point. On nous promet toujours la *Rome sauvée* de Mr. de Voltaire, un *Antipater* qu'on vante encore plus qu'*Egyptus*, & une *Métamorphose* en trois actes, très curieuse, dit-on, par la ressemblance de quelques caractères à des gens connus : mais comment a-t-elle échappé aux cent yeux de la Police ? Point de petits vers courans dont je puisse vous faire part : je vous en enverrai peut-être bientôt de Mr. d'Arnaud successivement favori de deux Rois. Voici ceux à Mde. de C... que vous m'avez demandés : c'est une de mes conquêtes platoniques ; il n'y avoit presque rien qu'elle ne me permit en poésie & même en conversation ; vous savez que les plus grandes Dames de *Milan* ne sont rien moins que précieuses : or celle de mes pensées étoit alors dans la terre de *Bésoc*,
&

& moi à *Milan* même, dont je faisois mes galeries.

Si je n'ai point jusqu'à *Béfos*
 Pouffé ma course vagabonde,
 Plaignés ma misère profonde;
 Pour vous voir j'irois à *Maroc*:
 Mais un Anglois qui fait sa ronde
 Me tient suspendu comme au croc.
 O vous, sur qui plaisir se fonde,
 Dont l'œil a la vertu du froc,
 Vous auriés fait pécher Enoc,
 Et fixé le cœur de *Joconde*.
Monticelli deviendrait coq
 S'il vous voïoit entrer dans l'onde.
 Du visage il est vrai qu'en bloc
 Vous n'avés pas la forme ronde;
 Mais point ne veux qu'on le refonde,
 Et gardés-vous d'en faire troc
 Avec celui de qui le fronde.
 L'un dit qu'en vous malice abonde,
 Que votre air doux n'est qu'un escroc;
 Ils voudroient que vous fussiés blonde,
 Plus grasse, moins grande, féconde,

Et raisonnable comme *Lock*.

Sur votre nés cet autre gronde,

Et médit ab hac & ab hoc.

Que voulés-vous que je réponde

A des gens d'un goût si baroc ?

.....

Le reste est mauvais, vous pouvés
m'en croire; contentés-vous de ce
qui l'est le moins. Adieu, Monsieur.



L E T T R E L X X X I I I .

Londres, 1er. Sept., 1751.

A Mon tour, Monsieur, je prétens vous donner la première nouvelle d'un livre françois. Le *Petit-maitre Philosophe* de Mr. de Mainvillers vient d'être imprimé à Londres, & la hardiesse des anecdotes suspectes qu'il ose publier avec les noms des personnages est un trop mauvais passeport pour Paris; c'est ce qui m'a fait penser que la connoissance de ses Mémoires manquoit à votre érudition : si je me trompe, taisés-vous; je veux avoir le plaisir de parler une fois, & d'imaginer que je vous endoctrine.

Le mot & la pensée, la forme & le fonds, tout fait ici le tableau de la

vie humaine : du haut & du bas , beaucoup plus de celui-ci , un mélange incompréhensible de bonnes & de misérables choses ; trois courtes brochures in-douze , que vous abrégés encore davantage en sautant par dessus la première , si vous m'en croïés : mais lisés les sept premières pages de la seconde , en faveur du portrait du Duc (a) d'*Anxi* : il faut que je vous l'envoie tout à l'heure , car j'ai peur que vous ne l'aïés point assés tôt.

„ OUVRÉS d'abord les yeux aussi
 „ grands que vous pourrés & figurés-
 „ vous que c'est tout ce qu'ils pour-
 „ ront voir que ce Duc , dont l'enor-
 „ me épaisseur est d'autant plus frap-
 „ pante qu'il est encore fort jeune. Il
 „ semble que la Nature ait essaié de
 „ faire

(a) Celui-ci est un nom en l'air , n'est-ce pas ? Vous n'avez point de Duc d'*Anxi* en France.

„ faire une nouvelle production en
„ étendant cet homme autant en lar-
„ ge qu'elle étend les autres en long.
„ Cette puissante masse ne marche
„ point, comme on le peut penser,
„ ainsi que les autres animaux à deux
„ pieds; il ne saute point non plus;
„ comment donc définir la progression
„ qu'il fait d'un lieu à un autre? Une
„ sorte d'effort élastique qui le pousse
„ en avant; car pour reculer, cette
„ faculté lui est interdite. Ses deux
„ cuisses & ses deux jambes, piliers
„ d'une prodigieuse contournure, &
„ dont les Goths hardis dans leur Ar-
„ chitecture, auroient rejeté le mo-
„ dèle, semblent moins soutenir son
„ immense édifice que l'appesantir, &
„ le soutiennent moins par les règles
„ de l'à plomb, quelles ne l'ébran-
„ nent de chaque côté. Pour finir de
„ bâtir le Duc d'*Anxi* il faut dans le
„ goût

„ goût de la moderne Rome , couron-
 „ ner son édifice par une forte de dô-
 „ me , qui aura deux yeux de bœuf &
 „ une gallerie ; car l'on ne peut dé-
 „ peindre autrement les deux visières
 „ qui lui donnent du jour , & la ma-
 „ gnifique bouche qui règne autour
 „ de sa tête , dont le large visage gra-
 „ vé de petite vérole , ressemble à ces
 „ façades de pierres brunes & piquées
 „ par le marteau du maçon , ou ca-
 „ vées par la chute successive des eaux
 „ du Ciel.

LE fameux amateur & un peu mar-
 chand d'antiques à Venise , Mr. *Anto-
 nio Maria Zanetti*, n'a point fait de
 (b) *caricature* plus plaisante. Vous
 sâvés , ou je vous apprens , qu'il s'est
 lui-même ébauché une suite de por-
 traits burlesquement chargés pour les
 traits ,

(b) Ou de *charge*, comme disent les Pein-
 tres François.

traits, la figure & le maintien sur la scène, de tous les acteurs & actrices de quelque réputation qui ont représenté sur les cinq théâtres de Venise depuis qu'il y va, c'est-à-dire depuis 40 ou 50 ans. Le beau pendant de ce recueil qu'il eût pu se composer à Londres! Je ne fais s'il vit encore. C'est le même qui fit une fois vingt-trois ans l'amour à un (c) *Antinous*, qu'il épousa enfin. Il auroit, disoit-il, vendu sa maison pour l'acheter, s'il eût été parfait. Or la maison étoit belle & grande; *trop bien m'en souvient*, car j'y pensai mourir de froid le jour qu'il me montra ses camayeux: il y avoit deux heures que duroit l'étalage; nous étions au mois de Janvier, dans une grande chambre sans feu, suivant la coutume du pays: je lui dis que tout cela me paroïssoit admirable; mais que
j'al-

(c) Une antique dont il fit enfin l'acquisition,

j'allois geler d'admiration s'il n'avoit pitié de moi. Savés-vous ce qu'il fit? Ceci n'est point *caricature*, il me fit apporter du feu sur une assiette. Je crus que j'avalerois les charbons.

Un jour que le Roi de Prusse étoit avec ses Courtisans dans la Chapelle de Charlottenbourg, il lui prit une faillie assés singulière. Il commanda à Mr. de Pöllnitz de monter en chaire & de prêcher. Le Baron qui ne demandoit pas mieux, monte, se mouche, jette le coup d'œil à la ronde, & prend pour texte, *Rendés à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.* Il divisa & subdivisa gravement, comme il est d'usage, & commença par prouver qu'eux tous zélés serviteurs de César lui avoient rendu ce qui lui appartenoit, en le suivant dans ses disgraces, en lui sacrifiant le peu de fortune qu'ils avoient, en exposant

sant leurs têtes même pour son service. Mais César a-t-il rendu à Dieu ce qui appartenait à Dieu ? s'écrioit le Baron à l'octave d'en haut, & en s'accompagnant des bords de la chaire, qu'il faisoit résonner pathétiquement à grands coups de main ; *le César de Prusse a-t-il rendu à Dieu ce qui appartenait à Dieu, en récompensant au centuple de si fidèles serviteurs ?* Le Roi, qui les avoit assés récompensés, & qui se plaisoit à fonder l'abîme de l'insatiable cœur d'un Courtisan, écoutoit avec sérénité les déclamations du Prédicateur laïc, qui faisoit jouer de cent & cent façons son caquet tantôt éclatant, tantôt fin & velouté, sur ces mots favoris, *Mais César a-t-il rendu à Dieu ce qui appartenait à Dieu ?* Le Baron s'arrêta enfin faute de poitrine, & descendit en s'essuyant le front. *Mr. Le Prédicateur,* lui dit le Roi, *vous m'avez beaucoup édi-*

édifié; mais il faudroit encore un point dans votre Sermon pour me convaincre. Le Chrysostome époumoné ne jugea pas à propos de remonter en chaire, & laissa le Monarque dans son impénitence.

MAIS à propos de quoi cette anecdote? Ne voïés-vous pas, Monsieur, qu'en sortant de Venise je n'ai rien eu de plus pressé que de rentrer dans les Mémoires du *Petit-Maitre Philosophe*? L'histoire du Marquis d'*Argens* & de *Babet Cochois*, de la Danseuse *Marianne Cochois*, & de tous les *Cochois* du monde, remplit la troisième partie, qui m'a amusé presque d'un bout à l'autre. Il s'en faut bien que le *Malade imaginaire* de *Molière* soit aussi réjouissant que les palpitations de la mère *Cochois* vis-à-vis le catarre du Marquis d'*Argens* (d); bien davantage

(d) Voyez la 3e. partie, pages 126 & 127.

ge que l'*Amour Peintre* (e) pour arriver à la belle Grecque soit aussi ingénieux que le même Marquis pour baiser la main de *Babet*. Quel modèle de chasteté que cette famille *Cochois* ! *Faqueline de la Prudoterie* & *Mathurine de Sotenville* n'y auroient fait œuvre. *La Reine mère*, c'est ainsi qu'on appeloit à Berlin Mde. *Cochois*, avoit surtout inspiré à ses chères filles l'amour de la liberté de la taille, & le plus invincible éloignement pour accorder les grandes faveurs. Cependant *Babet* avoit la main belle, & après bien des soupirs & des leçons de Philosophie l'heureux Marquis avoit obtenu la permission de la lui baiser à son gré. Mais comment se dérober à l'œil perçant d'une mère surveillante ? *La Philosophie du bon sens* (f) n'étoit point allés

(e) De *Molière* encore.

(f) Livre de Mr. le Marquis d'*Argens*, qu'il paraphrasoit sans doute à l'Infante.

affés large pour couvrir toutes les allées & venues de la main de l'écolière à la bouche du maître : on reconnut la vanité des Sciences , on appela les beaux Arts ; le Marquis imagina de montrer à peindre à son élève , & ce fut sous la *protection* des plus énormes châlis , *dextrement* ajustés sur un chevalet , qu'il jouit impunément d'une main si chère.

OUI, mais les poursuivans de *Marianne* & de *Marionette* (g), confidens & témoins des faveurs que recueilloit le Marquis à l'ombre des Arts , se désoloient de n'avoir rien à enseigner à leurs maitresses. Ignorans ! *Allés chercher de l'esprit*. Le Marquis eut pitié de leur desœuvrement , il leur apprit à peindre sur verre , à placer le chevalet , à suspendre une nappe sous prétexte de ménager son jour ; & voilà

(g) Sœurs de *Babet*.

là la maison *Cochoise* érigée en Académie de Peinture. Figurés-vous cet attirail de chassis & de rideaux, cette troupe de Courtisans & de Comédiennes derrière, en grands tabliers, les manches retroussées, le beau désordre, le trémoussement universel, l'émulation, la ferveur, le jeu de pinceau, de prunelle, de main & de bouche : je le donne à votre ami Mr. *Pierre* (b) pour le *salon* de l'année prochaine.

DONNÉS moi des nouvelles de celui de ce mois, si c'est la peine, comme je n'en doute point. Je ne fais, je n'aime point trop le premier de vos Peintres (i) avec tout son esprit, tout son génie, toutes ses architectures, toutes ses richesses, en un mot
 tou-

(b) Professeur de Peinture, qui travaille pour son plaisir & avec beaucoup de goût.

(i) Mr. de Troy.

toutes les *grandes & belles parties*, comme disent vos vieux romans. D'abord les têtes de femmes ne me plaisent guères, ni les têtes d'hommes, excepté celles de vieillards à vénérable barbe; les unes manquent de beauté, les autres de noblesse; & pour le coup d'œil du tout ensemble, je vous demande pardon, mais il me semble voir du plâtre coloré, favamment distribué sur de la toile. C'est peut-être assés vous montrer mon ignorance; mais vous ne connoissés pas ma présomption: je prétens que tout grand morceau de peinture, ainsi que de musique, qui ne frappe pas à un certain point un ignorant bien organisé, est ou mauvais, ou médiocre; & j'ai pour moi, ne vous en déplaise, divers Artistes du premier ordre, un entr'autres qui n'est point de l'Académie, & tant pis pour elle, Mr. *Liotard*

vosre compatriote, *quem honoris causa nomino.*

Vous ne m'avez point assez dit de bien de la nouvelle (k) Actrice. On me mande qu'elle a la plus jolie figure du monde, une gorge charmante, admirablement bien taillée & *desirable à regarder*, un cœur qui sent, une voix qui touche, un visage qui peint, une action qui accompagne avec grace ; quelquefois du feu sans intelligence, mais on ne me demande pas un an pour la corriger de ce défaut, & même de l'imitation un peu trop complaisante de sa maîtresse (l) en l'art de plaire au théâtre & ailleurs.

JE suis tout-à-fait de vosre avis sur Mlle. *Frafi*. N'est ce pas au dernier Concert spirituel que vous l'avez entendue ? Elle a beaucoup de goût & peu

(k) Mlle. *Hus*.

(l) Mlle. *Cléron*.

peu de voix ; c'est une de ces petites voix factices à l'Italienne. Les Italiens châtrent jusqu'aux voix de femmes : la plupart de leurs *Cantatrices* ne chantent que de la moitié, ou du quart de l'ouverture du gosier ; quelqu'un qu'on prendroit à la gorge auroit encore de quoi chanter dans ce goût-là ! En revanche presque toutes vos Chanteuses de l'Opéra de Paris me cassent le tympan. Je fais une grosse exception pour Mdle. *Fel*, dont la voix légère, naturellement délicate, & aussi douce que pleine, me fait un plaisir plus vrai, plus profond que toutes celles des *Monticelli*, des *Frafi*, & même des *Viscontini*, auxquelles il me semble toujours, comme à cet enfant (m), qu'il manque quelque chose.

(m) Ne vous rappelés-vous pas le mot de cette petite fille Françoisse ? C'étoit à propos de *Carisini*, qui venoit de chanter. Oui, disoit-elle, *il a une jolie voix, mais il me semble pourtant qu'il y manque quelque chose.*

LETTRE LXXXIV.

Paris, 15. Sept., 1751.

A Mr. le MARQUIS d'ARGENS.

O Mon Révérend Père *Isaac*?
Que j'aime ta chienne de vie,
Ton bon cœur, ton bon estomach,
Ta charmante Philosophie,
Et cette Infante si jolie;

.

A MANON.

C'est donc ce soir que dans tes bras
Je goûterai l'honneur suprême
De moissonner tous ces appas,
Que voudroient cueillir les Rois même,
Si comme moi sachant saisir
Du bonheur le moindre avantage,
Pour aller chercher le plaisir,

Ils montoient au cinquième étage,
 Je fais bien, ma chère *Manon*,
 Que tu n'es point une Dacheffe,
 Que dans sa compilation
Moréri nous tait ta noblesse :
 Mais le charme de cent beautés,
 Sur ton teint mille fleurs écloses,
 Quatorze ans à peine comptés,
 Quatorze ans, ce font bien des choses.

.

VOILA des vers, Monsieur, qui sûrement ne dépareroient pas les *Pièces Fugitives* de Mr. de Voltaire; c'est à peu près, avec la première des trois dernières épîtres, & les 36 premiers vers de la dernière, ce qui m'a paru de mieux dans les trois épais volumes de petites poésies que Mr. d'Arnaud vient de dédier au Roi de Prusse. J'en ai là environ cent cinquante pages par-ci par-là; c'en est assés pour un ouvrage sans suite & presque sans sujet,

jet, & je ne crains point de décider en courant comme l'auteur a écrit, qu'il a de la facilité, de la sensibilité, de la petite imagination, mais peu de choses dans la tête, peu de justesse d'esprit, point de sûreté de goût, trop d'envie de paroître libertin, je ne fais queille foiblesse de vaisseaux qui le rend incapable de s'arrêter quand il le faudroit; enfin qu'il ne fait ni lier ses idées, ni entrelacer ses rimes.

MR. le Chevalier de *Laurès* ne me paroît guère plus avancé avec sa double couronne qu'il vient de recevoir à l'Académie Française: j'en suis fâché à cause d'une aimable Cousine qu'il a, & que je voudrois bien être à portée de revoir. Le *Poëme sur les honneurs accordés au mérite militaire par Louis XIV & par Louis XV*, est très foible; j'excepte la description de la Croix de *St. Louis*:

Du père des *Bourbons* la précieuse image
Est le sceau dont sa main honore leur courage;

Leur sein en est marqué; cet ornement
pieux

Inspire la valeur, l'annonce à tous les yeux.

IL y a du feu & de la poésie dans
l'*Ode sur la Passion du Feu*; mais trop
d'inégalités & point assés de naturel.

Quels pâles & sombres Ministres

Dans ce temple secret viennent de péné-
trer?

Autour de ces flambeaux quels mystères fi-
nistres

S'empressent-ils de célébrer?

A l'aspect des dons qu'ils présentent

Des desirs ardents les tourmentent,

D'espérance & d'effroi leurs cœurs sont agi-
tés.

Quel est ce culte impie, & quel Dieu peut
se plaire

A l'encens toujours mercénaire

Par une main avide offert & regretté?

LES

Les *desirs ardens* sont mauvais, le *toujours* est cheville, l'idée n'est (a) pas neuve ; mais en tout la strophe est belle ; c'est la première de l'Ode, dont il faut absolument que je vous dise encore deux mots à cause du coup de dé : —

Minos dans son urne effrayante

Roule-t-il parmi nous les arrêts du Destin ?

Quoi, l'ivoire échappé de sa prison bruyante

Va fixer le sort incertain !

Le cube vagabond hésite ;

.

Avoués qu'il est bien peint. Le dernier vers est hardi, l'aimés-vous ? Les prix distribués, (vous entendés bien, Monsieur, que je vous rends compte de la dernière séance publique de l'*Académie Française*) Mr. de *Marrivau* nous lut sous de malheureux auspices

(a) Je croi l'avoir vue dans les *Amusemens sérieux & comiques* de *Dufresni*, & ailleurs.

auspices des *Réflexions sur les Hommes & sur les Romains*. Si ce célèbre & très aimable Académicien osoit me croire, il s'en tiendrait à la réputation qu'il s'est justement acquise par ses *Surprises de l'Amour*, par sa *Marianne* & par son *Païsan* parvenu : mais il est de l'*Académie* ; il faut soutenir cette dignité, & il pense le faire en forçant son génie sur des sujets qui lui répugnent : c'est ainsi qu'une jolie femme se trompe tous les jours sur les intérêts les moins délicats de son amour propre. Je puis me tromper à mon tour, mais c'est mon avis ; tout ce que Mr. de Marivaux avoit à nous dire de bon, il nous l'a dit plus d'une fois. Quelqu'un qui avec moins de génie peut-être, a bien autant d'esprit & beaucoup plus de goût que lui, Mr. de Crébillon le fils, est dans le même cas : il pourra nous retourner ses *Egaremens*,

remens, son *Tanzaï*, & son *Sopha*, qui se ressembloit déjà trop ; mais il ne sortira point de ce cercle-là sans se blesser le nés. Autant en arrivera à tout *Bel-Esprit* qui aura négligé de cultiver sa raison & d'enrichir sa mémoire.

ON ne s'avisera sûrement pas de faire ce reproche à Mrs. *Diderot* & d'*Alembert*. Ah la belle chose, Monsieur, que ce (b) *Discours préliminaire* ! Je ne reviens point de mon admiration. Quelles grandes & magnifiques idées, quelle multitude d'objets rassemblés & distinctement apperçus, quelle sublimité, quelle profondeur, quelle suite, quel ordre, quelle généalogie de nos connoissances ! Et quelle sagesse, quelle équité, quelle philosophie, quel silence de passions &

(b) De Mr. d'*Alembert*, à la tête de l'*Encyclopédie*.

& de préjugés, quelle juste appréciation des Sciences & des Savans! Ne venés plus chercher à nous mortifier sur notre *Descartes* avec votre *Newton*: on rend à celui-ci des honneurs dont je défie votre *patriotisme* de n'être pas content; mais reconnoissés que le premier, (c) forcé de créer une *Physique* toute nouvelle, n'a guère pu la créer meilleure; qu'il a fallu, pour ainsi dire, passer par les *Tourbillons* pour arriver au vrai système du Monde; qu'il y a peut-être plus loin des *Formes substantielles* à ces *Tourbillons*, que des *Tourbillons* à la *Gravitation universelle*; apprenés du moins à respecter un chef de conjurés qui a eu le courage de s'élever le premier contre une puissance despotique & arbitraire, & qui en préparant une révolution éclatante,

(c) Voyés l'article de *Descartes*, pag. 25 & 26: c'est un des plus beaux morceaux de ce *Discours préliminaire*.

tante, a jetté les fondemens d'un gouvernement plus juste & plus heureux, qu'il n'a pu voir établi. Souvenés-vous enfin, Monsieur, humblement, ou avec dépit, que l'application de l'Algèbre à la Géométrie, qu'a su faire notre Philosophe, est une des idées les plus vastes & les plus heureuses qui soient jamais entrées dans l'esprit humain.

C'EST pour le coup que Mr. d'Alembert auroit pu négliger les (d) agrémens du stile; mais il n'a eu garde: la netteté, la précision, la force, l'harmonie, le coloris, le charme de l'élocution, tout ici concourt aux plaisirs de l'imagination & de l'oreille, comme à la satisfaction de l'entendement.

VOILÀ un hommage bien vif: que voulés-vous que j'y fasse? Il est sincère: une exception? J'y consens; mais

(d) Voies ma *Lettre* 70. page 14.

mais ne m'en demandés pas davantage. Elle tombera sur le (e) voisinage du Géomètre & du Poëte, que l'illustre Académicien croit appercevoir & que je ne vois point. *J'en demande pardon*, dit-il modestement, *à nos beaux-esprit détracteurs de la Géométrie*; il ne se croïoient pas sans doute si près d'elle, & il n'y a peut être que la Métaphysique qui les en sépare. Quand il n'y auroit que cela, ils feroient déjà séparés par des espaces immenses. *L'imagination dans un Géomètre qui crée*, ajoute-t-il, *n'agit pas moins que dans un Poëte qui invente*. Je ne m'en ferois jamais douté. *Il est vrai qu'ils opèrent différemment sur leur objet*; le premier le dépouille & l'analyse, le second le compose & l'embellit. *Il est encore vrai que cette manière différente d'opérer n'appartient qu'à*

(e) Voyés le Discours préliminaire, page 16.

qu'à différentes sortes d'esprits. A ces deux différences essentielles on pouvoit ajouter celle de l'objet. Que reste-t-il donc pour la ressemblance, si ce n'est un rapport vague & métaphysique, tel à peu près qu'on le pourra trouver entre quelque science & quelque art que ce soit? Je dois vous avertir que Mr. d'*Alembert* ne prend point ici l'*imagination* pour la faculté de se représenter les objets, mais pour le talent de créer en imitant. De-là les Beaux Arts rangés sous les drapeaux de l'imagination; ils ne l'auroient pas moins été sans cela. Je n'ai garde de lui disputer sa définition, qui est arbitraire; mais c'est la conséquence qu'il en tire à quoi je ne vois point qu'elle donne lieu.

CE n'est pas le premier grand Géomètre qui ait bien voulu se rapprocher de la Poésie; vous sçavez que Mr.

N

de

de Maupertuis lui a fait le même honneur : mais la Poësie, née avec une invincible aversion pour la figure de Mathématique, ne se laisse point violer par air (*f*). Avez-vous vu la *Lettre* de ce dernier au *Roi de Prusse* sur le progrès des Sciences ? Nos beaux-esprits n'y font que leur critique ordinaire, tout cela a déjà été dit. Premièrement, tout cela n'a pas été dit ; car il y a des vues nouvelles dans la nouvelle *Lettre* ; qui d'ailleurs adressée à un Roi, pour lui mettre sous les yeux tout ce qu'il pourroit en faveur des Sciences & des Arts, doit nécessairement contenir beaucoup de choses qui ont été dites, mais qui restent à faire.

Je finis par où j'ai commencé, par des

(*f*) Je ne connois que Mr. de *Voltaire* capable de cette foiblesse antiphysique, & vous avez vu comme elle lui a réussi.

des vers : mais baifés ceux-ci respectueusement, car il font de Mde. la Duchesse de *Luxembourg* à Mde. la Duchesse de la *Valière*, (en lui en-voïant une navette d'or.)

L'Emblème frappe ici vos yeux ;
Si les Graces, l'Amour, & l'Amitié parfaite
Peuvent jamais former des nœuds,
Vous devez tenir la *Navette*.



LETTRE LXXXV.

Paris, 1. Octobre, 1751.

UN sot qui devient homme à bonnes fortunes , puis ambitieux , puis philosophe & ami de sa femme ; une femme ordinaire qui tour à tour devient tendre , galante , bel-esprit , coquette , prude , galante encore , enfin raisonnable ; voilà l'*Histoire de la Félicité* mâle & femelle , qu'on vous a tant vantée , Monsieur , & dont tout le mérite se réduit à la scène de l'*Occasion perdue* , & à douze ou treize jolies petites pensées légèrement *ramagées* sur un canevas uniforme , sans génie de dessein & sans goût. C'en est autant qu'il en faut pour donner à l'Auteur , qui m'est in-

con-

connu, la réputation d'homme d'esprit, que je n'ai garde de lui disputer; je le croirois même homme du monde, du haut & du moien tourbillon, si la longue & laborieuse énumération qui forme l'*exorde* de son *Histoire*, & le (a) *c'est ce que je vais prouver*, qui en fait la *connexion*, ne m'avoient prévenu de l'idée qu'il est, ou qu'il a été prédicateur.

C'ÉTOIT pour l'édification de la famille, & de peur que les *sottises des pères ne fussent perdues pour les enfans*, (comme dit Mr. de Fontenelle) que le héros & l'héroïne de la *Félicité* racontaient leurs aventures & leurs étourderies, l'un à son fils muet, l'autre à sa fille un peu moins silencieuse. Le philosophe citoïen, auteur de la *Lettre critique sur l'Education*, va plus fé-

(a) Page 3.

sérieusement à son but. Il voudroit qu'aux régens de cinquième, de quatrième, &c. on substituât des maîtres de langues vivantes, d'Histoire, de Géographie, de Mathématique, de Politique. Quelle apparence? Et pourquoi nous seroit-il défendu d'espérer la même révolution dans l'étude des humanités, que nous avons vu arriver dans celle de la Philosophie? Il regrette sur tout la perte des années de l'enfance; l'emploi de la mémoire, ou négligée, ou mal cultivée dans cet âge heureux. Le (b) fils d'un négociant François établi dans le Fauxbourg de *Péra* à *Constantinople*, sans avoir pleuré à aucune école, abandonné au hazard, avant que de savoir lire, parle Grec avec sa mère, Provençal avec son père, Arménien, ou Russe, à sa

nour-

(b) Voyés les pages 33 & 34 de la nouvelle *Lettre sur l'Éducation*.

nourrice, Turc aux enfans avec qui il joue dans la rue. Que feroit - ce, si l'art s'en étoit mêlé adroitement? Cela ne vaut il pas bien au moins les cent mots de latin qu'à peine un jeune homme de condition rapporte ordinairement de sept ans de collège? Mais attendés, le voilà qui sort de Rhétorique, (c) il entre à l'Académie, il se répand dans les Sociétés; il apprend à monter à cheval, à danfer, à faire des armes, un peu de musique; il copie un plan de fortifications, il se croit ingénieur & mathématicien; il a déjà lu trois brochures, il trouve que la dernière est écrite *divinement*: Quant aux règles du Théâtre, c'est son fort, il les a apprises dans *Boileau*, car *Despréaux* l'ennuie avec son *Art poétique*: mais il se reproche en secret d'être un peu court
fur

(c) Voiés la même *Lettre*, pag. 14. &c.

sur l'histoire de France; son *Colombat*, ou les *Etrennes Mignones* y suppléeront: interrogés-le; vous verrez qu'il possède sans broncher la succession de nos Rois depuis *Henri IV*.

IL faut rendre justice à vos jeunes Mylords arrivant de Cambridge, ou d'Eaton; ils sont moins ignorans à quelques égards, mais qu'ils le sont à mille autres! Et qu'ils sont la plupart gauches, honteux; ou qu'ils sont roides, maussades & repoussans! Vous nous les envoiés en France doublés de quelque pédant Suisse, ou Ecossois, aussi niais & moins présentable qu'eux. Que voulés-vous que nous fassions de ces statues-là? vous diront nos femmes. Premièrement ils ont peur de nous; mais s'ils osent s'approcher, est-ce que *cela* parle, est-ce que *cela* répond, est-ce que *cela* ouvre les yeux? Y en a-t-il un en cent qui sache imaginer une
partie

partie de plaisir, qui sache rendre un souper, donner une fête dans l'occasion, ou risquer vingt Louis de bonne grace ? Vous leur recommandés surtout en partant de ne point jouer, & vous croiés avoir fait merveille. Je ne voudrois pas qu'ils jouassent avec passion, ni avec le premier venu : mais je vous dis & vous certifie, & vous accorde peu d'exceptions, qu'un jeune homme qui voïage en France avec soixante mille livres de rente, par exemple, & qui craint d'en abandonner six à huit mille dans le cours de l'année à la fortune d'un jeu honnête, voïage mal, ignoblement, ne verra point le monde comme il le doit voir, fera perpétuellement la dupe de sa crainte de l'être, & fera même le plus souvent dans la mauvaise compagnie, où il ne manquera pas de se jeter, beaucoup plus de dépense que ne lui

en eût couté le sacrifice que je lui conseille. Mais, faites mieux, envoïés le jouer tout de suite au Caffé de *White's*, de peur que l'argent ne sorte du Roïaume.

IL s'en faut bien, Monsieur, que la nouvelle (d) *Histoire d'Angleterre*, dont on vous a parlé, soit dans le goût de celle de *France* de Mr. le Président *Hénault*. Celle-ci plus réfléchie, plus profondément recherchée, écrite avec plus de précision & d'élégance, embrassant plus d'objets, plus variée par consequent, avec tous ces avantages ne souffre guère une lecture suivie : l'*Abrégé chronologique* de Mr. du Tirtre se peut lire avec plaisir sans interruption. Le récit m'en a paru fidèle, simple, clair, & assés rapide ; le stile un peu froid, mais en général
pur

(d) Elle est de Mr. Du Port du Tirtre, 3 vol. in 12.

pur & de bon goût; les portraits, d'après nature, & non d'imagination, comme quelques-uns de ceux de (e) Mr. l'Abbé *Raynal*; les bordures, comme celle de ce mauvais portrait de *Louis XV*, que nous vîmes à *Tongres* en 1744, qui sûrement avoit été peint par les ennemis, toutes rondes & unies, sans or, sans sculpture & sans diversité; les réflexions, point trop fréquentes, ni trop fines; les jugemens, d'une impartialité dont il n'y a que l'Ombre de *Guillaume III*. & (f) un peu les femmes qui puissent disconvenir: & nulle part, que je sache, on n'a mieux concilié le goût de votre Nation pour les spectacles cruels, avec l'humanité qui lui est si naturelle; c'est votre *léthargie*, votre caractère

(e) Auteur de *l'Histoire du Parlement d'Angleterre*, dont il paroît une nouvelle édition.

(f) Voyés les pages 149 & 150. Tome 3.

tère au fond mélancolique qui a tout le tort. (g) Vous ne pouvés être remués que par certains objets frappans qui saisisent l'ame, & la fassent sortir de l'espèce d'assoupissement où elle est plongée.

MR. de Voltaire a voulu nous réveiller à notre tour par son *Mahomet*, qui avoit jadis été arrêté à la 4^e. représentation par les intrigues de la cabale dévote; ce qui n'avoit pas empêché le Pape même d'écrire à l'Auteur une lettre flatteuse au sujet de cette pièce hardie. *Par quoi* le Poète plus que *Laureat*, & canonisé tout vif, avoit obtenu la permission de remettre au théâtre; & voici l'annonce qui couroit les rues en attendant :

(g) Voyés la page 253. Tome 3.

MESSIEURS & DAMES,

VOUS êtes avertis que le grand *Mahomet*, qui avoit été banni de France après avoir été exposé pendant trois jours à la (b) risée du Public, s'étant rendu à Rome pour y gagner le Jubilé, a été absous par notre très saint Père le Pape; en sorte qu'il est revenu dans cette Capitale, où il opérera des merveilles, que l'esprit peut-être ne comprendra pas, mais qui n'en feront pas moins admirables pour tous ceux qui à l'exemple du vénérable frère (i) *Nicaise*, les considéreront avec les yeux de la Foi. La liste des miracles qu'il doit faire, se trouve chez la Veuve (k) *Denis*. Le (l) *Convulsionnaire* continuera pour lui ses exercices. Les Dames grossières sont surtout invitées à le venir voir.

CE

(b) Rien n'est moins vrai.

(i) Il est question d'un admirateur de Mr. de *Voltaire*, que je vous prie de ne pas deviner.

(k) Nièce de Mr. de *Voltaire*.

(l) *Le Kin*, nouvel acteur un peu outré & très laid.

CE qu'il y a de pis, c'est que la polissonnerie essuïée, le Censeur du Théâtre, Mr. *De Crébillon* Père, n'a tenu compte du Bref, & vient de refuser son approbation. Puisse-t-il être excommunié par la première poste de Rome ! Voilà notre représentation encore suspendue. *Que les honnêtes gens ont de peine à vivre !* Demandés à Mr. *Diderot* lui-même,

Ce possesseur de l'*Encyclopédie*,
Pic de clartés, puits d'érudition.

Autre Vaudeville du jour ;

Dialogue entre Mr. *Diderot*, son *Colporteur*, & son *Libraire*, sur le *Dictionnaire Encyclopédique*.

LE COLPORTEUR.

J'apporte le premier volume
Du *Dictionnaire* nouveau :
Il sort, comme on dit, de l'enclume ;
On l'a fait à coups de marteau.

Son

Son poids m'ôteroit le courage
D'en être souvent le porteur :
Malheur à ce coquin d'ouvrage,
S'il pèse autant à son lecteur !

LE reste est un tissu de médiocres & de très mauvaises plaisanteries tombant la plupart sur quelques articles du *Dictionnaire* qui n'ont pas été goûtés. Mais qui est-ce qui parle ici, qui est-ce qui décide ? Le Café de *Procope*, le Bureau de Madame *De*, le Public composé d'une Femme précieuse, d'un Sot merveilleux, d'un Méchant imbécille, d'un Bel-esprit ignorant, & d'un Savant piqué, ou stupide ? Combien de fois ont-ils changé de sentiment depuis que le livre paroît, & combien de fois en changeront-ils encore ? Il y a sans doute beaucoup à dire à ce grand ouvrage ; mais jusqu'ici je croi que le plus sûr est de siffler les juges.

LE T-

LETTRE LXXXVI.

*Réponse de Londres.**Londres, 15 Octob. 1751.*

COMME vous ajustés nos jeunes gens, Monsieur! Est-ce leur faute si leur première éducation a été négligée à certains égards, & si la seconde l'est encore? Ou seroit-ce dans la tête des pères que vous prétendriés mettre la réforme? Vous n'y réussirez pas, mon cher *Calvin*. Et de quoi vous allés-vous aviser? Et moi je veux que mon fils voïage pour faire connoissance non avec des François, mais avec ses compatriotes; qu'il voie superficiellement les choses, & presque point les personnes; qu'il courre la poste pour sa santé, & non vos *bon-*
nes

nes compagnies pour s'y corrompre; qu'il soupe avec une honnête fille d'Opéra, & non qu'il joue avec une Duchesse libertine; enfin qu'il me rapporte fidèlement tous les préjugés de sa Nation, fortifiés de la prétendue connoissance & de la profonde ignorance de ceux des autres.

CROÏÉS moi, Monsieur, chaque Nation a besoin de ses préjugés, & c'est le plus ferme appui des Etats. Combien de preuves vous en allés trouver dans notre *Histoire Parlementaire* (a), qui paroît depuis quelques mois! Vous me demandiés le meilleur livre Anglois de l'année; le voilà. C'est le fruit du travail de diverses personnes parfaitement instruites, dont

la

(a) C'est-à-dire les 8 premiers volumes, gros in octavo, qui vont jusqu'à l'année 1640. On donnera le plustôt possible la continuation jusqu'au rétablissement de Charles II.

la plupart ont préféré le secret plaisir de bien mériter du public, à l'honneur d'en recevoir les complimens. Je ne doute point de votre curiosité pour le détail des principales démarches de notre Parlement depuis son origine, pris dans les sources les plus authentiques, comparé avec les auteurs contemporains, & suffisamment lié avec le reste de l'Histoire du tems. Vous ne sauriés imaginer la quantité de faits importans que nos laborieux compilateurs ont tiré de l'oubli. C'est dommage que votre Mr. du Tertre, dont (b) l'ouvrage me paroît estimable, n'ait pas eu ce secours de plus. Qu'il ait manqué à Mr. l'Abbé (c) *Raynal* je n'y ai point de regret : il eût fallu gâter des portraits, supprimer

(b) *L'Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Angleterre.* Voies la Lettre précédente.

(c) Auteur de *l'Histoire du Parlement d'Angleterre.*

mer des antithèses, élaguer des énumérations, dont le sacrifice auroit trop coûté à son éloquence.

N'y aura-t-il point d'indécence, Monsieur, à vous annoncer tout de suite les (*d*) *Mémoires d'un Petit-maitre* insipide & mal-décidé, mais dont la principale intrigue ne laisse pas d'avoir quelque agrément? Cet ouvrage, qui n'est point fini & dont j'attens patiemment la suite, réunit en moins de 400 pages la plupart des défauts que vous reprochés à nos longs *feseurs*; le digressions fades, les caractères *contraints d'entrer*, le trop grand nombre de secondes aventures, les tableaux de mauvais lieux, &c. Quant au dernier point c'est un peu la faute de nos mœurs & de notre goût;

(*d*) Il ne s'agit point ici du *Petit-Maitre* de la *Lettre xv*, mais d'un roman Anglois tout nouveau, intitulé *Memoirs of a Coxcomb*.

goût ; soit dit aussi pour la justification de nos Auteurs Comiques. Un *Virtuose* le pastel en main ne peut guère s'empêcher de crayonner l'objet qu'il a perpétuellement devant les yeux ; & l'Amateur qui voit le portrait ressemblant, s'en amuse & encourage le Peintre. Ce qui m'a presque sauvé de l'ennui dans les landes de la nouvelle brochure, ce sont quelques détails plaisans , ou ingénieux. Vous avés lu *Suétone* , & vous savés ce que c'est que la (e) *Clinopale* ; science qui, par parenthèse , manque à l'*Arbre encyclopédique* de Mr. *Diderot* ; c'est une Mde. *Rivers* qui en donne la première leçon à notre *Petit-Maitre* ; femme éclairée , observe le disciple , & qui avoit reçu du Ciel & de l'expérience tous les talens nécessaires pour l'instruc-

(e) *Ajduinatem concubilis, velut exercitationis genus CLINOPALIM vocabat.* Suetonius in vita Domitiani, cap. 22.

struction complete d'un jeune novice, dans cette précieuse *branche* de l'*Histoire Naturelle*. Suit dans la liste de ses conquêtes, du *Petit-Maitre* s'entend, une demi-déesse de Cuisine, chaste par vanité, ou par ambition, car elle osoit aspirer à l'honneur de sa couche immaculée : mais quand la Vertu n'est gardée que par un Vice, il est aisé de gagner la sentinelle, dit le texte. Je saute quarante feuillets pour arriver à l'heureuse douairière de cinq maris, la brillante Mylédy *Oldborough*, dont les diamans de la première eau, assortis avec des yeux troubles, un teint jaune & verd, des chairs flasques, des joues creuses & un bec sépulcral, représentoient le cercle de ces torches funèbres, qui éclairent un mort exposé en parade. Et moi, condamné à ses faveurs, au moment du supplice, continue le *Pe-*

tit-Maitre à quinze ou vingt pages de là, je ne ressemblois pas mal au Doge de Venise épousant la Mer.

CECI me rappelle les adieux anecdotes d'un de vos Poètes à la Ville de Venise, sans doute après avoir perdu son argent au *Ridotto*, ou dans quelque (f) *Casin*.

- » Qu'un autre *Sannazar* exalte
- » Ton *Bucentaure*, ton *Rialte*,
- » Ton Eglise à petits carreaux,
- » Ton *Saint Marc* & tous ses bureaux:
- » Triste demeure, humide loge,
- » Si jamais j'écris ton éloge,
- » Puis-je-je étouffer sous tes eaux,
- » Entre tes ponts & tes batteaux!
- » Ne crain pas qu'à la mort du Doge
- » Je vienne épouser tes canaux.

IL

(f) Ce qu'on appelle à Paris une *Petite-Maison* s'appelle un *Casin* à Venise: mais depuis 1742 adieu les *Casins*, puisqu'il n'est plus permis d'y jouer, ni d'y recevoir des femmes.

IL falloit qu'il fût bien piqué dans ce moment-là ; car il avoit fait cet éloge de Venife , qu'il jure ici de ne jamais écrire , à l'envi de *Sannazar* même , dont vous connoiffés les beaux (g) vers , qui furent fi bien païés. L'imitation , quoiqu'inférieure au modèle , mérite de vous être communiquée :

NEPTUNE à JUPITER.

„ J'ai vu ces fiers remparts des Tyrans de
„ la Terre ,

„ Ces

(g) *Viderat Adriacis Venetam Neptunus in
undis*

Stare Urbem & toti ponere jura mari.

*Nunc mihi Tarpeias quantumvis Juppiter
arces*

Objice & illa tui Mania Martis ait.

*Si Pelago Tiberim præfers , Urbem aspice
utramque ;*

Illam homines dices , hanc posuisse Deos.

- » Ces murs qu'a si long-tems épargné ton
 » Tonnerre:
 » Voi ceux que j'élevai, que Minerve en-
 » tretient;
 » Suspendus sur ces flots mon Trident les
 » soutient:
 » Voi ce Peuple de Rois, toujours grand,
 » toujours libre;
 » Je lui donnai ces Mers, je te laisse le
 » Tibre.

LE *Rambler*, ou le (h) *Chevalier errant*, est une espèce de *Spectateur*, qui paroît ici deux fois la semaine, depuis plus d'un an & avec succès. Le stile en est élégant, mais tendu, composé, *supernaturel*, un peu dans le goût de votre beau *Télémaque*, que j'avoue à ma honte n'avoir jamais pu lire d'un bout à l'autre. D'excellentes réflexions, de froides plaisanteries, de la morale, de la critique, des caractères,

(h) Ce n'est pas le mot précisément correspondant; trouvez m'en un autre.

res, des songes, des allégories encore. Ah, Mr. *Johnson* (i), j'ai tant vu le *Soleil* ! donnés moi la monnoie de vos fictions. C'est une chose affés commune dans vos Ecrivains, mais infiniment rare chés les nôtres, qu'un stile net & concis, également pur & naturel. La molle naïveté, l'heureuse négligence, le superflu, non de mal-adresse d'expression, mais de gaité d'imagination & d'abondance de sentiment, sont une autre chose, qui ne nous est presque pas connue, & qui vous l'est peut-être moins que vous ne pensés. Ce goût de précision philosophique, répandu dans vos bons livres d'aujourd'hui, excellent jusqu'à un certain point que nous n'avons pas

at-

(i) C'est le nom de l'Auteur, auparavant connu par divers ouvrages, & qui nous fait espérer un Dictionnaire Anglois, dont nous avons un besoin honteux, & pour lequel il mérite les plus grands encouragemens.

atteint & que vous avés passé, est bien près de la sécheresse. Et tenés, votre *La Fontaine* lui-même, j'ai attentivement comparé son *Joconde* tant vanté & son *Petit chien* avec l'original de l'*Arioste* ; je descens d'*Ismaël*, je ne suis ni de Paris, ni de Rome ; il n'y a quasi pas de comparaison pour la naïveté & l'agrément du conte. Je ne fais, les Contes du François avec toutes leurs gentilleesses me semblent maigres à côté de ceux de l'autre. Quelque goût qu'eût le premier pour la belle & simple nature, il ne me paroît point qu'il en ait si bien rendu la conversation, si je puis ainsi dire, le babil, la rêverie, les écarts, le vague, le plein & le *par-dessus*, que l'Italien ; ce superflu, chose si nécessaire, sans quoi l'on est pauvre, qui lie, qui sépare, qui remplit, qui égare, qui ramène, & qui délasse, enfin qui fait une bonne partie du char-

charme de la narration , au grand scandale des fèvres & froids Critiques. J'aimerois pourtant mieux la *Coupe enchantée* de *La Fontaine* que celle de *l'Arioste*. Pour le coup c'est moi qui suis le *Rambler* : adieu ; car je vous menerois aux Isles. Je fais que Mr. le *Duc de Bourgogne* a été bien fêté & mal chanté. Si Mr. de *Voltaire* favoit faire une Ode , & qu'il ne fût pas si Prussien Son cher Prophète a donc été rejoué à la fin , & trouvé *horriblement beau* ; je lui en fais mon compliment.

LETTRE LXXXVII.

Paris, 1^{er}. Novembre, 1751.

JE connoissois les vers de notre Poëte piqué contre Venise, & même mieux, car voici ce qu'il m'écrivit dans le tems : vous l'avés deviné, il avoit perdu son argent dans la *Camera longa* (a) : *Je meurs d'ennui. Comment peut-on s'ennuyer à Venise en Carnaval, dirés-vous ? Et quel agrément voulés-vous que je trouve en sortant de Paris dans un lieu où je ne vois*

Que piles & difformes casques,
Que fronts couverts de vieux drapeaux,
Que nés perdus sous des chapeaux,
Larges perruques, robes flasques,

Noirs

(a) La *Camera longa*, ou Chambre longue, est une pièce du Ridotto de Venise, une galerie de vingt tables de jeu à droite & à gauche.

Noirs camails sur gris *tabaros* (b);
 Que grands théâtres sans flambeaux,
 Dont quelques Pasquins Bergamasques
 Et deux châtres font les héros;
 Où l'on ne marche qu'en batteaux,
 Où les pavés font des canaux,
 Jouet des vents & des bourrasques;
 Des rameurs au lieu de chevaux,
 Et pour carrosses des tombeaux (c);
 Palais à superbes manteaux,
 A triple rang de chapiteaux,
 D'ordres divers groupes fantasques,
 Au dedans tristes ridottos,
 Salons sans foyers ni fourneaux
 Au sein de l'hiver & des eaux,
 En Juin fétides soupiraux;
 Au demeurant force bureaux
 De joueurs & feseurs de frasques,
 Pour diners antiques tableaux,

Pour

(b) Le *Tabaro* est le manteau de Masque.

(c) Rien ne ressemble mieux à un cercueil couvert du drap mortuaire, que la gondole ordinaire de Venise.

Pour souters opéra nouveaux,
 Et ballets aux tambours de basques,
Phrynés de tous les numeros,
 Sel de Naple en détail, en gros,
 Et la liberté pour les Masques.

QUICONQUE a passé un Carnaval
 à Venise saura ce que vaut cette (d)
caricature, & le Vénitien qui a gagné
 les sequins du Poëte lui pardonnera
 sûrement la plaisanterie.

EN voici une de Mr. de Fontenelle,
 qui n'étoit pas dans mes (e) *ana*, &
 que vous ferez peut-être bien aise d'a-
 jouter aux vôtres: l'abbé *Regnier*, Se-
 crétaire de l'Académie, y faisoit un
 jour dans son chapeau la *cueillette* d'u-
 ne pistole, que chaque membre de-
 voit fournir pour je ne fais plus quoi:
 ne s'étant point apperçu qu'un des Qua-
 rante,

(d) Ou description chargée.

(e) Les *Ana* sont des Recueils des bons ou
 mauvais mots de quelque homme célèbre, com-
 me *Menagiana*, *Sorteriana*.

rante, qui étoit fort avare (f), eût mis dans le chapeau, il le lui présenta une seconde fois; celui-ci assura qu'il avoit donné, comme vous pensez bien: *Je le croi*, dit l'abbé Regnier, *mais je ne l'ai pas vu*; Et moi, ajouta Mr. de Fontenelle, qui étoit à coté, *je l'ai vu, mais je ne le croi pas*: c'est tout ce que j'ai trouvé à ramasser dans un (g) éloge de ce Doïen de nos Beaux Esprits, fait & publié par ses vieux admirateurs, car je ne compte pas les morceaux copiés de ses ouvrages. Ces Messieurs n'y entendent rien: le bon air aujourd'hui est de médire de Mr. de Fontenelle: il faudra vous mettre à la mode, si vous revenés ici, Monsieur, & ne lui trouver que de l'esprit, rien de naturel dans cet esprit, point d'imagination, point de génie, point de feu; en un

mot

(f) *Le Président Roze.*

(g) *Intitulé Lettres sur Mr. de Fontenelle.*

mot oublier ses *Mon tes* & son immortelle *Histoire de l'Académie des Sciences*, & ne vous souvenir que des petits défauts qu'on a trouvés avec le microscope dans ce qu'il a fait de moins considérable. Après tout il y a plus de cinquante ans qu'il nous ennuie de sa réputation, qu'il en célèbre le jubilé, & qu'il fasse place à d'autres pressés de vivre à leur tour; le sien pourra revenir; il lui reste tant de femmes qui le cajolent! Je le connois, il est trop galant homme pour se refuser à un arrangement aussi raisonnable.

Mais que ferons-nous de cet autre grand homme, dont la réputation, je ne dis pas le génie, commence à pencher aussi vers son déclin? Voilà sa *Lettre au Roi de Prusse sur le progrès des Sciences*, qui a peu fait de bruit; sa *Cosmologie* réimprimée, qui n'en
fait

fait guère davantage. Je ne fais si l'air de Berlin convient à nos Savans transplantés, ou si nous aimons à croire qu'ils n'y végètent pas aussi heureusement que dans leur sol naturel : quant à Mr. de *Maupertuis*, à moins que la Terre ne se rallonge au Pole, il y a tant de solide gloire à étouffer, qu'il faudroit bien des transplantations pour en venir à bout, bien des *Cosmologies* hazardées, bien des milliers de plaisanteries comme celle de ma *Lettre onze*, dont vous me voïés en pénitence, quoique ce ne fût qu'un premier mouvement de ressentiment, que de très graves Théologiens m'ont assuré n'être point un péché : *Motus Concupiscentiæ primo-primi non sunt peccatum*, dit *Limborch*. Si je puis espérer grace au Tribunal céleste, ne croïés-vous pas que je l'obtienne aussi du Président de l'Académie de Prusse ?

EN tout cas, je ne brigue point son
P ami-

amitié; ni la sienne, ni celle d'aucun homme de Lettres: si elle me vient naturellement, j'en suis flatté & très aise; si non, je fais à quoi cela tient, & ce que cela pourroit prendre sur la liberté que je me réserve & sur la sincérité que je vous ai vouée. LIBERTÉ ET VÉRITÉ, c'est ma fidèle devise: je veux qu'il soit dit que dans ce siècle *de lait & de miel* il s'est trouvé un homme *franc du collier*, qui sans aucun mauvais dessein, ni procédé, contre qui que ce soit, & pour le moins aussi disposé que personne à l'admiration & à l'indulgence, en un mot avec un cœur honnête & bon, mais sans fadeur comme sans méchanceté, aura osé penser tout haut, parler sans fard, persister, s'il le falloit, dans (g) l'*Opposition* plutôt que d'être Pair du Roïau-

(g) J'ai oui dire que ces mots d'*Opposition* & de *Corruption*, dont j'ai appris de Mylord *Bo-linbroke* que vous vous serviez en Angleterre, étoient

Roïaume, & ne prostituer son fuffrage ni à fa vanité, ni à fon intérêt, ni même à fa reconnoiffance.

Hæc fierent fi teft vena ulla paterni
Viveret in nobis,

diroit (b) *Perfe*. Ne m'enviés pas ce qui m'en reſte. Je n'ai point de reproches à me faire par rapport à Mr. *de la Place*, mais je me doute bien de ce qu'il a fur le cœur; il feroit content de moi aujourd'hui, s'il liſoit cette lettre, car je l'ai été infiniment de ſes *Mémoires de Cécile*, & c'eſt avec le plus grand plaifir du monde que je vous le dis. Je dis ſes *Mémoires*, ce n'eſt pas lui qui les a faits, c'eſt une jeune dame, qui eſt morte; mais il les a rédigés, mais tantôt il y a fait

étoient devenus frivoles, que ce n'étoit plus la peine de diſtinguer, & que le premier ne ſignifioit sûrement pas mieux que l'autre. En ce cas je retire mon intégrité de la comparaifon.

(b) Voyez ſa première Satyre, vers 103, & 104.

fait des changemens pour le mieux, tantôt il a eu l'esprit de n'y en point faire. Le fond de l'histoire est intéressant, l'ordonnance bien entendue, les événemens presque aussi surprenans que vraisemblables, peut-être un peu trop prévus sur la fin, mais faites mieux; les reconnoissances admirables, les épisodes nécessaires & l'on ne peut pas plus adroitement enchaînés, un stile naturel, aisé à lire, qualité rare depuis quelque tems; point d'imagination dans les détails; mais je ne fais si cette expression toute simple ne sied pas mieux à la passion, que l'appareil poétique ou pittoresque le plus ressemblant à la nature. Il arrive de là que la lecture faite il vous reste peu de chose; & que voulez-vous qui vous reste d'un roman? Vous ne reliriez pas volontiers, mais vous avez lu avec plaisir & sans interruption de plaisir; en falloit-il davantage?

Une

Une seule chose m'a choqué, c'est dans le dénouement (i) : *Cécile*, après une longue & douloureuse absence, apprend que son amant arrive; il est dans la cour, il est dans l'appartement, elle entend déjà d'un cabinet où elle est enfermée ce son de voix si cher à son cœur : *le seul nom de Cécile*, dit-elle, *prononcé par une bouche si tendrement aimée, fut capable de me faire impression* : Eh que falloit-il donc pour l'émouvoir? J'avoue que j'ai jetté le livre à cette expression froide & glacée du charme le plus puissant de l'oreille d'une amante dans ce premier feu de reconnoissance. *Arrête, Roselo, ne répète pas si souvent mon nom, je ne puis soutenir l'émotion que tu me causes en le prononçant* : voilà comme parle la passion dans un Auteur (k) Espagnol.

(i) 4e. partie, page 251.

(k) *Lopès de Véga*, je ne fais plus dans quel chapitre.

gnol. Il faut convenir qu'elle parle quelquefois tout aussi vivement dans les nouveaux *Mémoires*. Je voudrois pouvoir oublier vingt fois de suite, afin d'avoir le plaisir de le relire autant de fois, ce trait de la lettre du jeune amant arrivant de province, à peine à dix-sept ans ; c'étoit sa première lettre à sa chère *Cécile* : la présence de Duclos (1) m'embarassoit ; j'ai pris la résolution de m'échapper de lui, aussitôt que je le pourrai, pour vous aller voir tout seul. Je ne sais si j'aurai pourtant la force de vous dire combien je vous aime, & je prends le parti de vous l'écrire pour vous prier, si vous m'aimez aussi, de me l'écrire de même, afin que personne ne le sache. Cela n'est-il pas d'une enfance, d'une naïveté charmante ?

(1) Espèce de valet de chambre gouverneur, qui avoit assisté à sa dernière visite.

L E T T R E LXXXVIII.

Paris, 15. Nov., 1751.

J'AI tort de ne vous en avoir rien dit, Monsieur; c'est l'idée du monde la plus heureuse & la plus agréablement exécutée que cette (a) *Guirlande* de Mr. *Marmontel*: les fleurs en étoient enchantées de façon à conserver tout leur éclat dans les mains de l'amant fidèle, mais à se faner au moment qu'il cesseroit de l'être: *Mirtil* aimoit de bonne foi *Zélide* comme il en étoit aimé; mais il est obligé de s'éloigner d'elle;

Ra-

(a) Ou *Les Fleurs enchantées*; c'est le titre de l'Acte d'Opéra, donné depuis peu avec beaucoup de succès par Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. Celui-ci contre son ordinaire a fait d'excellent récitatif, & de la musique instrumentale fort peu brillante.

Rarement en courant le monde

On devient plus homme de bien ;

Amarillis paroît, lui sourit & l'engage pour un moment, & voilà le bouquet qui se flétrit :

L'œil morne maintenant & la tête baissée comme ces fleurs mourantes qu'il semble vouloir ranimer de ses regards douloureux, il revient à sa toujours chère *Zélide*, il pose la guirlande sur l'autel de l'Amour, & le conjure de lui rendre ses couleurs. La fidèle *Zélide* qui l'avoit entendu d'un coin, apercevant les fleurs ternes s'évanuoit d'abord comme de raison, puis revenant à elle, met sa guirlande fraîche & parfumée à la place de celle de *Mirtil*, & se cache derrière un arbre. *Mirtil* reparoit, il aperçoit les fleurs dans toute leur gloire, il remercie l'Amour avec transport, il les présente avec empressement à sa chère *Zéli-*
de

de qui se rapproche, & il ose lui demander le même gage de sa fidélité; elle paroît embarrassée, il la presse, elle semble se troubler toujours davantage, & feint de se reprocher un léger caprice en faveur d'un autre berger.

M I R T I L.

Quoi *Zélide* !

Z É L I D E.

L'absence expose à ce danger:

A vos ressentimens *Zélide* s'abandonne;

Mirtil, vous pouvés vous venger.

M I R T I L.

Non, si ton crime est passager,

Aimons-nous, *Mirtil* te pardonne.

C'est toi que tu viens de juger, & voici tes fleurs, lui dit-elle alors en voulant lui montrer le bouquet fané: mais point du tout; l'Amour l'avoit rajeuni; elle en est charmée autant que *Mirtil*, & tout va le mieux du

P 5 monde.

monde. Cela nous fait voir, car il faut de la morale partout, qu'une simple *distraktion* ne rompt point la fidélité en amour, ni par conséquent la foi conjugale.

ME voilà tranquille comme sur la parole du Père *Bauni*. L'autre *Bergerie*, aussi en musique, c'est-à-dire en vaudeville, qui a fait *affluer* tout Paris à la Comédie Italienne, n'est ni si ingénieuse, ni si vivement menée, *ains* un peu froide, mais riante par les détails. Une Bergère aimée d'un *Milord* volage, d'un *Païsan* jaloux, & d'un Berger tendre, préfère celui-ci aux deux premiers, dont l'un à son avis aime trop, & l'autre trop peu : Voilà toute l'histoire, intitulée les *Amours Champêtres*. C'est un nouveau présent de Mr. *Favart*, Auteur des deux plus jolis Opéra comiques que je connoisse, la *Chercheuse d'esprit* & le *Coq de village*.

JE brusque la transition de la houlette au sceptre (au bout du compte tout cela sont des bâtons) pour vous faire bien vite part d'une précieuse anecdote sur la Reine de *Saba*, que je viens d'apprendre de Mr. l'Abbé *Lebœuf* à la rentrée de l'Académie des Inscriptions. Cet infatigable entrepreneur de tant de voyages *pédésrés* pour découvrir les choses du monde dont vous vous souciés le moins, a pourtant trouvé sur le portail de quelques vieilles églises de France une figure de femme avec des *pieds d'oie*, & c'est heureusement la Reine de *Saba*; car, dit un Paraphraste Chaldéen, *Salomon* l'aïant reçue dans un palais de cristal, cette Princesse, croïant entrer dans l'eau, leva ses jupes & dévoila un pié d'une forme si singulière, que le sage Roi ne put s'empêcher de lui dire, *Madame, vous avés un beau visage*;

sage ; mais , parbleu , vous avés de vilains pieds. Quel dommage que je ne me rappelle point affés le parallèle de la dite Reine avec *Betsabée* , d'autant plus réjouissant que le dissertateur n'y entendoit point raillerie !

Sa lecture fut suivie & précédée de quelques autres , pas si intéressantes , le moien ? mais la plûpart curieuses. La *Dissertation* de Mr. le Comte de Caylus sur le (b) *Théâtre de Curion* , qui tenoit 60 mille personnes & tournoit sur un pivot , & le *Parallèle* , quoiqu'un peu boursoufflé , de l'*Expédition* d'Alexandre le Grand dans les Indes avec celle de Thamas Kouli-kan , par Mr. de Bougainville , vous auroient sans doute fait plaisir.

Le lendemain 13. rentrée de l'Académie des Sciences : *Eloge* de feu Mr.
le

(b) Dont il est fait mention dans le 36e. livre de *Pline*.

le Chancelier *Daguesseau*, qui étoit si savant & si peu décisif. Il a furieusement exercé ma patience, mais *baste*, il est sous terre, & je ne crains plus que les revenans. *Réflexions* de Mr. *d'Alembert* sur la *Résistance des Fluides*; c'étoit un extrait de la préface d'un livre qu'il va publier. Ce morceau, digne de son Auteur, fut très bien reçu; mais je ne fais trop ce que vous dirés en Angleterre & de la préface & du livre, ni de quel parfum vous semblera la *guirlande* qu'on jette sur le mausolée de votre cher *Newton*: ce qu'il y a de sûr c'est que ce ne sont point ici des fleurs à dédaigner.

LA séance finit par un extrait des premières observations de Mr. l'Abbé *de la Caille* au *Cap de Bonne Espérance*, où il est depuis environ un an pour fixer la position de ce Cap, sur laquelle il y avoit un doute de plusieurs

fieurs degrés, & pour observer la parallaxe de la Lune, en correspondance avec Mr. de la Lande, jeune Astronome François qu'on a envoié à Berlin.

C'est le même Mr. de la Caille qui vient de donner dans le (c) nouveau volume des *Mémoires* de l'Académie, l'extrait si long-tems attendu de la *Rélation du voyage du Père Feuillée*, fait par ordre du Roi en 1724 aux Isles Canaries, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. Il n'est pas bien étonnant que l'Académie ne se soit pas pressée de publier cette *Rélation*. Tous les Géographes François font passer le premier Méridien par l'Isle de Fer, suivant l'ordonnance de Louis XIII. mais on ne favoit pas précisément de combien cette Isle est plus occidentale que Paris : on ne le

(c) Le volume pour 1746, qui ne fait que de paroître.

le fait pas non plus depuis le voïage du favant Minime : tout ce qu'on peut conclurre de ses observations est que le 20^e. degré de longitude comptée depuis Paris , passe par l'Isle de Fer ; mais le vrai point par où il passe dans cette Isle , reste à trouver. Je ne l'irai pas chercher, je vous jure. Envoïons y quelqu'un de ces Espagnols que leur Cour fait depuis peu voïager en France & ailleurs, pour y acquérir des connoissances & en enrichir leur Patrie. Ils sont nombre, militaires & autres. Il paroît que le Génie de l'Espagne se réveille pour les Sciences : je le vois d'ici

a' neghittosi figli

Scuoter la chioma, e cacciar fuor di Lete,

Gridando lor, non fia chi rassimigli

A la virtù di Calai e di Zete?

Che le mense dal puzzo e da gli artigli

Liberi, e torni à lor mondizie liete? (d)

Quand

(d) Voïés ces beaux vers à la Source, au commencement du 34^e. chant de *Roland le Furieux*,

Quand on n'en jugeroit que par les encouragemens : les deux officiers de Marine qui ont accompagné nos Géomètres à l'Equateur, ont aujourd'hui pour récompense, tant en pensions & gratifications qu'appointemens, plus de quinze mille livres de rente chacun ; autant en arrive à l'ancien de nos trois députés, Mr. *Godin*, comme Directeur de l'Académie des Gardes de la Marine à Cadiz ; c'est mille écus de plus que Mr. de *Maupertuis* à Berlin. C'est une affaire faite, la Fortune se raccommode avec *Uranie* ; il n'y a presque plus que les Châtrés & les Danseuses qui soient mieux païés que les Savans (e).

Tout ceci me fait espérer la *perfection de la désolation* de la vieille Philosophie en Europe : je vous la prédis pour 1756, & je m'explique mieux
que

(e) Mlle. *Barbarine* avoit plus du Roi de Prusse à elle seule que Mrs. de *Maupertuis*, d'*Zrgens*, de *Palmiz* & *Algarotti* ensemble ; & vous savez les biens & honneurs qui pleuvent sur *Larion* en Espagne.

que bien des prophètes, en vous apprenant une nouvelle curieuse, qui me vient de très bon lieu & que peu de gens savent. A la dernière Assemblée des Jésuites, qu'ils tiennent tous les cinq ans, il a été proposé de leur donner pleine liberté (ils l'ont déjà prise en France depuis plus de trente ans) d'enseigner dans leurs collèges une autre Philosophie que celle d'*Aristote*. Les Italiens se sont joints aux François; mais les Espagnols, Portugais, Allemands & Flamans l'ont emporté à la négative de 45 voix contre 42, quoique le Général ait été pour nous. Vous entendez bien que ce n'est que partie remise pour d'ici à cinq ans. Déjà les Allemands n'y fauroient tenir; les Espagnols, qui se remettent dans le goût des Sciences, acheveront leurs études, les vieux Péripatéticiens mourront, & de plus jeunes Pères, *défroqués* de préjugés, auront les places.

L E T T R E L X X X I X.

Paris, 1er. Dec., 1751.

CET *Antipater*, Monsieur, tant annoncé, tant vanté, d'abord accueilli des Comédiens, puis remercié, puis repris, fut enfin joué le 25 du passé, puis il mourut. *Hérode* au désespoir d'avoir condamné son fils *Alexandre*, se vouloit poignarder ;

„ Et comme il vit bien que ce jeu

„ N'étoit pas pour durer si peu,

„ Il fit apporter une chaise

„ Pour se tuer plus à son aise ; (a)

si bien que l'*Antipater*, son fils bien-aimé, auteur de la mort d'*Alexandre*, eut le tems d'entrer pour lui en épargner la peine ; il arrivoit le poignard à la main, sachant que son père avoit dé-

(a) Je ne fais où j'ai là ces vers-là.

découvert ses artifices, & pour le prévenir ; *Tiron* lui arrache le poignard, son père lui offre le sien ; *donne*, ose dire ce fils dénaturé en s'avancant pour le prendre ; mais *Tiron* le perce à l'instant. Combien de poignards ? En voilà trois, je croi, & de quelle trempe ? Mais ce qui devoit arracher des larmes de sang, n'en a fait verser que de rire, parce que la scène a été mal jouée, & qu'on avoit commencé à s'égaier quand le Roi se jetta dans le fauteuil. Il y a quelques traits épiques dans le pièce, suivant l'usage, pour être vus de loin. Ne me demandez pas mon sentiment sur le dialogue, ni sur la conduite ; mais songez que l'Auteur, Mr. *Portelance*, n'a pas vingt ans.

JE doute que Mr. l'abbé *Lambert* en eût su faire autant, ou la valeur, à cet âge, lui qui après nous avoir

donné en je ne fais combien de volumes l'*Histoire naturelle, civile, religieuse &c. de tous les Peuples du Monde*, vient d'ajouter à ce gros présent trois in-quarto d'*Histoire Littéraire du Règne de Louis XIV.* C'est pourtant un beau projet, & dont l'exécution a été heureuse, puis qu'elle a procuré à l'Auteur une pension de la Cour. Il a fort bien suivi les progrès de chaque Art & de chaque Science; mais pour être plus sûr de son fait en cette partie, il s'est adressé aux Maîtres de l'art & de la science, dont il a été servi sur les deux toits. Ce qu'il a fait tout seul est plutôt une suite d'éloges, qu'une vraie histoire; plutôt une histoire des personnes que des ouvrages; sans développemens, sans critique & sans goût de file.

CE n'est pas pour nous faire oublier ce que nous a promis Mr. de Voltaire
sur

sur le même sujet, & dont nous avons vu l'échantillon qui nous a tant donné de goût pour la pièce. On dit qu'elle s'imprime à Londres & qu'elle paroitra dans ce mois-ci: envoyez m'en le premier exemplaire, si vous pouvez, je le dévore d'impatience, & je vous paie d'avance de belles paroles & de bonne monnoie, car vous allez recevoir le nouveau livre de Mr. *Duclos*, *Mémoires pour servir à l'histoire des Mœurs du XVIII^e Siècle*, ou, si vous voulez, pour servir de suite aux (b) *Considérations sur les Mœurs de ce Siècle* & aux *Confessions du Comte de* c'est un enchainement d'aventures d'un homme à bonnes fortunes, comme le *Comte des Confessions*; mais le nouveau est un homme de Cour. L'auteur a vécu avec ces Messieurs &

peut

(b) Autres ouvrages de Mr. *Duclos*, dont on lui a mal à propos disputé le dernier.

peut les peindre : vous allez trouver des portraits singuliers , quelques uns aussi vrais que peu vraisemblables , d'autres outrez sans doute ; beaucoup de réflexions ; beaucoup d'excès d'esprit , ou de défauts de goût ; des choses vues finement , dont vous comprendrez les unes , & devinerez les autres , s'il vous plait ; un beau caractère d'une Mde. *de Canaple* , qui peut faire pendant avec la Mde. *de Selve* des *Confessions* , hors que celle-ci , je veux dire Mde. *de Canaple* , n'a aucune foiblesse : il y a une situation charmante entr'elle & le Héros du Roman au commencement de leurs amours : voilà la première impression de la lecture sur un homme de beaucoup d'esprit , que vous connoissez : si celle que je vais recevoir est différente , car je n'ai point encore lu , je vous le dirai sans façon ; & s'il le fait , il ne le trouvera point mauvais ,

j'en

j'en suis sûr; car c'est un homme celui-là, qui pense, qui laisse penser les autres, & qui fait honneur au XVIII^e Siècle.

MAIS *que diantre?* cette Mde. de *Canaple*, ne l'ai-je pas vue au *Siège de Calais*, dans ce joli roman de Mde. de *Tencin* (c), qui a tant donné de culotes à nos beaux-Esprits? N'est-ce pas cette Mde. de *Granfon*, qui commença par coucher avec son amant Mr. de *Canaple*, sans qu'il y eût de la faute ni de l'un, ni de l'autre; & cette situation charmante Je n'ai garde de le croire; mais en voici une autre que je conseillerois à votre meilleure amie d'essayer: *Belle, qui voïez*

un

(c) Feu Mde. de *Tencin* donnoit à ses amis, presque tous savans, ou beaux-Esprits, qu'elle appeloit ses *Bêtes*, une culote de velours pour étrennes, au lieu d'almanach: Demandés à Mrs. de *Fontenelle*, de *Marivaux*, *Piron*, *Duclos*, &c. *Voïez la Lettre 44.*

un amant voluptueux s'endormir sur votre sein palpitant, restez, s'il vous est possible, éveillée. Le même cœur, soyez en sûre, la même ame vous communiquera les mêmes feux; il soupirera dans le sort de sa tendresse, il parlera même, & vous pourrez lui répondre, mais doucement, l'Amour a le sommeil léger; jouissez sans les seconder de ses caresses intérieures, représentez-vous toutes les joies de son ame; l'imagination peint mieux à l'œil fermé qu'à l'œil ouvert; figurez-vous comme vous y êtes divinement gravée Quels plaisirs, grands Dieux! que ceux de l'amour! Peut-on appeler plaisir tout ce qui n'est pas l'amour? Heureux descendans d'Alcide aux douze travaux, qui portez dans vos veines tous les feux de Cythère & de Lampsaque! Le plaisir est pour vous un besoin sans cesse renaissant: mais plus heureux encor ces amans, dont l'i-
ma-

imagination vive & ardente tient perpétuellement les sens dans l'avant-goût & comme à l'unisson de la volupté ! Tous les jours se lèvent clairs & sereins pour eux : examinez leurs yeux , & jugez , si vous pouvez , s'il vont au plaisir , ou s'ils en viennent. Si ses préludes leur sont chers , que ses restes leur sont précieux ! Voyez-vous comme ils les ménagent , les chérissent , les recueillent en silence , les yeux fermés , comme au centre de leur imagination ravie , comme une tendre mère qui couvre de ses ailes & retient dans son sein ses petits qu'elle craint de perdre ? C'est par des tableaux de ce goût que (d) l'Auteur d'un nouveau petit (e) Poëme en prose , s'il

y a

(d) Mr. de la Mettrie , si je ne me trompe , qui vient de mourir à Berlin.

(e) Intitulé l'Art de Jouir. Voyés les pages 52 , 53 , 65 & 66. J'ai pris la liberté d'altérer le texte , comme à mon ordinaire , quand il n'est question que de bagatelles.

y a Poëme en prose, réchauffe de tems en tems un ouvrage sans génie, sans délicatesse, & de ce mauvais genre dont Mr. (f) de Montesquieu a fait disparoitre le défaut à force de talent, mais où presque tous ses imitateurs ont échoué.

VOICI le bon Genre, Monsieur, choisi de génie, traité de main de Maître, & qui invite les Rois à penser : je veux parler de la *Dissertation* (g) de S. M. P. sur les raisons d'établir, ou d'abroger les Loix. Quand on remonte à l'origine de ce dédale, où presque tous les Peuples de l'Europe se sont allé perdre ; qu'on se rappelle comment toutes ces Loix ont été fabriquées, changées, cassées, rétablies selon le hazard des événemens & le

ca-

(f) Dans son *Temple de Gnide*.

(g) Qui vient d'être publiée séparément, après l'avoir été dans le dernier volume des *Mémoires* de l'Académie de Berlin.

caprice des Souverains; rédigées ensuite dans un siècle à demi barbare, par ordre d'un Prince (b) méprisable, qui les vendoit à tout venant, au gré d'une fille de Théâtre qu'il avoit épousée, surchargées enfin d'un monde de constitutions particulières, équivoques & contradictoires; on ne peut s'empêcher d'être étonné de la superstition qui fait tant craindre d'y toucher dans les Païs qu'elles dévorent, ou qu'elles minent: & ce n'est point encor tant la *Loi* qui tue que la *Procédure*. Mais si l'on pense à la force de la Coutume sur ces marionnettes de fer & de plomb qu'on appelle des hommes, l'étonnement change de nature & d'objet, & devient admiration profonde pour l'humanité, les lumières, le courage & la dextérité de ce sage

(b) L'Empereur *Juslinien*. Voyez les *Anecdotes* de *Procopé*, Auteur contemporain.

sage Monarque, qui a osé attaquer & su terrasser le vieux Monstre, rendre ses peuples heureux, & donner l'exemple aux maîtres des autres. On l'appelle le *Salomon du Nord*; mais je ne sache pas que *Salomon* premier ait jamais rien fait de si grand, ni de si utile (i).

JE ne puis mieux finir cette lettre que par un de ces traits hardis qui caractérisent la Dissertation que je viens de vous annoncer; d'autant plus qu'il est favorable à des personnes à qui je fais que vous prenez intérêt : (k)
 „ N'y a-t-il pas quelque chose de
 „ bien dur dans la façon dont nous
 „ punissons les avortemens? A Dieu
 „ ne plaise que j'excuse l'action affreu-
 „ se de ces *Médées*, qui, cruelles à
 „ elles

(i) Soit dit sans aucune vue sur le tabouret à l'Académie de Berlin.

(k) Pages de cette *Dissertation* 65, 66 & 67.

„ elles-mêmes & à la voix du sang,
„ étouffent la race future, (si j'ose
„ m'exprimer ainsi,) sans lui laisser le
„ tems de voir le jour! Mais les Loix
„ n'attachent-elles pas un degré d'in-
„ famie aux couches clandestines?
„ Une fille née avec un tempérament
„ trop tendre, trompée par les pro-
„ messes d'un débauché, ne se trou-
„ ve-t-elle pas, par les suites de sa
„ crédulité, dans le cas d'opter entre
„ la perte de son honneur, ou celle
„ du fruit malheureux qu'elle a con-
„ çu? N'est-ce pas la faute des Loix
„ de la mettre dans une situation aus-
„ si violente: & la sévérité des juges
„ ne prive-t-elle pas l'Etat de deux
„ sujets à la fois; de l'avorton qui a
„ péri, & de la mère qui pourroit ré-
„ parer abondamment cette perte par
„ une propagation légitime? On dit
„ à cela qu'il y a des Maisons d'En-
„ sans

„ fans trouvés; je fais qu’elles fauvent
 „ la vie à une infinité de bâtards: mais
 „ ne vaudroit-il pas mieux trancher
 „ le mal par ses racines, & conserver
 „ tant de pauvres créatures qui périf-
 „ sent misérablement, en aboliffant
 „ les flétriffures attachées aux fuites
 „ d’un amour imprudent & volage? ”.

QUE vous dirois-je après cela de la
Differtation de Mr. *Formey* sur l’*Ufu-*
re, qu’on a jointe à celle du Roi? Je
 la croi belle & bien raifonnée, mais
 elle commence par un (1) folécisme
 & un barbarisme, & je fuis purifte
 aujourd’hui comme un Académicien.

(1) Que voici ; *Il y a peu de matière sur la-*
quelle on ait autant écrit & disputé que celle de
l’Ufure.



LETTRE XC.

Paris, 15. Dec., 1751.

VOUS avés donc oui parler, Monsieur, des *greffes animales*; c'est effectivement quelque chose de fort curieux; mais que ne lisés-vous le Mémoire de Mr. *du Hamel*! il est dans le nouveau volume de notre Académie des Sciences, que vous devés avoir à Londres depuis plus de deux mois; car de vous expliquer comment cet ergot de poulet, transplanté dans la crête d'un autre, y devient une corne de quatre pouces, semblable à celle d'un bœuf, & s'y revêt de nouveaux organes, c'est ce qui passe mon éloquence. L'histoire, ou l'anecdote, parle d'un chapon, dont la tête

te ornée d'une pareille corne de neuf pouces de longueur, éfaçoit les coqs les plus huppés de sa basse-cour.

MAIS vous qui aspirés à de si belles connoissances, favés-vous la nouvelle Géographie? C'est une Science dont vous trouverez l'idée dans le même *Volume* où est le *Mémoire* sur les *Greffes*. Il n'est plus question de cette Géographie superficielle, qui partage la Terre en Empires & en Provinces, bonne pour les enfans & pour les Rois; mais bien d'une Géographie intérieure & physique, d'une distribution & description de notre Globe par rapport aux différentes matières qu'il renferme. Mr. *Guettard*, aussi ingénieux naturaliste qu'aimable homme de société, a observé que ces différentes matières étoient rangées dans le sein de la Terre avec bien plus d'ordre qu'on ne l'avoit cru jusqu'ici;

qu'ici; qu'elles n'y étoient point fermées au hazard, mais rassemblées en diverses bandes, enforte que la largeur & la direction d'une de ces bandes étant données, il sera possible de vous dire d'avance quelles pierres, quels métaux, quels fossiles vous allés rencontrer dans un païs inconnu. La France, par exemple, se trouve divisée assés régulièrement en trois bandes de différente espèce, toutes trois coupées par votre Manche, ou Mer Britannique, & toutes continuées en dépit d'elle jusqu'au fond de l'Angleterre, s'il en faut croire vos Naturalistes, *Childrey* & autres. Mr. (a) *Buache* a dressé une *Carte Minéralogique* sur cette idée, qui a tant de rapport à celle des chaines de montagnes continuées sous la mer, dont il a aussi formé,

mais

(a) *Non degener gener*, pour jouer sur le mot, du célèbre Géographe, Mr. *Delisle*.

mais point encore publié, des cartes; & n'est-ce pas encore lui, ou, *quis fuit alter*, qui nous en a donné de quelques parties du fond de la mer? Dites à présent que nous ne nous attachons qu'à la surface en France: pour vous, Messieurs, il est bien décidé que vous êtes profonds, quelquefois même creux.

JE ne puis me résoudre à quitter ce volume de l'Académie des Sciences, sans rendre à Mr. de Réaumur la justice qu'il semble que lui ait voulu refuser Mr. d'Aubenton, sur son importante (b) découverte de la manière de boucher les bouteilles, ou bocaux de cabinets d'histoire naturelle. Nous plaçons autrefois ces bouteilles bonnement l'ouverture en haut, & l'esprit de

(b) Qui a occasionné une guerre vive entre lui & Mr. d'Aubenton, parce que celui-ci dans son *Histoire Naturelle* ne l'avoit point allé cité, ou loué, sur l'article.

de vin s'en retournoit à Dieu qui l'a donné : Mr. de Réaumur les renverse lui , de façon que l'ouverture , fermée du bouchon , leur servant de pied , il oppose à l'évaporation un obstacle invincible , le fond du vaisseau ; & s'il reste quelque *échappatoire* à l'esprit subtil , il la lui barre encore adroitement avec un peu de mercure , ou d'huile de noix. Comment peut-on parler sans transport d'une invention pareille ? Mr. d'Aubenton n'a-t-il pas tous les torts du monde à cet égard , ainsi que Mr. (c) de Buffon , à propos de l'*Histoire des Insectes* (d) , d'avoir plutôt loué l'assiduité au travail , la patience ,

(c) Voies le premier volume de l'*Histoire Naturelle* de Mr. de Buffon , page 4. & le commencement de la 9e. Lettre à un Américain sur cette *Histoire*.

(d) De Mr. de Réaumur ,

Ouvrage immense , & peut-être parfait ,

Mais que pour rien ne voudrois avoir fait.

tience, le courage, & la sagacité, ou pénétration *secondaire* de l'observateur, que la sublimité de son génie & la finesse de son esprit?

IL se trouve *comme cela des gens par le monde* qui osent penser que ce n'est pas tant sur l'utilité (e) d'une découverte, que sur cette utilité & la difficulté combinées, c'est-à-dire, la difficulté par rapport à la vue de l'esprit & à l'effort de l'ame) qu'il faut apprécier le mérite de l'auteur, ou de l'inventeur. C'est à peu près l'avis de Mr. l'Abbé du Resnel dans ses excellentes *Réflexions sur l'utilité des Belles-Lettres, & sur les inconveniens*
du

- (e) Ni sur le merveilleux: la découverte de la multiplication des Polypes coupés, par exemple, qui a tant fait de bruit dans ces derniers tems, qui ouvre un nouveau labyrinthe à la Philoophie, est assurément très curieuse; mais croiez-vous qu'il y ait infiniment de mérite à l'avoir faite, & si Mr. Trembley, n'en avoit pas d'autre, le regarderiez-vous comme un bien grand homme?

du goût exclusif qui paroît s'établir en faveur des Mathématiques & de la Physique. Le précis de ces *Réflexions*, qui ouvre le seizième tome des *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*, a déjà frappé quelques femmes, & je ne ferois point surpris que cette grande fureur de Géométrie eût passé de mode à Pâques prochain. Quant aux nouveaux *Mémoires*, ce sont (f) deux gros in-quarto, il n'y a pas moïen de vous en rendre compte : mais je vous dirai bien, si vous voulés, ce qui m'en a paru de plus & de moins curieux : le plus c'est la *Comparaison de la théorie de l'ancienne Musique avec celle de la Musique moderne*, par Mr. Burette ; le moins ce sont les *dissertations* de Mr. l'Abbé Lebeuf, celle surtout sur les *Usages des François dans leurs repas sous la première race de nos Rois*, où il m'apprend à la vérité qu'il entroit beau-

(f) Le 16 & le 17.

beaucoup de fromage & de cochon, mais il ne me dit rien sur leur manière de mâcher, & c'est ce qui me pique.

D'ACADÉMIE en Académie me voici enfin arrivé à celle de *Musique*, où je vous annonce un nouvel Opéra de Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. *Acanthe* & *Céphise* (g) s'étoient d'abord flattés d'ennuier la Cour à l'occasion de la naissance de Mr. le *Duc de Bourgogne*; mais la Cour s'étant excusée, c'est aujourd'hui la Ville qui bâille en attendant la 33^e. représentation que lui promettent les *Ramistes*. Il faut convenir que la musique de Mr. *Rameau* gagne à l'usur, comme on dit, & qu'il y a des morceaux dans celle-ci dignes de son Auteur, dans l'instrumentale s'entend, car pour la vocale Mr. *Marmontel* y avoit mis bon ordre: je vous ai dit & prouvé que c'étoit l'idée du monde la plus heureuse & la plus a-

gréa-

(g) C'est le titre de l'Opéra nouveau.

gréablement exécutée que sa (b) *Guirlande*; ce poëme-ci est tout le contraire, & je ne fais ce qui m'en choque le plus, de la dureté du vers, ou de la misère de la fable. Il y avoit une fois un amant & une maitresse, qui se trouvoient empêchés dans leurs amours par un méchant Génie qui vouloit avoir la maitresse pour lui. Une bonne Fée prit leur défense; mais le Génie persécuteur étoit le plus fort, ainsi la pauvrette les laisse dans l'embarras: mais comme elle fait lire dans *l'Almanach de Liège*, elle leur prédit qu'il arrivera quelque chose de grand, grand, qui rendra tout le monde heureux, & sur-tout les amans: ce quelque chose est la naissance du *Duc de Bourgogne*, qui, comme vous savés, assure pour le moins cent écus de dot à l'aimable *Céphise*, sans compter

(b) Voïez le commencement de ma *Lett.* 88.

ter les habits & les frais de noccs. Voilà *l'invention*. Pour revenir à la musique , je me garderai bien de dire à Mr. *Rameau* avec la Cabale chagrine, *Solve (i) fenscentem*; mais qu'il le pardonne à une oreille profane, je donnerois tout son opéra pour le seul menuet de mon *Calincioncino*, que vous allés avoir à Londres; si vous ne l'y avés déjà. Si vous saviés la jolie chose que c'est que ce *Calincioncino*, Monsieur mais vous devés l'avoir vû à *Brescia*; c'est un instrument qui n'a que deux cordes (*k*) sur un manche fort long, où tandis que les doigts de la main gauche se promènent d'un bout à l'autre, ceux de la droite, armés d'un petit morceau d'écorce de cerisier, chatouillent, ou pincement la corde auprès du chevalet; *ma una co-*
sa

(i) Voïés le commencement de la première *Épique d'Horace*.

(k) Ce sont des cordes à boïau.

fa d'incanto; des adouciffemens, des passages, des contrastes, presque tout ce qui se peut faire sur les quatre cordes du violon, & bien des choses qui ne sauroient s'y exécuter. Il s'accompagne ordinairement de la guittare, il est très agréable avec la voix, il accompagne des airs à l'Opéra, rend des concerto en plein (1) orchestre; il a surtout des choses infiniment gracieuses pour la chambre; charmant à table, sous une fenêtre, pour éveiller *Céphise*: j'ai oublié le nom du *Virtuose*, mais il est cher le Mr. Colla, (voilà son nom qui me revient) attendu qu'il est le seul hors d'Italie, & sans comparaison le meilleur de son païs; il arrive de Drefde & de Vienne, chargé de ducats, qu'il voudroit troquer contre des guinées. Nous l'au-
rons

(1) Il a fort bien fait aux théâtres de Rome & de Naples.

rons à Paris à notre tour, & je me trompe fort si je n'entends déjà mon menuet.

P. S. J'ai voulu lire votre *Betsy Thoughtless*, & j'en ai, je crois, lu le premier voulume; dispensés moi, je vous prie, des trois autres. Cela ne veut-il pas dire, *Babet qui ne pense à rien*, & feroit-ce elle-même qui auroit écrit ses *Mémoires*?

LETTRE XCI.

Londres, 1^{er}. Janv. 1752.

VOUS avés si mal reçu notre (a) *Betsy*, Monsieur, que je ne fais si je dois vous envoïer *Amélie*. Celle-ci est un tout nouveau Roman de notre meilleur feseur, (b) Mr. *Fielding*, que vous n'accuserés sûrement pas de n'avoir pensé à rien; car il est clair, si je ne me trompe, qu'il a sérieusement pensé à faire quatre volumes. J'avoue que les digressions m'ont paru longues & fréquentes; mais elles sont peut-être là pour faire sortir le fond du tableau, qui avoit besoin d'ombres:

(a) Voïés la fin de la *Lettre* précédente.

(b) Auteur de *Joseph Andrews* & de *Tom Jones*.

bres : l'érudition pourra d'abord vous sembler aussi triviale que déplacée ; mais comme on la prête à des personnages ridicules, ou à demi ridicules, & qu'on s'y appesantit excessivement, cela doit former cette espèce de bonne plaisanterie que nous appelons *humour*, dont vous n'avez point assez d'idée, ni moi non plus. Quant aux détails bas, petits, & qui ont un air de puérilité, je veux bien vous en abandonner une partie ; mais vous êtes d'une délicatesse si dédaigneuse vous autres François ! il vous faut partout du grand, du noble, ou du moins du gracieux, de l'agréable. Rien, n'est trop bas dans la Nature pour un être vraiment noble, & c'est avec une fierté bien supérieure à la vôtre que j'ose admirer les tableaux de prison, de cabaret, de potence, de scélérats à rouer, de geoliers à pendre, de gens de

de justice à pilorier, dont fourmille l'ouvrage que je vous annonce; tableaux de main de maître, car il faut que vous sachiez que Mr. *Fielding* est *Juge de Paix*, ou Commissaire de quartier, qu'il a surpris la Nature en *flagrant délit*, qu'il a tout peint d'après elle, & qu'il n'y a point d'objet exécrationnable qui ne lui soit aussi familier que les petits-maitres de Cour à Mr. *Duclos*: imaginés la différence de son roman à celui *pour servir à l'Histoire des Mœurs du 18^e. siècle*; l'un & l'autre ont pourtant le même but. Si dans chaque profession subalterne (car il y a toujours assez de portraits de gens du premier ordre) il se trouvoit quelqu'un qui eût assez de talent, de goût & de tems pour nous peindre sans distinction tout ce qui lui tomberoit sous les yeux, quelle galerie cela formeroit! quelle instruction pour
le

le menu peuple, & quel amusement pour le philosophe! Eh bien, ce ne feroit pas là votre *promenoir*; moi j'y passerois des journées entières aussi délicieuses qu'au Caffé de (c) *White*. Mais n'allés pas, je vous prie, juger du goût de notre Nation par le mien; quoiqu'on ne puisse guère m'accuser ici d'être singulier, je ne laisse pas d'y trouver bien des gens d'humeur rétive, qui ne font point autant de cas que moi de la manière de Mr. *Fiddling*; qui auroient volontiers retranché de son livre toutes les digressions qui rompent l'intérêt, toutes les réflexions qui le refroidissent, tous les détails qui semblent l'avilir, ou qui montrent l'Auteur & surtout le *Juge de Paix*, une partie même de l'humeur, qu'ils trouvent

(c) Celui qui a écrit cette Lettre-ci est membre de l'*Old* & du *New Club*, ou de l'*Ancienne* & de la *Nouvelle Coterie*, qui l'une & l'autre tiennent leurs assises à ce fameux Caffé, où nul profane n'est admis.

vent déplacée ; qui commenceroient par supprimer les cinq premiers chapitres , réduiroient le reste à la moitié , & même après cette réduction *demanderoient pour boire* : car il leur reste quelque chose à dire sur le caractère principal , qui est celui d'*Amélie* , qu'on a voulu nous donner pour un modèle achevé. Un certain Mylord , qui avoit des desseins sur ses charmes , avoit trouvé le moyen de lui faire agréer une montre d'or & je ne fais quoi encore , bagatelles pour lui , mais qui étoient un objet pour elle. La vertu n'est pas soupçonneuse ; *Amélie* ne se doutoit point alors du piège ; mais elle s'en apperçoit peu après , y réfléchit avec horreur , & ne renvoie point les présents ; on ne peut pas songer à tout : (o ça , trêve de plaisanterie) ce léger oubli ne m'a point empêché de la trouver très aimable & très intéressante.

En

En général les principaux caractères m'ont paru bien frappés & bien soutenus, excepté celui de *Miss Bennet*, qui n'est point assez décidé. Le Capitaine *Booth* est le plus galant homme, la meilleure créature & le meilleur mari du monde : son fidèle ami jusqu'au cotillon, le Colonel *James*, homme sans principes & sans éducation, tour à tour généreux & traître, dur par tempérament & bon par instinct ; que dites-vous de celui-là ? Vous n'en avez pas beaucoup de modèles à Paris, car savez-vous ce qu'il lui faudroit pour tenir *ses esprits* en gaité ? Si j'avois, dit-il (*d*), à être enfermé trois ans de suite avec la même femme, (m'en préserve le Ciel !) mais si j'étois condamné à ce cruel supplice, & que j'eusse le choix de l'instrument, quelle femme croiés-vous que je prendrois ?

Cer-

Certes, il ne lui suffiroit pas d'une vertu: je voudrois qu'avec un naturel de tigresse elle fût à la fois prude, grondeuse, savante, critique, bel-esprit, politique & Jacobite; peut-être qu'au moïen de l'éternel combat de nos humeurs, & nous souhaitant vingt fois par jour au Diable l'un l'autre, nous viendrions à bout de trainer ensemble une maudite vie sans beaucoup de vapeurs ou d'ennui. Il avoit trouvé cette aimable compagne dans *Miss Matthews*, non par rapport aux ornemens de l'esprit, mais pour l'essentiel qui étoit la violence du caractère; encore vit-on. L'aventure (e) de cette Héroïne, qui a frisé la corde, est le seul grand morceau rond, débarrassé, & parfaitement bien conté de toute l'histoire. On ne peut s'empê-

(e) Au commencement du premier volume; c'est-à-dire après les cinq premiers chapitres.

pêcher de la plaindre lorsqu'outrée de la nouvelle du mariage d'un amant à qui elle avoit fait les plus grands sacrifices, & qui venoit de la sacrifier à une indigne rivale, elle en fait à son tour sa victime: je ne vous parlerai point, dit-elle (*f*), de mon indignation à la vue des propositions qu'il osoit me faire; dans le premier transport de ma rage je me fis mener à cette maison détestable, où je n'eus pas de peine à trouver accès jusqu'au malheureux que j'avois devoué à la mort; je ne le vis pas plus tôt à la portée de ma main, que je tirai un canif que j'avois tout prêt, & le plongai dans son exécration cœur. Oui, voilà la main, le voilà ce bras qui l'a frappé; malheureuse de n'être point encore toute couverte de son sang!

Mais

(*f*) Voirs le premier tome, pages 45, 46 & 81.

Mais je l'ai vu ruisseler cet odieux sang, je l'ai vu abandonner les joues d'un scélérat, je me suis vengée & j'ai vu tomber le monstre: c'est pour cette action que je fus sur le champ saisie & conduite (g) ici, & c'est pour cette action que je suis prête à mourir, & que je recevrai avec plaisir la malédiction de la loi.

DES trois autres caractères de quelque conséquence le Major, ou Colonel *Bath*, pédant d'épée, grave bretteur, impraticable ami & très tendre frère, est un original absolument neuf pour vous, mais vrai & plaisant; il fait tirer l'épée à un Abbé (h), sans lui donner le tems de l'aller chercher, ce n'est pas une affaire: le Docteur *Harrison* est un mélange de générosité, de bon sens & de ridicule, où le

(g) En prison; c'est là qu'elle conte son histoire au Capitaine *Booth*.

(h) Premier volume, page 248.

le ridicule jure si souvent, que vous le prendriés quelquefois pour celui de l'Auteur: la belle & bonne ame que ce Sergent *Atkinson*! il fera (i) Capitaine sur ma parole, & je suis vraiment fâché qu'il ne me touche presque point quand à l'article de la mort (k), après toutes les préparations & avec tous les ménagemens imaginables, il instruit *Amélie* d'une passion pure qu'elle lui avoit inspirée, justifiée par les plus généreux services, le plus profond respect & le plus long silence; un développement plus considérable, que j'attendois alors, m'aura sans doute fait manquer l'interêt de celui-ci. Dans quelles extrémités se trouvent cette pauvre *Amélie* & son cher mari *Booth*! car elle est mariée, je ne fais si je vous l'ai dit; qui plus est, elle aime son mari d'un bout du

Ro-

(i) Il le devient sur la fin de l'Histoire.

(k) Tome 4, pages 174 & suivantes.

Roman à l'autre, elle en est aimée passionnément, & c'est de son mariage & de la constance de sa tendresse que viennent tous ses malheurs. C'est une chose plaisante & intéressante tout à la fois que l'occasion de ce mariage : *Amélie* étoit la plus belle d'Angleterre ; les Demoiselles G . . . d'alors n'y faisoient œuvre ; mais ce n'est pas le premier éclat de sa beauté qui frappe le grand coup ; une malheureuse chaise de poste , qui la verse & lui met le nés en pièces, commence le charme ; le triomphe & les mauvaises plaisanteries de ses rivales, la desertion de ses adorateurs, & surtout la fermeté avec laquelle elle soutient cette catastrophe, touchent le cœur du Capitaine *Booth* ; si, dit-il (1), on élève jusqu'aux nues la magnanimité d'un riche négociant qui perd sa fortune ,
d'un

(1) Tome I. page 96.

d'un Général qui perd la victoire, d'un Roi qui perd sa couronne sans perdre contenance; avec quels transports n'ai-je pas du admirer la patience & la résignation d'une jeune beauté qui perd à la fois sa fortune, son crédit, sa gloire, en un mot son nés sans fourciller? Et les tourmens du corps, & les plus effraïantes opérations de chirurgie, qu'elle essuie sans presque verser une larme! Ici le Capitaine en verse un torrent: il faut convenir qu'il avoit le cœur admirable; il aime, il idolâtre, il épouse une femme sans nés, je l'en révère, je m'en réjouis, je conçois le pouvoir des circonstances joint à celui de la mémoire & de l'imagination; mais que cette femme après son defastre n'ait qu'à se montrer pour éfacer toutes les autres, que quiconque la voit l'adore *subito*, enfin que tout *Londre* pour *Chimène* ait les yeux de *Rodrigue*,

gue, c'est une idée à quoi Mr. *Fielding* ne m'accoutumera point; il auroit beau me dire que le chirurgien & le tems ont réparé l'outrage; premièrement il ne l'a dit nulle part; mais quand il l'auroit dit, le mal étoit fait, il avoit trop appuyé sur la blessure; chaque fois qu'il attache un nouveau captif au char d'*Amélie*, je vois encore ces nés en pièces, nul, recoufu, ou cicatrifié: c'est ma maladie, & je prévois que ce fera la vôtre; je ne puis chasser ces papillons noirs, je ne ferois raccommoder entièrement mon imagination avec des nés cassés jusqu'à un certain point. Au demeurant liés, ne croiés point trop les médifans; vous aurés très souvent du plaisir: On ne peut refuser à Mr. *Fielding* beaucoup d'esprit, d'imagination, de sensibilité & d'enjouement.

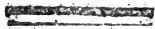
P. S. Manon la Chassieuse n'avoit

S 4

qu'un

qu'un œil ; mais comme si la nature eût voulu pourvoir à l'imperfection de son ouvrage , *Manon* tournoit constamment cet œil qu'elle avoit , du côté de celui qu'elle n'avoit point. Voiés cette mignature d'une femme louche & borgne tome premier , page 17.

MR. *Fielding* rend bien justice à la sociabilité de votre Nation , même aux dépens de ses compatriotes. Voiés tome premier , pages 229 & 230.



LETTRE XCII.

Paris , 15. Janv., 1752.

JE ne fais Monsieur, comment il s'est pu faire que vous n'âies point encore reçu les *Mémoires* de Mr. *Duclos*. Oui sans doute je les ai lus, & je ne vous en ai point reparlé, parce que je les croïois entre vos mains, & qu'en général je n'avois presque rien à changer à ce que je vous en ai dit (a) d'après notre ami commun, avec qui je suis très flatté de m'être rencontré. Mais vous ne tenés rien, & vous voulés tout savoir d'avance, il vous faut des détails, le livre en vaut la peine, d'autant plus que sur quelques négligences de l'Auteur à cet égard,

(a) Voïés la Lettre 89, page 245 & suiv.

gard, il s'est élevé un essain de critiques qui vous importuneront, si vous ne fermés vos fenêtres. Je me souviens qu'un jour à *Milan* étant à dîner chés le neveu du Général *Nadasti*, nous avions outre le domestique qui nous *mendoit boire* (b), comme dit Mde. du *Deffant*, un houzard chacun derrière notre chaise, uniquement occupé à chasser les mouches avec une baguette coëffée de petites bandes de papier volant. J'ai souvent désiré qu'il y eût quelque chose de semblable dans nos maisons, un houzard est trop, le page du Suisse suffiroit, pour écarter ces petits juges de quartier qui viennent

(b) C'est un conte de *Paris*, je n'en répons pas; que Mde. du *Deffant*, se trouvant à table entre deux jeunes Ducs, qui se disputoient pour savoir si il falloit dire au laquais de son voisin, *donnés moi à boire*, ou, *je vous prie de me donner à boire*, & étant été prise pour juge, leur dit, *Messieurs, des gens bien nés & bien élevés, comme vous, doivent dire, ce me semble, je vous prie, Monsieur, de me mener boire.*

nent s'asseoir à une table avec beaucoup d'appétit & une mauvaise épigramme contre un homme célèbre. L'envie est l'ombre de la réputation; (mais de quoi s'avisent certaines gens d'être envieux?) joignés à ce vilain trait un peu d'ignorance, un peu de fatuité, & si vous voulés même un peu, mais bien peu de goût, vous aurés achevé de peindre la plûpart des ennemis de Mr. *Duclos*. Il faut convenir qu'il a de tems en tems oublié que c'étoit une jeune femme, ou un homme de Cour, qu'il faisoit parler, & leur a prêté son langage, qui n'est pas toujours celui du grand monde: qu'il s'est même quelquefois trompé dans sa philosophie; soit pour le fond des idées, comme sur la jalousie, qu'il prétend (c) n'être pas un sentiment naturel;

pure

(c) C'est-à-dire, il prête cette idée à la Marquise de Retel; mais on voit bien que c'est la sienne propre, & même l'objet de sa complaisance. Voyés la page 84 & suivantes, première partie.

pure affectation de paradoxe, sophisme historié qu'il a trop de peine à rendre spécieux: soit pour la liaison de ces idées, en les faisant aboutir où elles ne devoient point aller, ou partir par un vent contraire. Mais pour quelques inattentions de cette espèce, combien de fois la femme du monde & l'homme de Cour parlent-ils chacun la langue qui leur est propre? Combien de caractères vrais, singuliers, plaisans, aussi agréablement peints que fortement prononcés? Ce *Vergi*, par exemple, dont la femme venoit de donner une scène scandaleuse, & qui en fait le premier des excuses à son amant (d): celui-ci tout prêt, mais très embarrassé à lui en parler, étonné d'être prévenu sur ce ton, & ne sachant ce qu'il en devoit croire; *Eh parbleu sans doute*, continue le mari,
n'êtes-

(d) Voirs la page onze & suivantes, seconde partie.

n'êtes-vous pas l'amant de ma femme, & dans ce cas-là qui diable voulés-vous qui soit blessé de sa conduite, sera-ce moi? Vous êtes bien peu instruit pour un homme du monde : l'Activité de votre vie ne vous a pas encore permis de rien remarquer. Il y a long-tems que M^{de}. de Vergi & moi n'avons rien de commun que le nom ; vous êtes après plusieurs autres en possession de mes droits , trouvés bon d'être chargé du ridicule : je suis très persuadé que vous le pensés comme moi , mais vous croïés me devoir une politesse , qui est pourtant assés mal entendue ; je vous estime trop pour penser autrement , & j'aurois très mauvaise opinion de votre probité , si étant mon ami , & croïant m'outrager , vous aviés séduit ma femme. Je vous déclare donc que ses procédés les plus extravagans sont indifférens pour moi , ridicules pour vous , &

des-

deshonorans pour elle, supposé qu'elle puisse encore être deshonorée. Au surplus, je vous demande pardon, si je vous parle si librement de votre maîtresse; mon dessein n'est pas de vous en dégouter, &c. Cela est-il leste? Je connois des maris à Londres à peu près dans le cas du Comte de Vergi; mais imaginés les, je vous prie, en explication avec l'amant de leurs femmes, comme ils feroient empêchés, gauches, rudes, ou maussades! Pauvres Infulaires, à combien de siècles je vous vois encore de l'élégance & de la dextérité de nos mœurs! Mais savés-vous ce qui résulte de ces jolis usages? Le bien le plus solide, le plus désiré & le plus inattendu, un avantage essentiel pour la partie *exquise* de la Société, c'est qu'il n'y a plus de *Cocus* à la Cour. Ce titre suranné, que je rougis d'avoir
tiré

tiré de l'oubli, la chose même qu'il exprime, tout cela est depuis long-tems relégué en Province, ou dans la Bourgeoisie, parmi ces *malotrus*, chés qui le mariage est une convention de s'aimer réciproquement, & non, comme chés les honnêtes gens, une espèce de traité de divorce, fait sur les convenances de la naissance & de la fortune. Achevés de vous initier dans les bons principes par la lecture attentive de tout le propos de Mr. de Vergi.

J'ai regret que le caractère de Mde. de Canaples, si considérable dans le tableau général, soit si éloigné du but, si hors du *costumé*, enfin si peu fait pour servir à l'Histoire des Mœurs du 18^e Siècle; (mais c'est que je ne fais dans quel siècle le placer;) que cette femme à qui j'avois commencé à prendre un intérêt si honnête & si naturel,

finisse

finisse par être abandonnée de son Chevalier, qui prend le change contre toute bienfiance, & par jouer un rôle humiliant. absolument romanesque & presque ridicule. Figurés-vous son aventure au Théâtre, l'impression qu'elle y feroit. Mais ce n'est point comme roman que je veux envisager l'ouvrage de Mr. *Duclos*, c'est comme suite d'observations: c'est sous ce point de vue qu'il le présente lui-même; & voilà pourquoi on a eu tort de lui reprocher d'y avoir prodigué les réflexions; c'étoit son objet principal, on devoit s'y attendre, la plupart sont fines & ingénieuses, la fable n'en étoit que l'accessoire, le cadre, ou le lien. Voilà comme il faut réfléchir, & non pas m'annoncer un roman dans les formes, pour me donner un tas d'observations de basse Police; & non pas me promettre un *Journal*
amu-

amusant (e), pour m'affommer d'érudition de collège, de traits de la halle, de tracasseries de *Grub-Street*, de copies de la gazette d'hier, & de vagues & mal-adroites justifications d'un ouvrage que le Public a jugé & peut-être lu. Mr. *Fielding* commence par récuser (f) tous ses juges, c'est le plus sûr ; mais qu'avoit-il affaire de ce violent détour ? Il est sans doute malheureux pour lui d'avoir été si pressé (g) dans la

(e) Auriés-vous cru que j'eusse si tôt fait connoissance avec le *Covent-Garden's Journal* de Mr. *Fielding* ? On me l'envoie par la poste deux fois la semaine, à mesure qu'il paroît : j'en ai déjà lu quatre feuilles ; les deux premières m'ont donné de l'espérance, les deux autres me l'ont presque ôtée. J'aime beaucoup la réflexion sur le succès de vos vers à soie & de votre pêche du hareng ; si bien donc que vous allés avoir tout au moins assés de soie de votre cru pour fournir aux filets des pêcheurs, & assés de harengs pour régaler les faiseurs de filets ?

(f) Voies la 3^e. feuille de son nouveau *Journal*.

(g) *In a burry*, dit Mr. *Fielding*. Voies la même feuille, page 2.

la composition de son *histoire* qu'il ait précisément oublié la seconde chose qu'il devoit dire : mais après tout, on connoit le *fameux Chirurgien* (b) qui a raccommo-
dé le nés en question ; ce ne peut-être que le docte & très expert *Taliacotius* (i), qui vous tailloit des nés de relais en pleine fesse de crocheteur, & vous les ajustoit au milieu du visage mutilé que rien n'y paroif-
soit, & pour durer autant que le maître derrière.

UN certain *Varon* avoit trouvé le moïen de se défaire de toute la famille roïale de *Syracuse*, & de ne pas monter sur le trône ; c'est *Sostrate* qui
y

(b) Voïés la même feuille, même page.

(i) *So learned Taliacotius from*

The brawnny part of porter's bum

Cut supplemental Noses, which

Would last as long as parent breech.

Voïés *Hudibras*, chant premier, vers 281 & suivans.

y monte pour lui, & qui l'exile à perpétuité pour ses peines. Vous pensés bien qu'il reviendra furtivement le plus tôt qu'il pourra, d'autant plus qu'il a une fille à la Cour qui est aimée du nouveau Monarque, & qu'il veut faire servir à le perdre. *Zoraïde*, c'est le nom de la fille, se refuse aux projets de son cher père, qui va toujours son train, & qui l'appercevant avec *Sofstrate*, s'avance pour le poignarder, mais elle pare le coup. Tandis que l'Amant & l'Amante se disputent la vie de l'assassin, un des complices, mis à la question, déclare que *Zoraïde* n'est point *Zoraïde*, mais bien *Cléonice*, héritière des derniers Rois. Il faut éclaircir cette affaire-là, il faut faire parler *Varon*, qu'il avoue lui-même; mais ni menaces, ni ruses, ne peuvent lui arracher une syllabe. Je dis mal, car un des conspirateurs gagné étant

venu en triomphe lui ôter ses fers & lui annoncer que le Peuple l'avoit proclamé Roi, il ordonne aussi-tôt qu'on fasse mourir *Sostrate* & *Cléonice*, dont il ne dissimule plus la naissance. Il n'a pas plus tôt levé le masque qu'il est détrompé, c'est-à-dire instruit qu'il vient d'être trompé, & tout de suite conduit au supplice. *Cléonice* s'en console en épousant *Sostrate*.

COMPTÉS, Monsieur, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans toute cette histoire; mais c'est le sujet imaginé d'une Tragédie (k) nouvelle qu'on joue ici avec succès depuis quelques semaines. Fort peu de cette ancienne *terreur*, ou de cette vieille *compassion*; mais un intérêt vif, quoique de pure curiosité, des situations théâtrales, un dénoûment tout-à-fait imprévu; le vrai caractère même du principal personnage ne se connoit qu'à la fin,

(k) Intitulée *Taron*.

fin, ce qui n'est rien moins qu'un défaut à mon avis. L'ingénieux Auteur de cette Pièce, est Mr. le Chevalier *de Grave*, Capitaine d'infanterie, qui a été blessé à *Dettingen*, étant alors Mousquetaire. Il feroit à souhaiter qu'il eût moins négligé ses vers; mais un homme de condition, & surtout un militaire, n'y regarde pas de si près.

LETTRE XCIII.

Paris, 1er. Février, 1752.

ON vous a dit vrai, Monsieur, quand on vous a dit que Mr. le *Duc de Bourgogne* avoit été bien fêté & mal chanté; en voici la preuve dans un (a) Volume de fêtes & de vers occasionnés par cette heureuse naissance: j'excepte deux (b) strophes de Mr. Roy, dussé-je me brouiller avec Mr. de Voltaire; il est vrai que la poésie du stile n'y répond pas tout-à-fait à celle des idées. Mais quel immense *perflage*, grands dieux! quel débordement de *nonfense* & que d'ennui dans cette Ode de Mr. d'Arnaud! Devinés

cc

(a) Le second vol. du *Mercur* de Janvier de cette année, qui n'est composé d'autre chose.

(b) La 3e. & la dernière. Voyés ce volume du *Mercur*, pages 84 & 85.

ce qu'il souhaite au petit-fils pour faire sa cour à l'Ayeul ;

Qu'il soit digne du trône & n'y monte jamais.

Le compliment vous paroît fort ; il a sans doute paru tel au Poète, & je suis sûr qu'il s'est plus applaudi de cette énorme faillie que de tout le reste de

Ces vœux qu'un Dieu lui-même a su lui révéler ;

Je me fers de ses propres termes, qu'il m'est bien plus aisé de vous redire que sa pensée. Quoiqu'il en soit, je le lui pardonne à cause de la pureté de l'intention, & pourvu qu'il me pardonne à son tour si dans les vingt-trois chapitres (c) de ses *révélations* je n'ai pu trouver autant de bonne verve que dans ces quatre vers de Mr. *Pavant de Faussal* ;

Lucine

(c) Quelqu'un, qui a eu la patience de *toi-*
ser son Ode, m'a dit y avoir compté 23 strophes.

Lucine donne enfin un Prince à la Bourgogne;
 O *Bacchus*, hâte-toi de lui donner du vin;
 Prépare ses pressoirs, fai mûrir son raisin,
 Enivre tour à tour la France & la Pologne.

APRÈS le galimatias la chose du monde qui me chagrine le plus c'est le *boursofflage*; j'en fais excuse au secrétaire de l'Académie des Inscriptions, Mr. de *Bougainville*, à propos de son *Parallèle* aujourd'hui imprimé de l'*Expédition d'Alexandre le Grand dans les Indes avec celle de Thamas Kouli-Kan*. C'est cette (d) *Traduction* de l'*Anti-Lucrèce* qui l'a gâté. Au surplus il a du savoir, des idées, de l'imagination, de l'éloquence, & je ferois charmé de profiter de tout cela; mais je suis paresseux & je le prie de descendre. Voici qui n'est point trop haut, par exemple :

Je

(d) Mr. de *Bougainville* a traduit en prose françoise l'*Anti-Lucrèce* de Mr. le Cardinal de Richelieu.

Je ne veux plus de ton bonbon,
 Difoit à sa Maman la jeune Madelon;
 J'aime mieux de celui que mon Papa te donne.
 Ma fille, taisés-vous, croïés qu'il est moins bon,
 Puisque je n'en offre à personne.

CE sont des vers d'une jeune Demoiselle de Bayonne qui a deux amans, qu'elle ne peut épouser l'un & l'autre, & qui dans l'embarras du choix a déclaré qu'elle préféreroit celui des deux qui feroit la meilleure musique sur ces paroles. On m'a assuré que le fait étoit vrai, & que c'étoit Mr. l'Abbé *Raynal*, Auteur du *Mercur*, qui avoit été nommé pour juger l'affaire.

MAIS qui décidera celle entre le Médecin & le Chirurgien? Ceci devient sérieux; il s'agit d'empêcher qu'on ne nous enterre tout vifs. Mr. *Bruhier*, Médecin, avoit il y a quelques années publié une *dissertation sur l'incertitude des signes de la mort*

Et le danger des enterremens précipités, soutenant par faits & par raisons qu'on avoit enterré beaucoup de gens qui n'avoient point encore achevé de vivre, & que l'unique signe incontestable de mort étoit la *pourriture*. Le plaisir de contrecarrer un Médecin, ou l'amour de la vérité, ou l'un & l'autre, ont engagé un jeune Chirurgien, Mr. *Louis*, homme au scalpel & à la plume, à protéger l'avis contraire; il prétend lui que la *Putréfaction* est un signe équivoque, & qu'il y en a d'autres certains. Les faits rapportés de part & d'autre, quelquefois les mêmes, & dont les deux champions tirent chacun la conséquence de son côté, sont curieux & intéressans, ici surtout, où communément il ne *fait pas si cher mourir* qu'à Londres, & où la plupart des enterremens sans tant de préparatifs, ni de vanité, &

com-

comme en bonne fortune, en font bien plus dangereux.

MORT, ou non, mais enterré, voici l'építaphe de Mr. *Boindin*, membre de l'Académie des Belles-Lettres, homme d'esprit & d'érudition, beau parleur surtout, fort comme (e) *Broughton* dans la dispute, le dernier des Romains du Caffé de *Procope*, & le plus impudent Apotre de l'Incrédulité que j'aie vu de ma vie. *Jean* s'en alla comme il étoit venu; mais on n'a pu lui administrer à son insçu les derniers sacremens comme le batême; il les a donc refusés humblement, pour rendre sa Philosophie plus touchante; & c'est ce qui a produit l'Epigramme que vous allés lire:

Sans murmurer contre la Parque,
Dont il connoissoit le pouvoir,

Boin-

(e) Qu'est-il devenu votre fameux *Broughton*, qui faisoit si bien le coup de poing?

Boindin vient de passer la barque;

Et nous a dit à tous bon soir.

Il l'a fait sans cérémonie;

On fait qu'en ces derniers momens

On suit volontiers son génie;

Il n'aimoit pas les complimens.

Londres, 25. Janvier, 1752.

SOIT fait ainsi qu'il est requis,
 Monsieur, vous aurés plus souvent de nos nouvelles, & je commence par vous annoncer les *Remarques* du Comte d'Orrery, qui viennent de paroître, sur la *Vie & les Ecrits du Docteur Swift*. Ah le vilain homme que ce fameux *Doïen* ! Le *Mylord* lui fait l'honneur de se déclarer son ami; mais ce n'est certes pas un office d'ami qu'il lui a rendu, que d'avoir écrit sa vie avec tant de candeur. La (f)
 vani-

(f) Il se flattoit d'avoir trop d'orgueil pour être vain; non, non, il étoit orgueilleux, & vain par dessus le marché.

vanité, ce n'est rien, mais l'orgueil, l'impolitesse, la rude franchise, la dureté, l'aigreur, la noire, jaune & verte & amère misanthropie & la cruauté, voilà son caractère. Je ne vous citerai qu'un trait pour justifier l'aversion cordiale qu'il m'a inspirée : il avoit séduit & épousé la fille crue naturelle du célèbre Chevalier *Temple*, mais censée fille de (g) son intendant; c'est celle qu'il a tant & si peu sincèrement, & quelquefois si peu (h) galamment chantée sous le nom de *Stella*; aimable par la figure, par l'esprit, les vertus, les talens, les manières, par tous les agrémens de son sexe; mais à cause

(g) De l'intendant du Chevalier s'entend.

(h) *Tu n'étois plus jeune, Stella, lui dit-il quelque part, quand je commençai à te chanter sur ma lyre. Premièrement*

Thou, Stella, wert no longer young

est un vers très plat; & puis a-t-on jamais fait pareil compliment à une femme? Notés que *Stella* avoit à peine 40 ans quand elle mourut.

se de l'obscurité, ou de l'incertitude de sa naissance, elle n'a jamais pu l'engager à la reconnoître ouvertement pour sa femme : ce tigre, de race obscure & probablement fils postiche lui-même, l'a vue mourir de regrets, de larmes étouffées & de consommation de tristesse, sans vouloir lui accorder l'aveu légitime & la seule consolation que lui demandoient ses derniers soupirs.

QUAND on examine la conduite du Doën, dit Mylord Orrery, on s'aperçoit qu'il a regardé les femmes plutôt comme des bustes, que comme des figures entières. Ah ! c'est qu'il étoit buste lui-même, & buste du marbre le plus dur & le plus froid. Si la Nature l'avoit négligé à certains égards, & qu'il eût des raisons d'être piqué contr'elle, comme il y a tout lieu de le soupçonner, je le plains ; mais je
ne

ne l'en hais guères moins, & combien de torts il lui reste encore !

Tout ce qu'il a fait de bien m'est suspect, jusqu'à son Hôpital pour les Lunatiques, qu'il a fondé parce qu'il pressentoit qu'il mourroit fou. Quelques unes de ses lettres d'amitié ont un air si sincère, que je m'en défie. Pour ses écrits en général, vous les avés lus, il n'y a pas moïen de s'en défendre ; je suis seulement fâché que ce soit à lui qu'il me faille avoir obligation de tant de plaisir qu'ils m'ont fait ; j'y trouve quelquefois des traits qui me desarment, & je suis tenté de lui tout pardonner ; mais *Stella*, *Stella* Mylord *Orrery* lui rend toute la justice qu'il mérite ; à la pénétration & à la justesse de son esprit, à l'étendue de son imagination, à la force & aux jolies ruses de sa plaisanterie ; sans dissimuler qu'il a très souvent pouf-
fé

fé celle-ci au delà des bornes, fans goût, fans projet, & s'appesantiffant fur des détails puériles, defintéreffans, choquans, indézens, & même odieux. C'est une chofe fingulière, qui le caractérife, & qui n'a pas été affés remarquée par Mylord Comte, (i) que la réunion de cette diffusion d'idées, de cette incapacité de s'arrêter au vrai point, avec une précision de ftile merveilleufe, exprimant tout ce qu'il vouloit, comme il le vouloit, & par la plus courte phrafe. D'ailleurs, je ne fache pas qu'il y ait rien de bien particulier dans fa *manière* qui ait échappé aux observations de fon judicieux Critique, toujours de fang froid, ami impartial, écrivain noble, & fimple quelquefois jufqu'à la monotonie, d'autres fois paré avec deffein, & s'enrichif-

(i) Quoiqu'il ait vu féparément ces écarts d'idées & cette précision de ftile.

chiffant d'images (k) magnifiques , peut-être un peu fastueuses , car après tout c'est à son fils qu'il écrit : mais j'ai bien un autre reproche à lui faire ; c'est sur la façon (tout au plus digne de son cher *Doïen* dans ses momens railleurs ,) dont il envisage les plus nobles établissemens en faveur des Lettres. Croiriez-vous que celui de votre *Académie Française* lui réveille l'idée d'un (l) *Hôpital* ? Si , dit-il après avoir admiré la beauté de ce Temple des Muses, *Si à nos Hôpitaux pour les Lunatiques on en ajoutoit un autre pour les gens de sens & d'érudition, quelle gloire pour notre siècle & quel avantage pour la postérité !* Comment une pareille idée, sous cette forme, a-t-elle pu se présenter à l'ima-

(k) Voïés la page 80 de ses *Remarques ou Lettres*.

(l) Voïés la page 66.

l'imagination d'un homme de qualité
qui aime les Lettres, qui les cultive,
qui les honore & qui en est hono-
ré? (m)

(m) *Mylord Orrery*, Auteur de la nouvelle
Traduction des Lettres de Plin, est fils, ou pe-
tit-fils, du célèbre Inventeur de la Machine
Astronomique qui porte son nom, & je ne
fais pas bien en quelle ligne, ni à quel de-
gré, mais sûrement parent du plus célèbre en-
core *Robert Boyle*.



LETTRE XCIV.

Paris, 15. Février, 1752.

QU'EN dira-t-on? Monsieur, est un petit ouvrage qui nous est arrivé de Danemarck avec un *Discours* plein de rhétorique, tendant à prouver qu'un Peuple est plus grand par les Arts qu'il adopte que par ceux qu'il crée; le tout écrit par un très jeune Auteur, très étourdi, très aimable, & de belle espérance (a). Du *Discours* on n'en a tenu compte: mais le Qu'en dira-t-on? (ce sont des pensées diverses, la plûpart sur des sujets de politique,) a fait parler de lui, s'est fait acheter sous le manteau, & très cher, attri-

(a) Mr. de la Beaumelle, ci-devant, ou aujourd'hui, Professeur de Belles Lettres Françaises à Copenhague.

attribuer même à un de nos premiers Ecrivains (b), à propos de quelques idées hardies & heureuses, qu'il semble en effet avoir inspirées. On pourroit expliquer *comme quoi* il auroit tout fait, en supposant que ce grand génie est sujet à des migraines, & que dans ses momens inquiets il s'abandonne à des énumérations de rapports vagues, il s'embarrasse dans la multiplicité de ses réflexions, & se trouve engagé dans de pénibles raisonnemens, où l'on sent perpétuellement qu'il manque quelque chose, qui ne laissent rien de fixe où l'on puisse se reposer, rien de satisfaisant dans l'esprit, mais au contraire une foule de nouveaux doutes.

Après tout, ce n'est ici qu'un essai : nous n'en avons eu à Paris que trente ou quarante exemplaires, &
qua-

(b) Mr. le Président de Montesquieu.

quatre seulement de l'*Histoire du Siècle de Louis XIV.* par Mr. de Voltaire, deux volumes in-douze, dont l'un est une histoire suivie, l'autre un recueil de plusieurs mémoires, ou petites dissertations, sur divers points particuliers. Ils ont couru, & sur les critiques recueillies l'Auteur fait une nouvelle édition; car c'est son fort que la nouvelle édition, tant à la presse qu'au Théâtre; c'est ce qui fait que ses ouvrages sont si corrects. Celui-ci, même avant les corrections, est très agréable à lire; je le fais d'un homme de beaucoup d'esprit, qui m'a dit être fort aise de l'avoir lu, & qui n'est rien moins qu'ami de Mr. de Voltaire.

ET moi encor plus aise d'avoir lu le nouveau Mémoire de Mr. de la Condamine, ou son *Journal du Voyage fait par ordre du Roi à l'Equateur*,

servant d'introduction historique à la mesure des trois premiers degrés du Méridien. C'est la réponse à cette question que vous lui avés tant faite, mais que diantre avés-vous fait là-bas pendant dix ans à mesurer trois degrés? Vous y trouverés quelques détails de trop, mais peu; la plupart sont, ou intéressans par eux-mêmes, ou contés avec une naïveté, un agrément, une gaité d'imagination charmante. J'arrivai (c) le 17 à Zaruma: c'est le seul país de mines que j'aie eu occasion de voir au Pérou. Si toutes les autres ressembloient à celle-ci, la pauvreté habiteroit au sein de la richesse: soit paresse, soit défaut d'industrie, presque tous les habitans de Zaruma sont dans l'indigence; ceux qui me montroient d'où l'on tiroit l'or, n'avoient point de soulers. Les mines de Zaruma, quoi-
qu'as-

(c) Voyés le Journal, pages 184 & 185.

qu'assés abondantes , sont presque abandonnées ; il ne manque que des bras pour les mettre en valeur ; mais les fruits , qui grace au climat , ne demandent aucune culture , y sont excellens. Je ne remportai de ce lieu que la latitude , une bonne provision d'ananas , & une longue barbe ; car dans un lieu où j'entendois parler d'Alcaldes , de Régidors & d'Hotel de ville , je n'avois pu trouver un barbier.

VOILÀ comme il conte , quand il est de bonne humeur , ce qui lui arrive très souvent. Mais quel courage d'esprit , quelle fermeté de résolution , quelles ressources de génie , quelle variété de connoissances , de vues , & de travaux ! & quel caractère , quelle pureté d'ame , quel citoïen , quel galant homme , quel infiniment aimable homme que cet illustre Académicien ! Je le savois il y a bien des années ; qu'il

me pardonne cette effusion de sentimens trop long-tems retenus, & dont j'attendois l'occasion de me soulager. Il n'a pas tenu à son zèle qu'on ne nous ait tout d'un tems (*d*) mesuré trois degrés de l'Equateur, suivant le premier projet de l'Académie, à quoi je ne vois pas bien encore pourquoi elle a si facilement renoncé; c'est peut-être la faute de mes lumières; mais mon *grief*, sûrement légitime, est contre la tracasserie (*e*) Espagnole qui a renversé le Monument d'un travail utile à toutes les Nations & à tous les Siècles, ces Pyramides élevées avec tant de soins & de peines, pour fixer les termes de la base de toutes les opé-

(*d*) Voyés la discussion très intéressante de ce fait, pages 38 & suiv. du *Journal*.

(*e*) Voyés, à la fin du *Journal*, l'*Histoire* très curieuse & très bien contée des *Pyramides de Quito*, ou des torts des deux Officiers Espagnols nommés par Sa M. Cath. pour assister aux Observations des trois Académiciens François.

opérations géographiques & astronomiques du savant. Triumvirat, & pour la garantir du fort de tous les travaux des Anciens sur la mesure des degrés terrestres. On y en substitue de nouvelles, qui n'auront jamais le même degré d'authenticité, & dont ces Messieurs ne peuvent plus répondre.

TELS sont les *effets du caractère*, comme dit Mr. le Marquis du Rollet, qui vient de faire jouer sous ce titre une Comédie qu'il avoit d'abord nommée la *Méchante*; auroit-il craint l'équivoque? C'étoit *n'aguère* un des plus beaux danseurs de France; il s'est dégouté de *Terpsichore*, qui le combloit de ses faveurs, pour s'attacher à *Thalie* qui le maltraite, c'est-à-dire s'il en faut juger par le succès de sa Pièce, dont le premier acte, tout agréable & tout bien versifié qu'il étoit, n'a pu faire passer les quatre suivans. La

Méchante est une folle tracassière, qui n'a de joie que dans le desordre qu'elle cause & dans les ridicules qu'elle peut donner, jouant des tours & faisant des noirceurs à tout venant ; à un petit-maître, à un philosophe, à son mari, & à moi-même, qui ne lui avois rien fait, & qu'elle a impatienté *outré mesure*. Voilà comme on peut être non seulement fort galant homme, mais encore homme de beaucoup d'esprit, & faire médiocrement une Comédie. On avoit accusé celle-ci d'indécence, de péché contre les mœurs, d'allusions satiriques &c. mais elle n'a pas réussi, & tout est pardonné.

On ne pardonne pas à *Varon* (f), à présent qu'on le lit, d'avoir fait illusion seize fois de suite; on a tort : & vous qui ne pardonnés pas au Parterre d'avoir éconduit une Pièce qui

VOUS

(f) Cette Tragédie vient d'être imprimée après 16 représentations.

vous fait plaisir à la lecture, vous avés tort aussi.

L'OPÉRA Comique a repris enfin ses Vaudevilles après huit ans de silence : il est fort joliment monté pour le peu de tems qu'il y a qu'on y travaille : c'est Mr. *Monet*, dont vous n'avés point assés connu le mérite, & qui donneroit des leçons à vos entrepreneurs, s'ils étoient dociles, qui a créé tout cela en trente jours. Les actrices & les demoiselles de la danse sont presque toutes jeunes, jolies, & d'une vertu éprouvée : elles n'ont pas paru savoir absolument bien leurs rôles le premier soir ; c'est une sorte de préférence d'esprit qui leur a ôté la mémoire ; la salle étoit si pleine, il y avoit tant de coups d'œil à rendre, tant de gens à qui parler Nos *Merveilleux* disent que ce spectacle gâte le goût, & les Comédiennes de
la

la *Troupe François*e qu'il gâte les mœurs. Qu'est-ce que cela me fait à moi? dit Mde. *de* mes mœurs sont incorruptibles, & j'ai le gout sûr.

Londres, 26. Février, 1752.

VOUS êtes inspiré à coup sûr, Monsieur, & je vous mets dans le Canon. Vous souvient-il d'une certaine lettre (g) que vous m'écrivîtes en Avril dernier, au sujet de deux portraits les plus beaux du monde & les plus ressemblans? Vos regrets sont devenus prophétie: quelqu'un qui a précisément quinze ans de moins que vous, 300 mille livres de rente de plus, & le titre le Duc, vient de jeter le tout aux pieds de l'original de l'un des deux portraits, & d'obtenir la permission d'en tirer copie. Mr. le Duc de *Hamilton*, premier Duc d'Écosse,

(g) La *Lettre* 73.

LITTÉRAIRES, &c. 317

coffe, & Pair d'Angleterre, épousa hier de grand matin, *sans dot*, M^dle. *Gunning* la cadette, nièce de Mylord Vicomte de *Mayo*, mais mille fois plus que cela, & que tous les Aïeux de son mari, par sa beauté & son mérite personnel. Aussi-tôt l'himen beni le Duc partit pour ses terres avec sa conquête. Le recueillement est nécessaire dans ces premiers momens. Si quelqu'un de nos Chevaliers du grand chemin la lui avoit volée en passant au lieu de la bourse Ne badinons pas. O ça, voilà notre Nation (b) réhabilitée dans votre esprit, car je ne doute point que Mylord *Coven*try ne vous fasse incessamment raison de l'ainée, s'il ne l'a déjà fait; il a un si bel exemple devant les yeux! Avoués qu'il auroit long-tems voïagé en

(b) Rappelés-vous la fin de cette *Lettre* d'Avril dernier.

en France avant que d'en trouver un pareil. Ce ne sera donc pas une mode que vous nous aïés donnée ; mais nous vous la prêterons , si le cœur vous en dit : faites toujours assembler le Corps de la Noblesse & des plus belles & moins riches héritières du Roïaume.

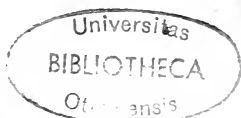
Après demain la première représentation de votre *Cénie* travestie & rebatifiée : *Eugénie* est son nouveau nom. Vous êtes aujourd'hui si haut montés , Mrs les Comiques , qu'il ne faut pas être grand cordonnier pour faire un cothurne de votre brodequin. C'est , dit-on par la ville , cette *Comédie* d'une femme Françoisse , mise en *Tragédie* par un (i) Prêtre Anglois. La Parodie , quoique toute naturelle & sans malice de la part de l'Auteur , ne laisse pas d'être singulière. On m'af-

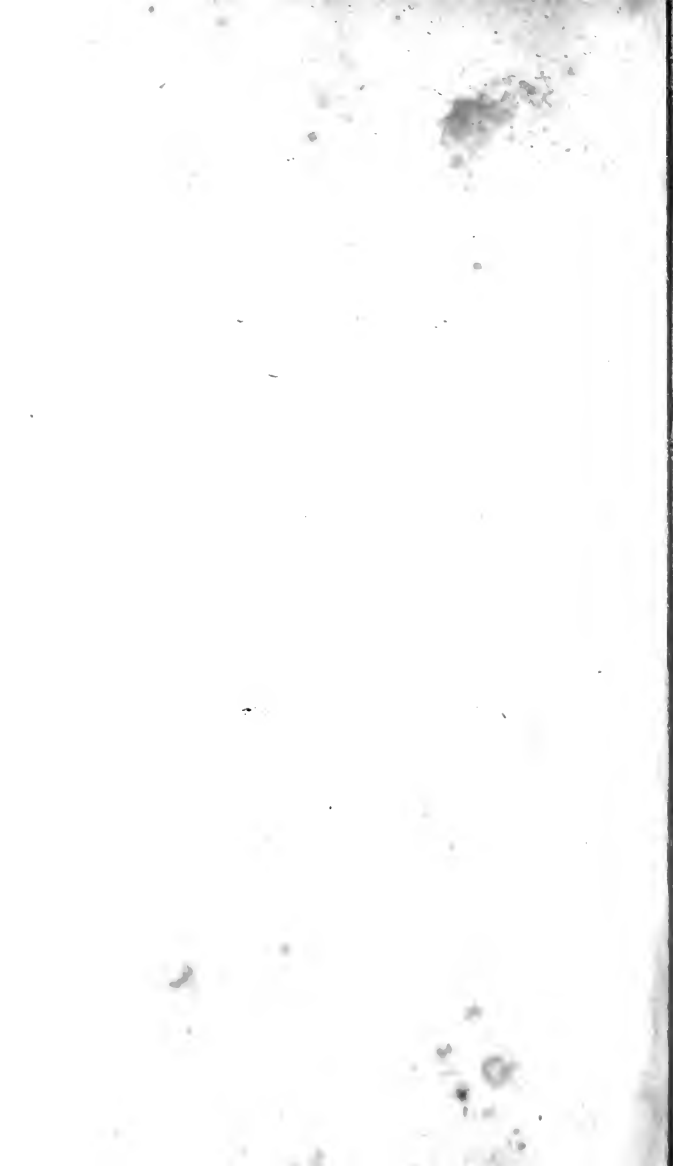
(i) Mr. le Docteur Francis.

m'assure qu'il a corrigé le défaut principal (*k*), par rapport à l'intérêt trop foiblement renoué au quatrième acte. J'imagine qu'il y en aura substitué d'autres (défauts s'entend) pour consoler les amis de la vraie *Cénie*; & je ferai agréablement trompé si rectifiée, ou non, la Pièce réussit sur notre Théâtre.

(*k*) Rappelez-vous votre *Lettre* du 15 Mars dernier.

Fin du troisième Volume.





**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Échéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq cents, plus deux cents pour chaque jour de retard.

**The L
University**

Date

For failure to return a volume on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra cent for each day of delay.

